

COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
16-Sep-09

Vous n'avez pas à payer un prix
élevé pour un service de

**qualité
SUPÉRIEURE**

Il pourrait même vous
être offert à un coût
inférieur. Comparez.
Communiquez avec
nous dès aujourd'hui.



**SALON MORTUAIRE
DESJARDINS
FUNERAL CHAPEL**

(204) 233-4949

Sans frais : 1 888 233-4949

357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

Assurances Insurance
d'Eschambault

138, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone : (204) 237-4816
Télécopieur : 233-2313
Courriel :
information@deschambault.biz

**COMMERCIALE
HABITATION
ASSURANCES VOYAGES
PERMIS DE CONDUIRE
*autopac***

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n° 10 • du 3 au 9 juin 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 \$ + taxes



photos : Sylviane Lanthier

Conversations au CCFM

Voici ce que nous sommes, voici ce que nous faisons, qu'en pensez-vous? C'est ce qu'ont demandé le conseil d'administration et la direction du Centre culturel franco-manitobain aux membres de la communauté qui se sont rendus à la soirée portes ouvertes du 25 mai. Une soirée de consultation axée sur le dialogue. ■ **Reportage en page 9. Éditorial en page 4.**

Pour ou contre les juges bilingues

LES JUGES DE LA COUR SUPRÊME DEVRAIENT-ILS être tous bilingues? Aux Communes, tous les partis disent oui, sauf les conservateurs.

■ Page 3.

Problème d'eau dans Alexander

UN PROJET DE LA MUNICIPALITÉ D'ALEXANDER soulève la colère de nombreux résidents. L'approvisionnement en eau : trop cher pour leurs moyens?

■ Page 27.

Un quartier vieillissant

D'AUTRES PROJETS DE RÉSIDENCES POUR AÎNÉS? Le vieillissement de la population dans Saint-Boniface, est-ce bon pour le dynamisme du quartier?

■ Pages 8 et 9.

Confidences de Geneviève

GENEVIÈVE TOUPIN PRÉPARE SON PREMIER ALBUM dont la sortie est prévue pour l'automne. Confidences d'une artiste en émergence.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

■ Jeux et recette	14
■ Dans nos écoles	20 et 21
■ Télé-horaire	24
■ Emplois et avis	28 et 29
■ Petites annonces	29
■ Nécrologie	30

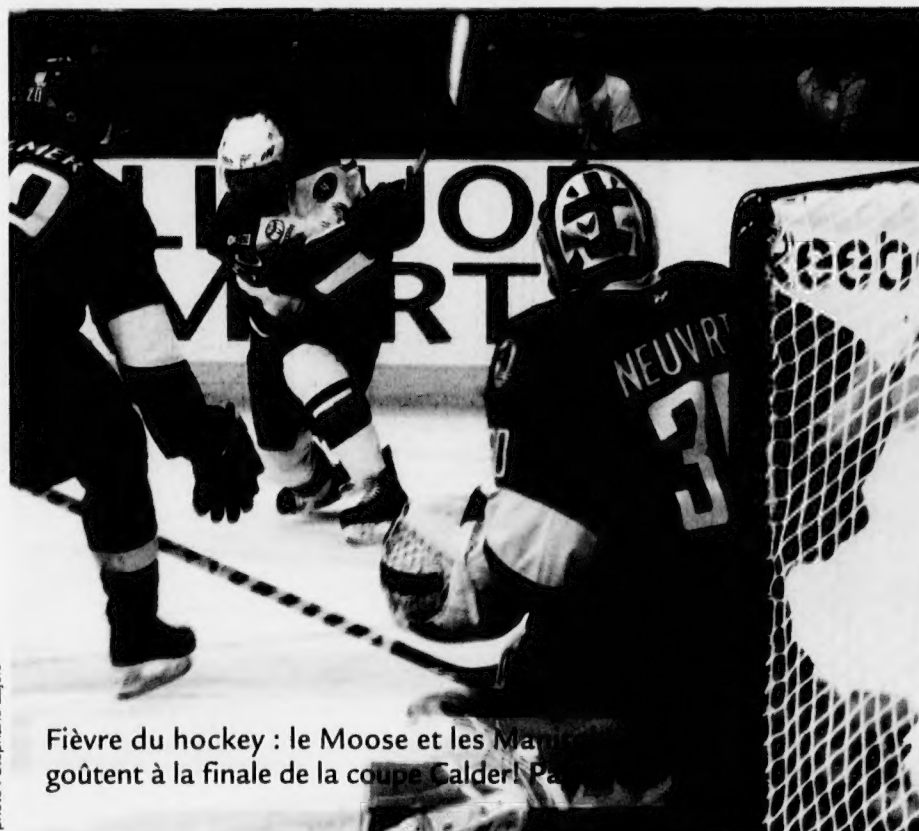
Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823

Télécopieur : 231-1998

Sans frais : 1-800-523-3355

la-liberte@la-liberte.mb.ca



Fièvre du hockey : le Moose et les Maroons goûtent à la finale de la coupe Calder! Photo : Stéphane Lajoie



**Pour tous vos besoins
de jardinage**

Venez nous voir ou contactez-nous!

419, chemin St-Mary's • 791-8834 ou 237-7216



***50 % DE RABAIS**

SUR TOUTES LES MONTURES EN MAGASIN
(à l'exception des lunettes de soleil sans prescription)

**2 paires de lentilles cornéennes
claires souples de jour à partir de**

99 \$*

**Toutes les lentilles
spéciales**

À PRIX IMBATTABLE

**ENEZ VOIR
ET COMPAREZ!**

MEILLEURS

QUALITÉ

PRIX

SERVICE

GARANTI!

1

Service en une heure
sur la plupart des prescriptions.

* Cette offre ne peut être
combinée à aucune autre.

**PLUS DE
1 400
MONTURES
DE DESIGNER**

PEOPLES OPTICAL

Tél. : 231-0375 43, rue Marion

Dominion Shopping Centre
à l'intérieur du Shoppers Drug Mart

Expiration : le 27 juin 2009



**Avis à tous
les Canadiens !**

À partir du 1^{er} juin 2009, une loi américaine exige
que vous présentiez un passeport valide ou un autre
document sûr approuvé si vous voyagez aux États-Unis.


**N'attendez pas.
Procurez-vous vos documents
dès aujourd'hui !**

Pour en savoir plus :
canada.gc.ca
1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
ATS: 1-800-926-9105



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

 **Gouvernement
du Canada** **Government
of Canada**

Canada



**Collège universitaire
de Saint-Boniface**

**C'est le temps
de penser aux loisirs!**

Le tournoi de golf

des anciens et des anciennes du CUSB

Les 12 et 13 juin 2009

Au Golf Lorette

Billets 75 \$*

- 9 trous de golf avec voiturette partagée
- Un repas buffet
- Un reçu aux fins d'impôt de 35 \$
- Courez la chance de gagner jusqu'à 1 500 \$ au concours « Chasse à l'as »
- Courez la chance de gagner un ensemble de golf Callaway

*Il ne faut pas nécessairement être ancien ou ancienne pour y participer.

Une ambiance incomparable

Musique, spectacles, jeux et concours

À vous de choisir l'heure de départ qui vous convient!

Billets au 237-1818, poste 285



**COLLÈGE UNIVERSITAIRE
DE SAINT-BONIFACE**

**La
LIBERTÉ**

**Journal hebdomadaire
publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée**

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN**
■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI**, **Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUI** ■ Chef de la production
et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD**
■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolore : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI**
■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le **mercredi 17 h** pour parution le **mercredi** de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au **mardi** de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique :
Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca**
■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 33,60 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 \$ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 \$ ■ **Outre-mer** : 130 \$ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Les conservateurs sont contre

Le projet de loi privé déposé par le néo-démocrate Yvon Godin a été adopté en deuxième lecture à la Chambre des communes. Les conservateurs ont voté contre le bilinguisme des juges de la Cour suprême.

Danny Joncas, APF juges à la Cour suprême.

Pour : 140. Contre : 133. Le projet de loi privé du député néo-démocrate Yvon Godin a été adopté en deuxième lecture par le parlement canadien, le mercredi 27 mai. Ce projet de loi veut faire du bilinguisme un critère essentiel lors de la sélection des

Tous les députés de l'opposition se sont prononcés en faveur de l'initiative du député d'Acadie-Bathurst. Les 133 députés du gouvernement conservateur qui étaient présents au moment du vote s'y sont opposés. L'adoption du projet de loi C-232 en seconde lecture signifie que celui-ci sera renvoyé

Réactions manitobaines

«C'est décevant de voir que notre députée, elle-même bilingue, a voté contre une motion qui servirait l'égalité des langues au plus haut tribunal du pays, dit le président de la Société franco-manitobaine, Ibrahima Diallo. Dire que la compétence devrait prévaloir sur le bilinguisme est futile, car les deux ne sont pas mutuellement exclusifs. Tout citoyen doit être compris devant le tribunal, qu'il soit francophone ou anglophone.»

La prise de position de Shelly Glover a également surpris l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM).

«L'AJEFM est déçue de la décision de Mme Glover de voter contre le projet de loi, dit le président de l'AJEFM, Marc Marion. Je ne peux pas concevoir qu'il n'y ait pas un nombre suffisant de juges de tribunaux inférieurs capables de comprendre les deux langues officielles. Le bilinguisme assure une égalité réelle au tribunal. Avoir recours à des interprètes n'est pas un moyen adéquat pour assurer la représentation d'une personne en chambre.»



Yvon Godin.

au comité permanent de la justice et des droits de la personne pour y être étudié.

Pour Yvon Godin, l'adoption de ce projet de loi qui modifierait la Loi sur la Cour suprême, constitue un autre pas dans la bonne direction pour corriger une lacune importante au sein du plus haut tribunal du pays.

«Les juges doivent être en mesure de comprendre et d'interpréter les lois de notre pays dans les deux langues officielles. Vous ne me ferez pas croire que sur 33 millions de personnes au Canada, nous ne sommes pas en mesure de trouver neuf juges bilingues qui ont les compétences nécessaires



Shelly Glover.

pour siéger à la Cour suprême», estime le député.

«Je suis aussi très déçu de voir que des parlementaires comme le ministre responsable des Langues officielles (James Moore), la ministre responsable de la Francophonie (Josée Verner), la secrétaire parlementaire aux langues officielles (Shelly Glover) et le président du comité permanent des langues officielles (Steven Blaney) ont tous voté contre le projet de loi. Quel message est-ce que ça envoie aux Canadiens?», poursuit Yvon Godin.

«La traduction simultanée, généralement nécessaire quand les avocats plaident en français, ne permet pas toujours de bien saisir toutes les complexités et les nuances d'un plaidoyer. Il semble donc que la situation actuelle ne permette pas à tous les citoyens de se prévaloir également de leur droit à la justice», souligne le député Pablo Rodriguez, porte-parole du Parti libéral en matière de langues officielles.

Invité à comparaître devant le comité permanent des langues officielles le 28 mai à la suite du dépôt de son rapport annuel, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser a offert son appui au projet de loi.

«Je crois qu'il y a une certaine



Graham Fraser.

incohérence ici. On garantit à l'accusé d'avoir un procès dans la langue de son choix et on demande que les tribunaux des provinces et territoires nomment des juges bilingues, mais il y a une grande exception et c'est la Cour suprême», a souligné Graham Fraser devant le comité. Son point de vue ne semblait pas partagé par les députés conservateurs.

Par exemple, selon le député Pierre Lemieux, les compétences juridiques devraient primer lorsque vient le temps de nommer un juge à la Cour suprême. Le député conservateur dit aussi craindre que des gens hautement qualifiés ne puissent pas être en mesure d'accéder à la Cour suprême puisqu'ils ne maîtrisent qu'une seule des deux langues officielles.

«Rien n'a jamais permis de croire que la qualité des décisions de notre plus haut tribunal soit lacunaire ou que cette cour comprenne la loi de façon insuffisante. Les décisions de la Cour suprême manquent d'impartialité et d'objectivité lorsque les juges ont recours aux services d'interprétation? Ce projet de loi constitue un obstacle à la représentation régionale en limitant le bassin de candidats qualifiés provenant de régions du pays où le pourcentage de candidats capables d'entendre une cause dans les deux langues officielles n'est pas aussi élevé qu'au Québec et qu'au Nouveau-Brunswick», indiquait pour sa part son collègue Rob Moore à la Chambre des communes.

«Il est essentiel que soient nommés les meilleurs et les plus éminents juristes en fonction de leur compétence, de leur excellence et de leurs aptitudes et qualités personnelles. Il est certain que le bilinguisme est parmi les facteurs importants à considérer avant une nomination, mais il doit l'être parmi bien d'autres», enchaînait Rob Moore, qui est le secrétaire parlementaire du ministre de la Justice.

Aide offerte à titre humanitaire aux Manitobains atteints d'hépatite C

Vous pouvez aussi présenter une demande à titre de représentant de la succession d'une personne qui est décédée de l'hépatite C après avoir attrapé le virus de sang ou de produits sanguins reçus au Manitoba pendant la période visée par le programme manitobain.

QUE PUIS-JE FAIRE SI J'AI ÉTÉ INFECTÉ ENTRE 1986 ET 1990?

Il existe un programme d'indemnisation distinct administré par le gouvernement fédéral pour les Manitobains admissibles qui ont été infectés par le virus de l'hépatite C entre 1986 et 1990. Le gouvernement du Manitoba contribue aussi à ce programme administré par le

gouvernement fédéral et s'est engagé à fournir les meilleurs soins et le meilleur traitement possibles à quiconque souffre de l'hépatite C.

COMMUNIQUEZ AVEC SANTÉ MANITOBA :

- pour avoir plus d'information;
- pour obtenir les documents de demande;
- si vous avez besoin d'aide pour remplir votre demande;
- si vous avez d'autres questions sur ce programme.

APPELEZ AU 788-6339 (À WINNIPEG) OU SANS FRAIS AU 1 866 357-0196

Manitoba

- ▶ Avez-vous reçu du sang ou des produits sanguins qui vous ont exposé à l'hépatite C?
- ▶ Si c'est le cas, vous pouvez avoir droit à un paiement unique de 10 000 \$ du Programme manitobain d'aide aux victimes de l'hépatite C (PMAVHC).

QUI A DROIT À CE PAIEMENT?

Pour avoir droit à cette aide financière, vous devez avoir attrapé l'hépatite C avant le 1^{er} janvier 1986 ou entre le 1^{er} juillet 1990 et le 28 septembre 1998 :

- directement, par suite d'une transfusion sanguine ou de l'administration de produits sanguins au Manitoba; ou
- indirectement, d'un conjoint, partenaire ou parent qui a attrapé la maladie d'une transfusion sanguine ou de produits sanguins.

- L'hépatite C est une infection du foie qui est transmise par le sang.
- Les gens peuvent être porteurs du virus pendant de nombreuses années sans présenter de symptômes.
- Aujourd'hui, on teste systématiquement les réserves de sang du Canada pour dépister le virus de l'hépatite C.

Tod Niblock
Winnipeg et Rolly Ayotte

Votre meilleur choix!

- Service rapide et professionnel
- À l'écoute de vos besoins depuis 20 ans!
- Trousse de déménagement
- Camion de déménagement

Rolly Ayotte B.A., B.Ed.

989-6900

Équipe des Dix Premiers
Royal LePage - 2002 / 08
Équipe #1 Winnipeg
Royal LePage - 2006 / 07
www.niblockrealestate.com

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



La soirée du CCFM

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) est-il un édifice à gérer, ou un catalyseur de la culture francophone du Manitoba? Est-il un leader culturel ou un pourvoyeur de salles? Participe-t-il au développement ou se contente-t-il de recevoir des événements?

Travaille-t-il en vase clos ou joue-t-il un rôle rassembleur? Et cette impression tenace qui persiste, au sujet d'un centre culturel dans lequel *il ne se passe rien*, est-elle justifiée, et si non comment l'expliquer?

La semaine dernière, le CCFM a tenu sa soirée portes ouvertes : une soirée organisée pour prendre le pouls de la communauté, ce qui correspond à une demande exprimée lors de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) d'octobre 2008.

Le 25 mai, les gens ont donc pu discuter de leurs préoccupations en tables rondes, avec à chacune de ces tables des membres du conseil d'administration qui prenaient bonne note des commentaires.

Ce qu'il en ressort? D'abord la bonne volonté des gens qui ont participé à cette soirée. Ils se seraient donné le mot qu'ils n'auraient pas mieux fait. Loin d'avoir mené à une séance de démolissage en règle, la soirée, très civilisée et détendue, leur a donné l'occasion d'exprimer - parfois crûment, mais pourquoi pas? - leurs constats, idées, opinions, réactions et suggestions. À la suite de la séance plénière, tous sont repartis contents : on ne venait pas de changer le monde, mais l'espoir que les messages lancés allaient être entendus par le conseil semblait suffire à revigorer les participants.

Ce qu'ils ont dit? Toutes sortes de choses qui touchent à toutes sortes d'aspects, comme on peut s'y attendre dans ce type d'événements. Parmi les commentaires entendus, certains sont à la fois pertinents et attendus : la promotion du CCFM et ses communications auprès de la communauté sont à revoir; son personnel, et sa direction générale en particulier, ne sont pas assez visibles; le CCFM doit tisser des liens plus serrés avec les autres groupes. Les gens veulent un CCFM plus dynamique, plus en lien, plus « serviable »; ils veulent une attitude plus communautaire, ils veulent un joueur d'équipe.

D'autres commentaires visent la configuration de l'édifice lui-même (son manque de chaleur, son accueil déficient, les difficultés pour s'y repérer, l'impression générale d'une coquille vide) et révèlent que les besoins comblés à l'époque par le Foyer ou le Canot ne sont toujours pas comblés : les gens veulent un endroit où se rassembler, prendre une bière et s'amuser en français.

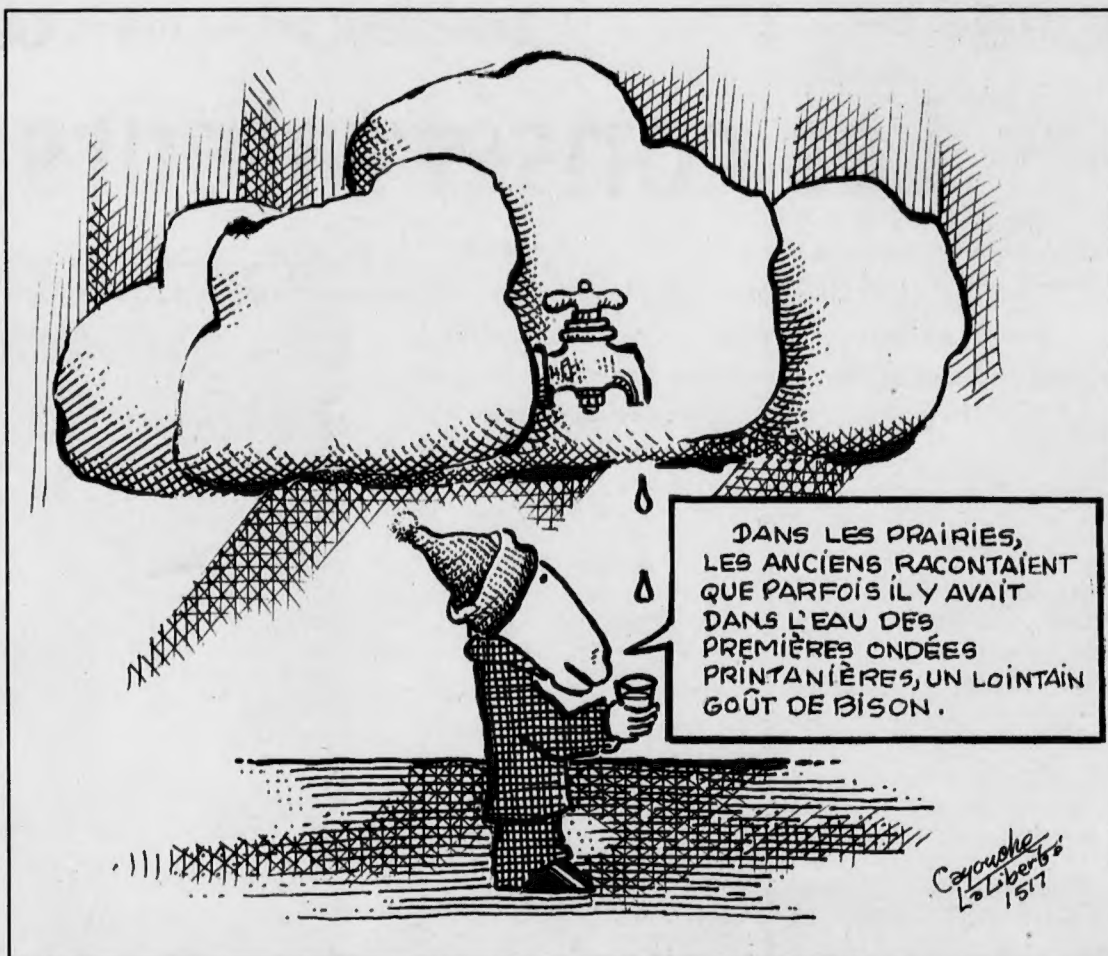
Mais ce qu'ils veulent surtout, c'est *avoir envie* d'aller au CCFM : y avoir des rendez-vous incontournables, savoir qu'il s'y tient, pour eux, des activités régulières; ils veulent que le CCFM soit plus qu'un miroir de la culture francophone, ils veulent qu'il en soit un acteur, un vecteur; ils veulent du leadership, du dynamisme, de la pertinence. Si le CCFM doit être le cœur de notre culture, ils veulent sentir ce cœur battre.

Ils veulent un changement de culture : que la nécessité de répondre aux besoins culturels de la communauté prime sur la nécessité de louer les salles. Voilà ce qu'ils veulent. Ils veulent que tous les Nadia Gaudet puissent y monter et rôder leurs nouveaux spectacles, sans se dire que ce serait moins compliqué, moins risqué, moins cher et plus le *fun* pour eux de le faire ailleurs.

Les difficultés et déboires du Centre culturel franco-manitobain sont aussi anciens que le centre lui-même; ils sont en bonne partie liés à la configuration inadéquate des espaces physiques; et en partie à la nécessité de remplir ses obligations financières face à la Province, qui demande d'abord que l'édifice soit bien géré. Le mandat légal et l'édifice lui-même sont un obstacle à la réalisation de vœux de la communauté; et cela est vrai depuis les tout débuts du Centre. Ceux qui ont réussi dans le passé à lui insuffler de la vie l'ont fait en dépit de ces obstacles; et l'ont fait en privilégiant une programmation dynamique axée sur la communauté.

Le conseil d'administration actuel est aux prises avec les mêmes enjeux, les mêmes défis, la même bâtisse. Mais il a derrière lui toute une communauté qui lui dit : on veut de la vie. Et vous n'êtes pas tout seuls : on veut aider.

Reste à savoir si le CCFM saura réinventer ses façons de faire, tendre les mains, travailler en équipe, privilégier les artistes. « Donner les clés », comme le demandait Marc Prescott lors du Forum de Radio-Canada et *La Liberté*, en janvier.



Citation DE LA SEMAINE

« J'ai dû tout faire pour ma communication et en plus j'ai dû payer plus de 300 \$ pour la location de la salle. C'est décevant de faire autant d'effort pour avoir accès au CCFM. »

Nadia Gaudet constate que c'est plus facile pour les artistes d'aller au Garage Café gratuitement. ■ Page 7.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une **conseillère**

La conseillère sera responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel, d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme.

Responsabilités :

- assurer un accompagnement individuel et de groupe;
- animer des groupes de thérapie et de support;
- élaborer et mettre en oeuvre des programmes de counselling ou d'intervention;
- conseiller les personnes participantes en leur offrant une thérapie ou tout autre service;
- préparer des rapports d'évaluation, de progrès, de suivi, d'ateliers, etc.;
- effectuer, au besoin, des recherches pour améliorer les services tels que : nouveaux programmes, présentations d'ateliers ou de conférence, etc.

Qualifications :

- formation en counselling, travail social, santé mentale ou dans une discipline connexe des services sociaux.

Compétences

- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- solides aptitudes en communication et en animation, tant de vive voix que par écrit;
- bonne connaissance et expérience des besoins et des ressources en counselling;
- bonne connaissance des ressources de la communauté;
- du leadership;
- de l'entregent;
- la capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- de la créativité et du discernement.

Contrat : 35 heures par semaine jusqu'au 31 mars 2010

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 15 juin 2009

Entrée en fonction : dès que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca



À VOUS la parole

Opus 2009

Madame la rédactrice,

Le concert Opus 2009 dimanche le 3 mai, 2009 rassemblait quatre chorales de quatre cultures différentes pour présenter un concert inoubliable à la salle Jubilee Place Concert Hall MBCI.

Les chorales, à tour de rôle, ont exécuté des pièces de leur répertoire dans leur propre langue soit :

Ukrainien – Melos Folk Ensemble and Troyanda Ukrainian Dance Ensemble
Hongrois – Kapisztrán Hungarian Folk Ensemble
Polonais – Sokół Polish Folk Ensemble
Français – La Chorale des Intrépides sous la direction de Marcien Ferland, nous a présenté des chants de notre folklore.

C'était magnifique comme ensemble de voix, de choix de musique et de groupes de danse en costumes. Et que dire de tout ceci dirigé par quatre brillants chefs de chœur. Pour finir la soirée les chorales de plus de cent membres de différentes cultures et langues nous ont émerveillés en nous offrant huit pièces folkloriques, en chantant en parfaite harmonie et unisson et ça en six langues étrangères.

Quel superbe concert de qualité et de beauté. La pièce musicale 'You'll Never Walk Alone' avec la soliste Melonau Brisdon a fait lever la foule au complet.

Marcien Ferland, la chorale et solistes méritent nos félicitations pour leur participation avec ces autres groupes. Il faut mentionner que la Chorale des Intrépides fêtera son cinquantième anniversaire en nous offrant un concert spécial en mai, 2010, un concert à ne pas manquer.

Encourageons notre culture franco-manitobaine.

Gabrielle Desaulniers
Winnipeg (Manitoba)
Le 20 mai 2009

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

La garderie Les enfants précieux inc.

(située dans les locaux de l'école Précieux-Sang)
accepte présentement des inscriptions
aux programmes suivants :

• **Prématernelle 3 ans**

ou

• **Prématernelle 4 ans**

Pour de plus amples renseignements, veuillez
communiquer avec

Michèle Demarcke au 235-0039 ou par courriel à
mdemarcke@atrium.ca



209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5
Téléphone : 235-0039
Télécopieur : 237-5207

Amiante

La présence d'amiante dans les écoles continue d'inquiéter. À la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la moitié des écoles sont concernées.

« La liste est simple à connaître, il s'agit de toutes les écoles construites entre 1945 et 1978 », remarque le directeur général de la DSFM, Denis Ferré.

Aucun plan de retrait de l'amiante n'est prévu pour le moment, car « ça coûterait une fortune d'enlever l'amiante de partout, et il faudrait que le gouvernement y dépense beaucoup d'argent », souligne Denis Ferré.

Mais il n'est pas inquiet. « On a un programme de contrôle des risques, affirme-t-il. À partir du moment où l'amiante est recouverte par une autre couche de matériau, et c'est le cas partout, il n'y a plus aucun danger. »

Il précise que la loi ne les oblige à enlever l'amiante que s'ils font des rénovations dans les écoles. « Si on fait des rénovations, on s'assurera de la sécurité de tous, promet Denis Ferré. On fera appel à des entreprises spécialisées dans l'amiante pour ça. »

Terrains de jeux

Le budget de la DSFM prévoit 30 000 \$ pour la rénovation de terrains de jeux dans les écoles.

Pour cette année, cet argent est réparti comme suit : 9 000 \$ à l'école Saint-Joachim de La Broquerie, 9 000 \$ à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, 5 000 \$ à l'école Lacerte, 5 000 \$ à l'école Précieux-Sang et 2 000 \$ à l'école Roméo-Dallaire.

Une école à Portage-la-Prairie?

La DSFM remet au goût du jour l'idée d'une école française à Portage-la-Prairie, lancée il y a sept ans. Après avoir débattu ensemble de la question, les commissaires ont en effet voté pour que le dossier redevienne prioritaire.

« On devra retourner voir sur place si la demande est toujours là, refaire une étude des besoins, note le commissaire de la DSFM, Denis Clément. On doit aller de l'avant avec ce dossier. »

La question d'une école à Portage-la-Prairie avait été peu à peu mise de côté, car « les parents demandeurs étaient beaucoup moins nombreux », précise Denis Ferré. La plupart d'entre eux envoient leurs enfants à l'école de Saint-Claude.

Le commissaire Jérôme Dondo s'inquiète d'ailleurs que « l'ouverture d'une école française à Portage-la-Prairie puisse tuer l'école de Saint-Claude, car la moitié des élèves viennent de Portage-la-Prairie ».

La DSFM prévoit donc consulter les parents de Portage-la-Prairie, pour déterminer s'il y a lieu de se replonger activement dans le dossier ou de l'abandonner officiellement.

Des rénovations à Saint-Jean-Baptiste

L'école régionale Saint-Jean-Baptiste sera en travaux cet été, pour ajouter une pouponnière à sa garderie francophone.

Camille SÉGUY

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a obtenu le feu vert de la Province pour effectuer des travaux de rénovation à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.

Le projet est d'agrandir la garderie francophone déjà existante dans l'école, en y créant une pouponnière. Pour l'heure, la garderie de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste compte 16 espaces pour les préscolaires et cinq autres pour des enfants d'âge scolaire. Quelque 24 enfants sont inscrits à la garderie, mais pas tous à temps plein.



photo : Gracieuseté Kayla Rose

La garderie de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste doit déménager pour pouvoir ouvrir une pouponnière.

« On veut créer quatre places pour des poupons, de 12 semaines

à 2 ans, car on a beaucoup de demandes, signale la présidente de la garderie, Jennifer Sabourin. Beaucoup de familles à Saint-Jean-Baptiste sont jeunes, et les parents souhaitent envoyer tous leurs enfants au même endroit, qu'ils soient en pouponnière, en garderie ou à l'école. »

D'ailleurs, avant même que les quatre places en pouponnière soient ouvertes, la liste d'attente pour les poupons compte déjà huit noms!

« C'est premier arrivé, premier servi, mais on incite les familles à partager le temps quand elles ont juste besoin d'un service de garderie à temps partiel, note Jennifer Sabourin. On veut aider le plus de familles possible. »

Déménager

Installer une pouponnière dans la garderie est un gros projet, car ce changement nécessitera un déménagement complet des locaux.

« On reste dans l'école, mais on va changer de lieu, précise Jennifer Sabourin. La loi nous interdit de garder des poupons dans un espace avec un escalier, et pour le moment nous avons quelques marches dans notre espace de garderie. »

Les travaux consisteront donc à casser les murs de trois salles de classe de l'école, pour en faire une grande salle de garderie.

« Maintenant qu'on a l'autorisation de la Province pour faire ces travaux, on va pouvoir commencer les plans », se réjouit le président de la DSFM, Bernard Lesage.

Les travaux devraient commencer dès la fin des classes. « On ne peut pas faire de construction dans l'école pendant les classes, remarque Jennifer Sabourin. On espère pouvoir ouvrir le 1er septembre prochain, pour la rentrée scolaire. »

Une délégation de parents était d'ailleurs présente à la réunion de la DSFM du 27 mai, pour demander une contribution de 70 000 \$, afin de couvrir les derniers frais. La DSFM devrait rendre sa réponse prochainement.



Voyez ce que je peux faire, non ce que je ne peux pas faire.

- ✓ Précise.
- ✓ Efficace.
- ✓ Enthousiaste.
- ✓ Loyale.
- ✓ Fiable.

Janet H.
COMMIS-DACTYLO,
SOCIÉTÉ D'ASSURANCE
PUBLIQUE DU MANITOBA
AVEUGLE

emploiHabilités

Recruter une personne handicapée, c'est bon pour les affaires.

Et c'est là l'essentiel.

Pour croître, votre entreprise a besoin d'employés qualifiés. Les Manitobains et les Manitobaines handicapés représentent une réserve de talents inexploitée offrant :

Performance – Les personnes handicapées travaillent aussi bien, sinon mieux, que leurs collègues non handicapés.

Stabilité – Les personnes handicapées ont tendance à rester avec leurs employeurs plus longtemps que les employés non handicapés, ce qui signifie des économies importantes en coûts de recrutement et de formation.

Fiabilité – Les personnes handicapées ont le même taux d'absentéisme, ou un taux moindre, que leurs collègues non handicapés.

Aide pour les employeurs – Divers fournisseurs de services et organismes sont prêts à vous aider à trouver et à recruter des personnes handicapées et à les conserver. Pour en savoir plus sur les services et les soutiens à votre disposition, veuillez consulter le site emploiHabilités à l'adresse manitoba.ca, envoyer un courriel à marketAbilities@mts.net ou composer le 1 866 966-8123.



Manitoba



CDEM
www.cdem.com

Le Portail des municipalités bilingues du Manitoba

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM)

recherche des appels d'offres pour les opportunités suivantes :

- Développement d'une interface web
- Recherche, rédaction et traduction

Pour de plus amples détails sur la demande, consultez notre site internet au **www.cdem.com**.

Date limite de dépôt des demandes : **le 12 juin 2009**

La justice La solidarité Le partage des ressources

J'Y CROIS. JE DONNE.



**Développement
et Paix**

1 888 234-8533

www.devp.org

Appel de Propositions

Le gouvernement du Canada, en partenariat avec le Programme Logement et Sans-abri de Winnipeg (PLSAW), invite les demandes de financement provenant d'organismes intéressés à obtenir une aide financière pour des projets dans le cadre de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance à Winnipeg, au Manitoba.

Vous pouvez obtenir une trousse de demande auprès du PLSAW :
361, rue Hargrave
Winnipeg (Manitoba)
R3B 2K2

Pour obtenir une copie électronique de la trousse et de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :
Marjorie Soldevilla
Téléphone : 204 984 0590
Courriel : marjorie.soldevilla@servicecanada.gc.ca

Date limite pour la soumission d'une demande dûement remplie :
Les demandes doivent être reçues au 361, rue Hargrave, Winnipeg (Manitoba)
au plus tard le
vendredi 26 juin 2009 à 16 h 30

Séances d'information :
Le lundi 8 juin 2009 de 13 h 30 à 15 h 30
Freight House Recreation Centre
200, rue Isabel, unité 1
Winnipeg (Manitoba)

Pour plus de renseignements,
Communiquez avec : Marjorie Soldevilla par téléphone
au 204-984-0590 ou par courriel à :
marjorie.soldevilla@servicecanada.ca

Pour vous inscrire à la séance :
Ecrivez à marjorie.soldevilla@servicecanada.ca

Canada

PÉNURIE D'ISOTOPES

Le Manitoba peu affecté

Le fournisseur d'isotopes médicaux de l'Office régional de la santé de Winnipeg s'approvisionnant en Europe, la capitale est épargnée par la pénurie.

Stéphane LAJOIE

et d'étudier par exemple, les contractions du cœur.

La pénurie d'isotopes médicaux au Canada, causée par la fermeture temporaire du réacteur nucléaire de Chalk River, n'affecte pas le département de médecine nucléaire de l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW).

« Les isotopes médicaux utilisés par les hôpitaux de Winnipeg proviennent en grande partie du réacteur nucléaire de Petten aux Pays-Bas, indique le directeur du département de médecine nucléaire du Centre des sciences de la santé de Winnipeg, Sandor Demeter. La crise actuelle ne nous affecte pas directement. C'est cependant un problème des plus sérieux pour le Canada et pour les hôpitaux du monde entier. »

Au Manitoba, cinq hôpitaux, deux cliniques privées de Winnipeg et le Centre de santé général de Brandon offrent des services de médecine nucléaire.

Les examens isotopiques permettent une imagerie médicale grâce à l'injection d'isotopes de vie brève qui vont se fixer sur les os ou sur les organes. Cette technologie permet de détecter les métastases osseuses et thyroïdiennes.

« Les réacteurs nucléaires de Chalk River et de Petten sont très vieux et quand l'un doit être fermé, les fournisseurs s'approvisionnent à l'autre, précise Sandor Demeter. C'est ironique que le monde se fie à une vieille technologie pour produire les isotopes nécessaires à de l'équipement de pointe. En ce moment, le réacteur français et celui de la Belgique sont en réparation, ce qui laisse uniquement celui d'Afrique du Sud pour suffire à la demande. »

En cas de pénurie, l'ORSW peut dépanner l'ORS de Brandon.

« Le fournisseur de Brandon ne s'approvisionne pas seulement à Chalk River, donc la livraison d'isotopes n'a pas arrêté complètement, explique Sandor Demeter. Advenant une pénurie, il faudra faire en priorité les examens les plus urgents et faire le plus d'examens possible. Les isotopes sont comme des batteries, plus ils sont jeunes, plus ils sont efficaces. »

En fonction depuis 1957, le réacteur de Chalk River, fournit 80 % des isotopes canadiens et 40 % de ceux utilisés à travers le monde.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Vous êtes cordialement invités
à l'assemblée générale annuelle d'Entreprises Riel Inc.
qui aura lieu

le mardi 23 juin 2009 à 16 h

Salon Taché, Hôtel Norwood
112, rue Marion

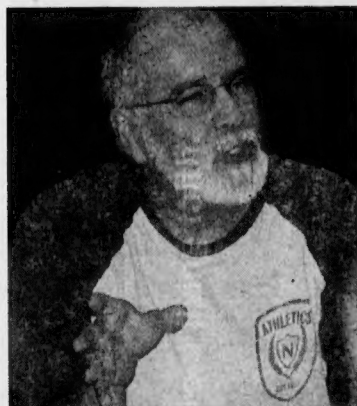
Nous accueillerons un invité spécial, lors de l'AGA,
**Monsieur Dave Angus, président-directeur général
de la Chambre de commerce de Winnipeg.**

Venez en grand nombre
célébrer les réussites de la dernière année!

Seuls les membres ont le droit de vote. Par contre, les non-membres sont invités à venir se renseigner sur les activités d'Entreprises Riel.

Le dialogue est ouvert

Les portes ouvertes du CCFM ont permis de mieux comprendre le rôle du CCFM, et d'en discuter.



photos : Sylviane Lanthier

En tables rondes : des participants engagés, passionnés, attentifs, font des constats, offrent leur témoignage, contribuent leurs idées.

Camille SÉGUY

Promesse tenue, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a rassemblé la communauté lundi 25 mai, pour lui préciser son plan stratégique et sa programmation, mais aussi entendre ses critiques et suggestions.

Le président du CCFM, Gérald Clément, en est sorti très satisfait. « Cet échange nous a donné des indices, analyse-t-il. Il y a eu tellement de bonnes idées!

« On va maintenant réfléchir sur les recommandations entendues, et peut-être redéfinir notre plan d'action, poursuit-il. C'est au conseil d'administration de donner la direction, et on est prêts à tourner une page. »

Pour mieux lancer la discussion, le conseil d'administration du CCFM avait demandé aux quelque 70 participants d'aborder quatre thèmes principaux en petits groupes : le mandat du CCFM, sa programmation, son bâtiment et ses finances.

Programmation

« La première priorité du

CCFM est de desservir la communauté par le biais d'activités culturelles et artistiques en français, a réaffirmé Gérald Clément. Mais le défi, c'est que la communauté est dynamique et changeante. Elle a de multiples visages et plusieurs générations. »

La communauté franco-manitobaine n'a toutefois pas cette impression. L'un des éléments phares de la programmation du CCFM, les Mardis Jazz, est cité en exemple. « Les Mardis Jazz ne se déroulent pas en français, donc ça ne répond pas au mandat du CCFM », souligne Emili Bellefleur.

La communauté déplore aussi un certain manque d'originalité dans la programmation. « Il y a beaucoup de choses qui se passent, mais on aurait besoin de nouveau sang, signale Josée Vaillancourt. Il y a trop de choses que le CCFM fait depuis trop d'années. »

Communication

C'est aussi une question de communication, l'un des points faibles du CCFM selon des participants. « Le CCFM devrait plus aller dans la communauté, se

faire voir aux assemblées générales par exemple, remarque Josée Vaillancourt. Ça permettrait de développer plus de partenariats. »

« On arrive à faire au moins un partenariat avec chacun de nos groupes résidents, mais on ne le dit pas assez », concède la directrice générale du CCFM, Agnès Champagne.

Gérald Clément a entendu le message : « Nous devons être plus proactifs et visibles, affirme-t-il. Aller voir la communauté, provoquer les rencontres, se parler honnêtement. »

Quant à la communication avec son public, le CCFM ne devrait pas « se contenter de Saint-Boniface, mais faire aussi une tournée en région, analyse Léo Dufault. Il y a beaucoup de gens en région qui seraient heureux de venir, mais qui ne sont pas au courant de ce qui se passe. »

Le goût de venir

« Quand on entre au CCFM, c'est comme entrer dans une cathédrale, constate Sylvie De Serre. Il n'y a pas de chaleur, on ne

voit personne. » L'austérité du bâtiment, vu comme peu accueillant, présente aussi des défis.

Ce dont le CCFM a besoin avant tout, selon les nostalgiques des temps du Foyer, c'est en fait de redevenir « un lieu de rencontre culturelle, où tout le monde se rassemble même s'il ne s'y passe rien », estime Yan Dallaire.

« Le CCFM doit nous redonner une raison de venir souvent dans la semaine, renchérit Georges Couture. Ça peut être un amateur qui joue de la guitare quelques heures, ou une soirée cinéma, par exemple. »

Le restaurant Chez Cora est pointé du doigt parce que ses heures d'ouverture n'inciteraient pas les gens à venir au CCFM.

« Un restaurant peut être un atout, mais pas sous la forme de Chez Cora, analyse Yan Dallaire. La culture ne se consomme pas à 6 h du matin, mais à 8 h du soir. Chez Cora est fermé à cette heure-là. »

« Ce serait plus logique d'avoir un restaurant ouvert le soir, renchérit Georges Couture, car beaucoup de gens aiment aller souper au restaurant avant de voir un show, ou veulent prendre un verre après. »

Agence de location?

Les finances du CCFM, et l'accent mis sur la location de salles pour s'assurer des revenus, a aussi beaucoup fait parler les tables : « Le CCFM est devenu gestionnaire d'une bâtisse, plus que d'une programmation culturelle », constate ainsi Georges Couture.

La communauté aimerait donc voir le CCFM produire plus de programmation, au lieu de louer ses salles à d'autres.

Mais la directrice de la programmation artistique et culturelle, Hélène Molin-Gautron, rappelle que « le CCFM est avant tout un diffuseur, non un producteur. Nous n'avons ni le personnel ni la spécialité pour produire. Notre business, c'est la diffusion. »

La communauté n'est pas foncièrement opposée à ce que le CCFM loue ses salles, dans une certaine mesure, mais à condition que les francophones soient prioritaires. Or cela ne semble pas être le cas.

« Les artistes en émergence ont grand besoin du CCFM comme appui et lieu pour vivre l'art et la culture en français, mais ce n'est pas le cas, confie Danielle Sturk. On veut se sentir chez nous, mais les salles sont trop souvent louées à des anglophones. On ne se retrouve pas dans les activités. »

L'auteure-compositrice interprète Nadia Gaudet témoigne en effet : « En 2002, j'ai fait un de mes premiers spectacles au Foyer, raconte-t-elle. C'était gratuit, j'ai même été payée 300 \$.

« En 2008, j'ai fait un show avec deux grands artistes, Daniel ROA et Geneviève Toupin. J'ai dû tout faire pour ma communication, et en plus j'ai dû payer plus de 300 \$ pour la location de salle. C'est décevant de devoir faire tellement d'efforts pour avoir un accès au CCFM. Je préfère aller au Garage Café gratuitement. »

Avenir prometteur

Beaucoup d'éléments ont donc été amenés dans la discussion, ce qui était l'objectif du conseil d'administration. Les membres de la communauté sont eux aussi satisfaits de l'échange, en particulier Yan Dallaire, qui en a été le premier demandeur.

« C'est exactement ce que j'attendais, se réjouit-il. Je voulais que la communauté puisse être entendue et que le CCFM puisse nous expliquer un peu mieux son rôle.

« Le monde a eu toute la chance de donner son opinion, soit en séance plénière, soit en petit groupe, soit dans le sondage, poursuit-il. Et avec un membre du conseil d'administration à chaque table, c'était génial. »

Il voit donc l'avenir avec le CCFM d'un œil très positif. « Je n'ai rien de négatif à dire, je sais qu'on a été entendus et que les choses vont s'améliorer, confie-t-il. Je crois beaucoup en l'équipe du conseil d'administration. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, partage son avis : « C'est un bon début de processus où le CCFM va écouter le public, note-t-il. Il y aura toujours des choses à dire et à régler, mais c'est déjà une grande avancée d'avoir un dialogue pour voir ce qui va bien ou pas. »

Extraits de conversations

Michiel Rouire : « Il y a un manque de savoir sur comment vendre les produits du CCFM. Quand un spectacle est gratuit, cela donne l'impression que ça ne vaut rien. Le Festival Folk est au milieu de nulle part et les billets coûtent 130 \$. Pourtant, les gens se déplacent. »

Raymond Simard : « Des sessions d'information comme celle-ci devraient avoir lieu au moins deux fois par année. Même les gens impliqués dans la communauté ne savent pas vraiment ce qui se passe au CCFM. »

Réal Sabourin : « Il faut faire quelque chose avec le premier étage, il ne se passe rien. C'est une belle salle, mais ce n'est pas chaleureux. La communauté veut quoi? Un bar-café ou un restaurant? Sans tout repenser, il faudrait que ça soit plus varié. »

Jean-Paul Gobeil : « Quand les gens ne sont pas au courant des activités, ils ne peuvent pas considérer le CCFM comme un leader. Il faut plus de visibilité et un rapport plus étroit avec la communauté. »

Denise Lécuyer : « Les différents groupes comme l'ACFM, le 100 Nons et Envol

doivent faire de la promotion commune avec le CCFM. Il faut regrouper les différents intérêts pour que ça marche. Le partage des ressources humaines pour le marketing pourrait être une solution. »

Lucie-Madeleine Delisle : « L'idée d'avoir une place où aller prendre une bière, c'était rassembleur. Nous avons perdu un lieu de rassemblement. On a tué le sens d'appartenance en perdant le Canot et le Foyer. Or le CCFM devrait aussi être ce lieu. »

Éric Gosselin : « L'impression que j'ai, c'est que le focus du CCFM, c'est d'abord d'être rentable. Mais ce devrait être le contraire. La culture avant et la rentabilité après. »

Yan Dallaire : « Avec le CJP, chaque fois que j'ai voulu faire un partenariat avec le CCFM, c'était super compliqué, trop cher, pas friendly. Mon réflexe maintenant, c'est d'aller directement au CUSB car c'est plus simple. »

Emili Bellefleur : « On veut avoir du fun au CCFM, mais ce n'est pas possible, il n'y a rien à faire là-bas. Les jeunes n'ont plus d'intérêt ni d'occasions pour venir. »

VILLA AULNEAU

On présente les plans!

Les responsables du projet de réaménagement du Centre de renouveau Aulneau ont présenté les plans de ce qui deviendra la future Villa Aulneau.

Patricia BITU TSHIKUDI

De nombreux résidents du 601 Aulneau et des membres de la communauté ont assisté à la réunion d'information portant sur les travaux de construction de la future Villa Aulneau.

« C'est un projet d'envergure, assure le directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, Daniel Lussier. Il s'agit de redévelopper le site du 601 Aulneau qui est une propriété des sœurs oblates. »

Les promoteurs immobiliers ainsi que les coordonnateurs du projet de redéveloppement du Centre de renouveau Aulneau étaient présents à la rencontre du 26 mai, plans en main, pour présenter les ébauches de la future résidence. Le coût du projet est évalué à 27 millions \$.

« Pendant quatre ans, nous avons regardé les possibilités qui s'offraient à nous pour assurer l'avenir de la Maison-mère, explique la sœur supérieure des oblates, Cécile Fortier. Lorsque la Corporation s'est montrée intéressée à mener ce projet avec nous, nous avons pensé que c'était la meilleure option pour nous. »

Le projet Villa Aulneau consiste à rénover l'intérieur du bâtiment existant en y construisant des suites, tout en conservant la structure externe de l'édifice. Une nouvelle aile de 55 unités sera ajoutée à la structure existante. La Villa Aulneau comprendra donc 157 nouvelles unités destinées à une clientèle autonome.

Son modèle est calqué sur celui de la Résidence Despins, rénover il y a quelques années.

« C'est un projet semblable à celui de la Résidence Despins, explique Daniel Lussier. C'est d'ailleurs elle qui chapotera la Villa Aulneau. Les promoteurs de la Villa sont les mêmes que ceux qui ont travaillé sur la Résidence Despins. »

À ce stade-ci du projet, la question du rezonage doit encore être réglée.

« En ce moment, le Centre Aulneau est zoné unifamilial. Nous devons le faire rezoner multifamilial, explique le Daniel Lussier. Pour l'instant, nous devons contacter et informer les principaux concernés. Par la suite, nous irons à la Ville. »

Si tout se passe bien, les travaux devraient débuter cet automne et être complétés en 2011.

Religieuses et laïques

La nouvelle résidence permettra de loger les religieuses oblates ainsi que des laïcs. La construction n'a pas encore débuté que déjà, les demandes affluent.

« La proportion de personnes vieillissantes ne va faire qu'augmenter au cours des prochaines années. Il faudra des logements pour les accueillir, affirme Daniel Lussier. À l'heure actuelle, nous avons déjà entre 70 et 90 personnes garanties juste avec les congrégations religieuses. À la Résidence Despins, il y a une liste d'attente d'à peu près 170 personnes. On



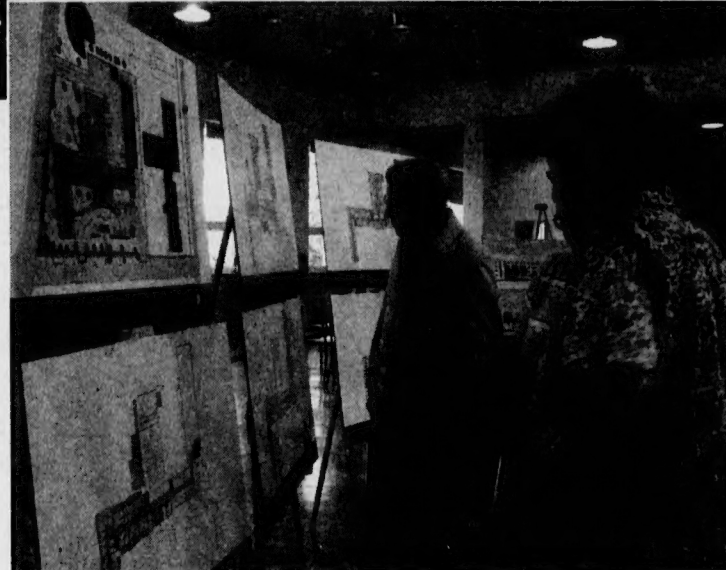
photos : Patricia Bitu Tshikudi

Il y avait foule lors de la rencontre d'information sur le projet de redéveloppement du Centre de renouveau Aulneau qui avait lieu le 26 mai. Plusieurs en ont profité pour jeter un coup d'œil sur les plans de la future Villa Aulneau.

est optimistes. »

Les résidents de la Villa Aulneau bénéficieront d'une panoplie de services dont les repas, les services de buanderies etc., pour un loyer mensuel que les promoteurs estiment abordable.

Soulignons que pendant la construction, les sœurs oblates résidant au Centre de renouveau Aulneau seront logées dans d'autres centres.



« On a déjà commencé à en déménager certaines, explique la sœur supérieure Cécile Fortier. Certaines sœurs iront à l'Accueil colombien, d'autres à la Place Catherine et au Foyer chez nous. Pour celles qui ont des besoins particuliers, elles seront logées à notre maison de retraite à Saint-Charles. Nous devons être sorties d'ici le 1er août. Ce n'est pas évident pour tout le monde, mais les sœurs l'acceptent. Elles comprennent que c'est nécessaire. »

Voici

LA CARTE D'IDENTITÉ PLUS DU MANITOBA

Elle propose une solution de rechange abordable et facultative pour les voyages aux États-Unis par voie terrestre ou maritime.

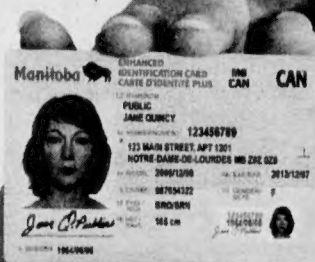
Dès le 1^{er} juin 2009, une nouvelle loi américaine exigera que tous les citoyens canadiens âgés de 16 ans et plus présentent un passeport ou un document de rechange approuvé pour entrer aux États-Unis par voie terrestre ou maritime*. La carte d'identité Plus du Manitoba est un document facultatif conçu à cette fin.

Veillez lire le guide du demandeur pour découvrir si la carte vous convient.
Procurez-vous le guide chez votre agent Autopac ou en ligne sur le site www.mpi.mb.ca.

*Un passeport demeure nécessaire pour se rendre aux États-Unis par avion.

N'attendez pas - Prenez rendez-vous dès aujourd'hui.

WWW.MPI.MB.CA



Société d'assurance
publique du Manitoba

Manitoba 

Vieux quartier... quartier de vieux?

La population vieillissante de Saint-Boniface ne cesse d'augmenter.
Quel impact sur un quartier qui tente de se revitaliser?

Patricia BITU TSHIKUDI

Saint-Boniface est un quartier vieillissant. La construction de nouveaux logements destinée aux 55 ans et plus en est la preuve.

Entre 2008 et 2009, plusieurs projets de construction d'unités pour personnes âgées ont été annoncés. Entre les 21 résidences répertoriées 55 et plus et l'annonce de nouveaux projets comme celui du Centre de renouveau Aulneau et la Résidence Langevin, on peut se questionner sur l'impact d'une population vieillissante sur la vitalité du vieux quartier français.

Selon le directeur général d'Entreprises Riel, il est normal que le nombre de logements pour personnes âgées augmente.

« La réalité est que les Baby Boomers vieillissent. Ça va exiger de construire des logements appropriés à cette clientèle », dit-il.

En 2006, Statistique Canada estimait que 21 % de la population de Saint-Boniface était vieillissante alors que la moyenne était de 14 % à Winnipeg.

« Le nombre de familles reste stable, mais nous avons perdu

4 000 personnes au cours des dernières années », explique Normand Gousseau.

La construction de nouvelles résidences a pour effet d'attirer encore plus d'ainés.

« Ça attire plus de personnes âgées car la plupart veulent se rapprocher du centre. Il se construit donc plus d'habitations de haute densité. L'idée, c'est de les rassembler », explique Normand Gousseau.

Il ne croit pas que cela a un impact négatif sur le pouvoir d'attraction de Saint-Boniface.

« Si les gens avaient accès à des maisons de qualité, ils voudraient venir s'établir à Saint-Boniface. Le fait que Saint-Boniface a une forte population vieillissante, ça ne va pas décourager les jeunes qui veulent s'établir ici. Il y a une nouvelle tendance selon laquelle les gens veulent se rapprocher du centre-ville et des services. Et Saint-Boniface est bien situé. »

Pour le président de l'Association des résidents du Vieux-Saint-Boniface (ARVSB), Louis Marchildon, le vieillissement de la population n'est pas un danger pour la vitalité du quartier.

« Nous, à l'ARVSB, on ne le

voit pas comme un problème, dit-il. Il faut simplement amener plus de jeunes de 20 à 45 ans à Saint-Boniface. »

Attirer de jeunes familles

Pour Louis Marchildon, tout comme Normand Gousseau, la construction de nouveaux logements pour personnes âgées est une solution pour libérer les logements et attirer davantage de jeunes familles à Saint-Boniface.

« Si on bâtit des logements pour les personnes âgées, ça va libérer leurs résidences et permettre d'attirer une autre population », estime Normand Gousseau.

« Il y a deux côtés à la médaille, rappelle Louis Marchildon. Certains vous diront que si on est capables de vider les maisons, on peut les revendre à de jeunes familles. Tandis que d'autres vous répondront que même si on parvient à vider les maisons, ça ne veut pas dire que les jeunes voudront reprendre ces maisons, qui la plupart du temps sont dans un piètre état et nécessitent beaucoup de rénovations. »

Selon lui, le gros problème de Saint-Boniface n'est pas lié à sa population vieillissante, mais plutôt à la proportion d'habitations de location.

« Le gros problème, c'est qu'il y a une grosse proportion de logements loués à Saint-Boniface, dit-il. 64% des maisons sont louées. Les locataires ne s'impliquent pas autant dans la communauté. On devrait avoir plus de propriétaires. »

Au point de vue économique, l'impact d'une population plus vieille est visible.

« Avoir plus de jeunes familles à Saint-Boniface pourrait avoir un



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La forte proportion de personnes âgées à Saint-Boniface menace-t-elle la vitalité du quartier?

impact économique, souligne Louis Marchildon. Ce ne sont pas les personnes âgées qui vont le plus consommer. »

La solution réside donc dans l'attraction de jeunes familles.

« On souhaite ramener 5 000 habitants à Saint-Boniface. Pour l'instant, nous sommes à 2 000, explique Normand Gousseau. Si on libère les logements unifamiliaux, on espère que les jeunes vont les acheter. »

« Les jeunes sont attirées par un quartier pour toutes sortes de raisons. Ils le sont pour le travail, l'emplacement et aussi pour la qualité des logements et les écoles », explique Louis Marchildon.

Point de vue sociologique

Selon le sociologue au Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Brochu, le phénomène du vieillissement est un incontournable.

« On doit maintenant faire avec

l'immigration pour obtenir un équilibre entre les plus jeunes et les plus vieux. On ne peut parler de l'un sans l'autre, dit-il. Il faut créer des infrastructures et du renouveau. Pas seulement pour les personnes âgées, mais aussi pour les immigrants et les jeunes. »

Selon lui, le secret d'un bel équilibre entre la population vieillissante et la volonté de créer un environnement dynamique, c'est de créer des activités, des lieux de rencontre.

« Si on continue avec une politique de *parkage* des personnes âgées, ça peut devenir un problème, dit-il. Il ne faudrait pas faire de Saint-Boniface une banlieue, dit-il. Il faut des lieux de rencontre, des services, des restaurants, des endroits où les jeunes peuvent se rencontrer. Dans les banlieues, c'est chacun chez soi. »

Il ne voit toutefois pas de lien direct entre une population vieillissante et une perte de dynamisme.

« Tout dépend de l'équilibre, dit-il. Il faut créer des infrastructures et offrir des services. C'est ça qui contribue à créer une communauté dynamique. »

Des solutions

« Une des choses qu'on pourrait faire, c'est d'avoir un fonds pour les personnes qui voudraient acheter des maisons à Saint-Boniface, suggère Louis Marchildon. Cet argent pourrait les aider à faire les rénovations nécessaires pour remettre sur pied leur maison. »

« On devrait travailler avec la Province et transformer les duplex et les triplex en maisons unifamiliales », propose pour sa part Normand Gousseau.

« La Pointe Hébert est un nouveau quartier qui pourrait attirer plus de jeunes familles. C'est un quartier attrayant, dit Louis Marchildon. Je crois que les nouveaux développements dans ce quartier vont attirer plus de jeunes. Les maisons là-bas seront vendues très vite! »

Appel de demandes et de mises en candidature

Célébrez les réussites dans le domaine de la durabilité

Prix d'excellence du Manitoba pour la durabilité 2009

Le développement durable est une démarche pour la prise de décision quotidienne qui tient compte des conséquences que les choix peuvent avoir sur l'environnement, l'économie, la santé et le bien-être de toute la population manitobaine. C'est une façon de prendre des décisions qui répond aux besoins d'aujourd'hui sans sacrifier la capacité des générations futures à pourvoir à leurs propres besoins.

Prix d'excellence du Manitoba pour la durabilité

La Table ronde manitobaine sur le développement durable a créé les Prix d'excellence du Manitoba pour la durabilité en vue de reconnaître et d'honorer les personnes qui traduisent les principes et les directives de développement durable en réalisations permanentes, et les projets et les idées qui permettent d'y parvenir.

Les prix de 2009 seront remis à divers particuliers et organismes pour leurs réalisations en matière de changement climatique, de prévention de la pollution, de gestion de produits, de gestion des ressources hydriques et des réserves naturelles, d'éducation, de recherche et de contribution à une économie prospère et durable et à une collectivité saine et verte.

Mettez en candidature quelqu'un que vous connaissez

La date limite de soumission des demandes ou des mises en candidature est le vendredi le 10 juillet à midi.

Pour obtenir plus de renseignements sur les prix ou sur le processus de demande et de mise en candidature, veuillez communiquer avec nous aux coordonnées suivantes :

Prix d'excellence du Manitoba pour la durabilité 2009

Table ronde manitobaine sur le développement durable

123, rue Main, bureau 160 Sans frais : 1 866 626-4862
Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5 Télécopieur : 204 948-2357
Téléphone : 204 945-7449 Courriel : mrtsd@gov.mb.ca

Vous pouvez également consulter notre site Web à :
manitoba.ca/conservation/susresmb/mrtsd/mba

Protéger
et gérer
notre avenir

La table ronde manitobaine
sur le développement durable

Manitoba

Du passé ... vers l'avenir : Préparer la Politique du Manitoba sur les Métis



La politique
du Manitoba
sur les Métis

Veuillez vous joindre à nous :
Centre communautaire
Notre-Dame (271, avenue de la
Cathédrale), le 10 juin 2009 à 19 h

Pour obtenir de plus amples
renseignements, veuillez
communiquer avec nous :

Site Web : metispolicy.ca
Téléphone : 204-946-5677
Sans frais : 1-866-791-2305
Télécopieur : 204-945-3689
TTY : 204-946-5573

Le gouvernement du Manitoba et la Manitoba Métis Federation vous invite à assister à une séance de discussion ouverte au sujet de la Politique sur les Métis au Centre communautaire Notre-Dame (271, avenue de la Cathédrale), le 10 juin 2009 à 19 h. Chaque personne qui y assiste aura la possibilité de gagner un prix de présence.

Les organisateurs donneront un exposé sur le processus utilisé pour élaborer la politique, mettant en évidence l'ensemble de principes qui a été proposé comme fondement pour la Politique sur les Métis.

Lors de la rencontre, les participants auront aussi la possibilité de poser des questions sur la Politique sur les Métis et de formuler leurs commentaires sur les principes proposés et les questions prioritaires qui devraient être traitées dans la politique.



Manitoba

Un appel au leadership

La Loi sur les langues officielles, qui a 40 ans cette année, est toujours appliquée de façon boiteuse selon le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, qui demande au gouvernement de faire preuve de leadership.

Danny JONCAS (APF)

Dans son récent rapport annuel, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, déplore que la Loi sur les langues officielles soit toujours appliquée de façon boiteuse au sein de l'appareil fédéral, 40 ans après sa mise en œuvre.

« Le Canada n'a pas su tirer

pleinement avantage de son bilinguisme », note le commissaire, selon qui le gouvernement néglige « le fait que la santé du régime linguistique canadien dépend de celle de toutes ses composantes », et repose sur un leadership fort des institutions fédérales.

Graham Fraser adopte cependant un ton plus clément que l'an dernier. En 2008, il avait accusé le

gouvernement conservateur de Stephen Harper de manquer de leadership et de vision en matière de langues officielles.

Depuis, le gouvernement a notamment rendu publique sa Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne (plan quinquennal qui succède au Plan d'action pour les langues officielles). Le gouvernement Harper a aussi conclu une entente hors cour avec la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, en vertu de laquelle le défunt Programme de contestation judiciaire cède la place au nouveau Programme d'appui aux droits linguistiques.

Ce qui inquiète le commissaire, c'est que le gouvernement tarde à faire connaître les détails de ces deux nouvelles initiatives.

« Près d'un an plus tard, je m'inquiète des délais dans la mise en œuvre de la Feuille de route et du peu d'information qui est disponible. Je souhaite voir la mise en œuvre intégrale de la Feuille de route dans les meilleurs délais. Il est important que les organismes qui bénéficieront des fonds connaissent les intentions du gouvernement », confirme Graham Fraser.

Selon Graham Fraser, la Feuille de route reconduit des programmes d'appui aux communautés qui existaient déjà, et ce faisant le gouvernement a choisi de bâtir sur les acquis. Cependant, note-t-il, ce plan présente « des lacunes importantes » parce qu'il « ne propose pas aux Canadiens une nouvelle vision ambitieuse du développement des communautés de langue officielle ». Les sommes annoncées « ne suffiront pas à relever l'ensemble des nouveaux défis auxquels les communautés devront faire face d'ici 2013 »; la Feuille de route ne définit pas de « cibles précises pour guider les institutions fédérales dans leurs interventions en faveur des communautés », indique entre autres le commissaire.

Vancouver 2010

D'après les observations du commissaire jusqu'ici, les Jeux olympiques de Vancouver risquent de ne pas connaître les succès escomptés en matière de bilinguisme. « J'espère que les Jeux refléteront la dualité linguistique canadienne. Par contre, l'espoir n'est pas suffisant et il reste bien peu de temps avant la présentation des Jeux », craint-il.

« Le Canada réussira à accueillir les athlètes et les visiteurs dans les deux langues officielles du pays et du Comité international olympique seulement si le gouvernement fédéral fait preuve de leadership et d'engagement exemplaires dans ce dossier. Les Jeux de 2010 sont une occasion en or pour le Canada de montrer au monde entier sa réussite et sa fierté en tant que pays bilingue », renchérit le commissaire.

Une question de leadership

Jeux olympiques sans bavures sur le plan linguistique; mise en place d'une fonction publique fédérale opérant dans les deux langues officielles; développement de communautés de langue officielle en situation minoritaire dynamiques. Quels que soient les enjeux, le message de Graham Fraser est le même : un solide leadership de la part du gouvernement fédéral est impératif.

« Pour établir l'égalité réelle du français et de l'anglais à l'échelle du pays, le gouvernement fédéral devra pleinement assumer son rôle de leader. Le gouvernement a assez de présence et assez d'influence pour faire bouger les choses », croit le commissaire aux langues officielles.

Plaintes et bons coups

Le rapport annuel du Commissaire aux langues officielles fait état de 606 plaintes jugées recevables, ce qui constitue une diminution par rapport aux 634 plaintes de 2007-2008 et aux 774 de 2006-2007.

Ces plaintes visaient 74 agences fédérales. 163 d'entre elles relèvent d'incidents survenus dans la région de la capitale nationale. L'Ontario a généré 105 plaintes, la ville de Québec, 67 et la province de Québec, 66. Il y en a eu 49 au Nouveau-Brunswick, 42 en Nouvelle-Écosse, 28 en Alberta, 22 en Colombie-Britannique, 19 au Manitoba et 17 sur l'Île-du-Prince-Édouard.

La Société du Musée canadien des civilisations, la Commission de la capitale nationale, la Commission canadienne du tourisme, le Centre national des Arts et la Société canadienne d'hypothèques et de logement sont reconnues dans le rapport annuel pour avoir assuré des services de qualité égale en personne à la fois en français et en anglais.

Qu'est-ce qui s'annonce à l'horizon?

Protégez-vous des phénomènes météorologiques violents

Il y a souvent des conditions météorologiques particulièrement mauvaises l'été au Manitoba. Des orages avec du tonnerre, des éclairs ou de la grêle et même des tornades peuvent se développer rapidement et ces phénomènes sont potentiellement très dangereux.

C'est pourquoi il est très important de comprendre les risques qu'entraînent les phénomènes météorologiques violents d'été et de savoir comment se protéger, en tout temps.

Soyez attentif aux signes avant-coureurs

Des journées chaudes et humides ou des nuits chaudes indiquent qu'une tempête pourrait être en train de se former – soyez donc prêt. Surveillez le ciel et la possible formation d'une tempête.

Écoutez les avertissements d'Environnement Canada. Ce ministère surveille les conditions météorologiques et émet des avertissements de temps violent, le cas échéant. Écoutez régulièrement les prévisions météorologiques diffusées sur votre chaîne de télévision ou de radio locale pendant l'été pour savoir si l'on annonce du temps violent pour votre région. Acheter un récepteur Radiométéo vous donnerait aussi accès aux veilles et aux alertes météorologiques d'Environnement Canada 24 h sur 24.

Trouvez un abri

Lorsque du temps violent est sur le point de se déclencher, trouvez un abri immédiatement. Ne suivez pas les tempêtes dans votre voiture et n'essayez pas d'en prendre des photos. Si vous êtes à l'intérieur, réfugiez-vous dans le sous-sol. S'il n'y a pas de sous-sol, trouvez refuge dans une petite pièce du rez-de-chaussée située au milieu de la maison, loin des fenêtres. Si vous êtes dans un immeuble de bureaux ou d'habitation, allez dans un couloir ou dans une salle situés au centre de l'immeuble, de préférence dans le sous-sol. Si vous êtes surpris à l'extérieur, allongez-vous dans un fossé ou dans une dépression de terrain et protégez votre tête.

Soyez prêt

Les tempêtes se déclenchent souvent rapidement et il est donc important que vous ayez un plan avant que le temps violent ne s'abatte sur vous.

Préparez une trousse d'urgence qui vous confère une autonomie de 72 heures – votre trousse doit comprendre de la nourriture, des vêtements, des couvertures, des médicaments, de l'eau en bouteille, une trousse de premiers soins, une trousse à outils ainsi qu'une lampe de poche et une radio à piles, avec des piles supplémentaires pour ces deux appareils. Vous devez avoir assez de choses dans votre trousse d'urgence pour tenir 72 heures.

Limitez les dangers sur votre propriété – éliminez les branches mortes ou pourries et coupez les arbres morts qui se trouvent sur votre terrain. Vous devriez aussi vérifier le drainage autour de votre maison pour réduire les risques d'inondation de votre sous-sol. Attachez solidement tout ce qui pourrait être transporté alentour ou arraché par le vent. Des objets comme des poubelles ou des meubles de jardin peuvent blesser des personnes lorsqu'ils sont emportés par le vent.

Pour en savoir plus

Vous trouverez plus d'information sur la manière de vous protéger des dangers liés aux phénomènes météorologiques violents d'été sur le site manitoba.ca.

Manitoba 

- spectacles
- ateliers de formation
- salle de répétition
- répertoire d'artistes

La musique
francophone -
au cœur
de notre culture!

Infos : www.100nons.com

MUSIQUE

Le rêve devenu réalité

En plus d'un lancement
à Montréal, la chanteuse
Geneviève Toupin
présentera son premier
album au Manitoba
cet automne.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après avoir roulé sa bosse entre le Manitoba et le Québec, voilà que Geneviève Toupin se prépare à lancer son tout premier album éponyme attendu cet automne. Un rêve devenu réalité, assure l'auteure-compositrice et interprète.

« Depuis que je suis toute petite, je rêve de faire ce métier, confie la chanteuse originaire de Saint-Claude. Travailler sur cet album a été un beau défi et une belle expérience. C'est très excitant! »

Montréalaise d'adoption, c'est pour changer d'air et s'ouvrir à de nouvelles expériences que Geneviève Toupin a quitté son Saint-Claude natal.

« Quand j'ai déménagé à Montréal en 2003, il a alors fallu tout recommencer, rencontrer de nouveaux musiciens avec qui ça cliquait et se créer un nouveau réseau de contacts. Au départ, je n'avais pas l'intention de rester aussi longtemps, assure Geneviève Toupin. Je suis allée à

l'École nationale de la Chanson de Granby où j'ai beaucoup appris. J'ai rencontré du monde et voilà! J'ai eu la chance de jouer avec différents musiciens avant de rencontrer les bons. »

Et pour elle, il était impératif de prendre son temps et de choisir ses complices avant de se lancer dans l'aventure d'un premier album.

« Je ne voulais pas forcer les choses, dit Geneviève Toupin. Je voulais me sentir prête. Je voulais écrire de nouvelles chansons, en avoir plusieurs pour pouvoir choisir. J'ai eu la chance de travailler avec une équipe extraordinaire sur cet album. »

L'album

Sur cet album, on compte quelques collaborations dont celles de Frédéric et Guy Comeau, deux artistes acadiens, ainsi que celle de Dave Richard de Montréal, qui a créé la musique d'une des chansons.

« C'est un album intime, mais avec beaucoup de joie et de lumière, décrit la chanteuse. Les thèmes habituels de mes textes

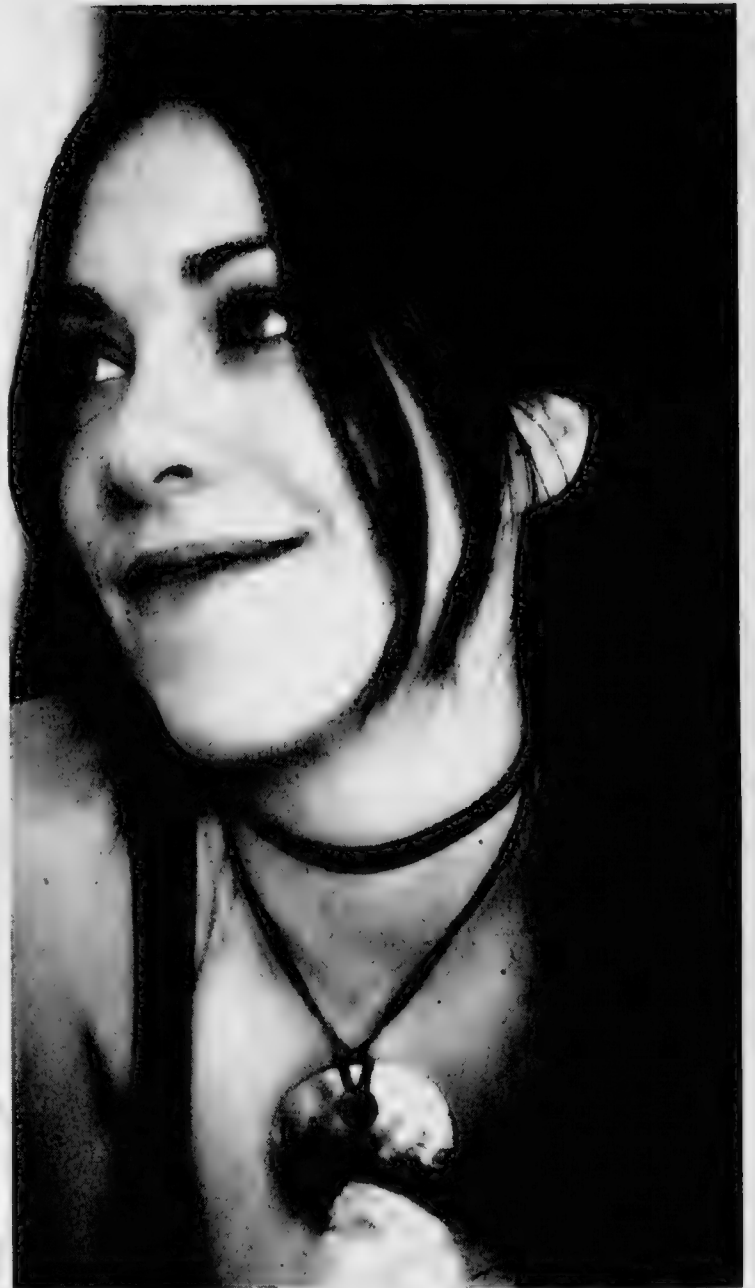


photo : Gracieuseté de Geneviève Toupin

Geneviève Toupin.

s'y trouvent. J'y parle de la nature, des saisons de l'amitié, des thèmes qui m'inspirent beaucoup. Ça s'entend que je viens des prairies! »

En prenant son temps, la chanteuse a voulu s'assurer que l'album lui ressemblerait. « Mes chansons parlent toujours de moi, dit l'artiste. Je me livre beaucoup dans cet album, ce qui explique le choix du titre *Geneviève Toupin* », poursuit la chanteuse.

Au total, 11 chansons aux influences folk figurent sur cet album réalisé par Benoit Morier. « Il y a beaucoup de guitare sur ce disque. C'est un album folk avec une saveur pop », explique Geneviève Toupin.

L'artiste sera au Manitoba cet automne pour le lancement du disque.

« J'ai très hâte de rentrer présenter l'album, dit-elle. Je serai au Manitoba cet automne,

mais avant ça, j'irai en régions pour quelques spectacles. J'ai aussi beaucoup de spectacles prévus cet été en Ontario et au Québec. Je suis optimiste et j'ai hâte que les gens entendent l'album. Mais je ne veux pas avoir trop d'attentes. Pour l'instant, ceux qui l'ont entendu ont fait de bons commentaires. Mais ce sont des amis ou de la famille, convient-elle en riant. J'ai hâte que d'autres personnes l'écoutent aussi. »

Optimiste face au lancement de son disque, Geneviève l'est aussi face à son avenir dans l'industrie musicale.

« Ça va bien pour moi, de mieux en mieux même. Cet album va m'aider à aller un peu plus loin, affirme Geneviève Toupin. Il y a tellement d'artistes talentueux au Québec que des fois c'est un peu décourageant. Mais j'ai la chance d'apporter une couleur différente dans le milieu. »



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2009-231

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : 10 juin 2009.

- Réseau de télévision Star Choice Incorporée – modification à une condition de licence de son entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD) – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC 2009-231. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis de consultation, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Vendre et être vu!

Une nouvelle Galerie communautaire voit le jour à la Maison des artistes visuels francophones. De quoi plaire aux artisans qui souhaitent vendre ou faire connaître leur art.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les artistes francophones pourront maintenant exposer et vendre leurs œuvres dans la nouvelle Galerie communautaire de la Maison des artistes, située au rez-de-chaussée de l'édifice.

« On est vraiment contents, dit la directrice générale de la Maison des artistes visuels francophones, Liza Maheu. Il y avait un manque criant d'espaces pour la vente et l'exposition d'œuvres. On sait qu'on va faire des heureux avec la nouvelle galerie. »

La Galerie communautaire est disponible pour location et permettra aux artistes visuels d'exposer et de vendre leurs œuvres en toute indépendance.

En créant cette nouvelle Galerie, les responsables de la Maison des artistes ont voulu offrir à leurs membres un nouveau service. Il s'agit aussi d'une occasion de revenir à ce qu'était la Maison des artistes à ses débuts,

c'est-à-dire, un lieu de vente d'objets d'arts.

« Quand la Maison des artistes a commencé, c'était davantage axé sur la vente, rappelle Liza Maheu. Or pour avoir accès aux subventions du Conseil des arts, les artistes exposés doivent avoir une démarche artistique. Les responsables de l'époque ont vite réalisé que ça prendrait une gérance et qu'ils n'y arriveraient pas autrement qu'en apportant des changements. Il a donc fallu s'ajuster pour survivre et se tourner davantage vers l'art contemporain. »

Si ce virage a été profitable pour les artistes contemporains, il l'était moins pour les autres artistes.

« On trouvait qu'on avait bien réussi à roder la galerie d'art contemporain, qu'on avait atteint nos objectifs à ce niveau. Mais on s'est rendu compte qu'en nous concentrant sur les artistes contemporains, nous avons presque mis de côté les artistes non contemporains, souligne Liza

Maheu. On trouvait dommage que ceux qui ont fondé la Maison des artistes soient laissés de côté. Depuis à peu près un an et demi, on se demandait ce qu'on pouvait faire pour offrir un service à nos membres. Le directeur artistique, Denis Prieur est venu avec cette idée d'offrir aux artistes une galerie de vente. »

Les artistes désireux d'exposer leurs œuvres à des fins commerciales ou pour apprendre à monter une exposition et se donner une visibilité, pourront le faire en louant la nouvelle salle pour la somme de 300 \$ par mois.

« Les artistes qui veulent vendre, montrer leurs œuvres et ceux qui recherchent un espace sérieux où exposer sans devoir passer par un jury et répondre à toutes sortes de critères de sélection pourront le faire ici dans la mesure où leurs œuvres ne sont pas diffamatoires ou offensantes, dit la directrice générale. On est prêts à laisser la galerie à tous les artistes francophones que ça intéresse. »

La Galerie communautaire est à peine ouverte qu'elle est déjà sollicitée.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

La directrice générale de la Maison des artistes visuels francophones, Liza Maheu présente la nouvelle Galerie communautaire de la Maison des artistes.

« La Maison Gabrielle-Roy est déjà venue louer la salle. Ils cherchaient un endroit sérieux pour organiser leur exposition et leur encan silencieux », explique Liza Maheu.

En plus d'offrir un service à ses membres, la Maison des artistes espère attirer une nouvelle clientèle. « On fait d'une pierre

deux coups, dit la directrice de l'établissement. C'est moins cher si on compare le prix à d'autres endroits en ville. »

La Galerie est disponible pour location à partir du 14 juin.

Pour plus de détails, contactez Denis Prieur au 237-5964 ou par courriel à artistes@mts.net.

TOURISME

Une étoile pour la Maison Gabrielle-Roy

Stéphane LAJOIE

Après plus de deux ans et demi d'attente, la Maison Gabrielle-Roy aura enfin son panneau « Attraction Étoile »,

(Star Attraction).

Selon la personne en charge des panneaux de signalisation au ministère de l'Infrastructure et Transports, Glenn Cuthbertson, le panneau touristique de la Maison Gabrielle-Roy devrait être installé pour le début du mois de juillet.

« Nous avons un échéancier établi mais le manque de ressources humaines retarde nos opérations », indique Glenn Cuthbertson.

Le Manitoba compte 49 Attractions Étoiles, des sites

touristiques désignés par la Province comme « à ne pas manquer » lors d'un voyage.

Lors de l'assemblée générale annuelle de mai dernier, le conseil d'administration de la Maison avait souligné l'importance de ce panneau pour que les touristes étrangers puissent retrouver plus facilement la rue Deschambault.

« Nous avons reçu une lettre de confirmation pour le panneau en septembre 2006, confirme la directrice générale de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf. Nous avons communiqué à de multiples reprises avec les différents départements mais le gouvernement ne nous a jamais divulgué d'information concernant une date pour l'installation du panneau. »

La Maison Gabrielle-Roy figure sur le site Internet de Voyage Manitoba, sous la rubrique Attraction Étoile, depuis plusieurs mois.

Selon Ken Hildebrand, consultant au secrétariat du tourisme, le panneau aurait dû être installé dans un délai de 12 mois.

« C'est une excellente nouvelle car le panneau sera en place pour la saison touristique des mois de juillet et août, conclut Lucienne Châteauneuf. Ça aidera sans aucun doute notre visibilité. »

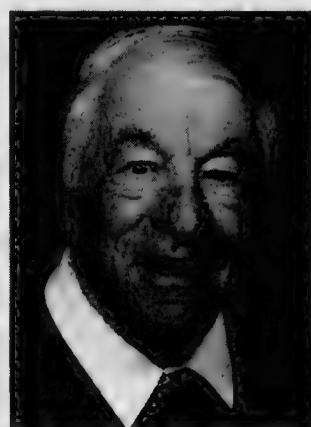
60 ans
de vie conjugale,
ça se fête!



Les enfants de
Thérèse (née Augert)
et Robert Deroche
sont heureux de vous inviter
à une réception pour célébrer
le 60^e anniversaire de mariage
de leurs parents.

La réception aura lieu
le dimanche 14 juin 2009
de 13 h 30 à 16 h
au Club d'âge d'or
à Notre-Dame-de-Lourdes.

Aucun cadeau s'il vous plaît...
tout simplement le plaisir
de votre présence!



Bonne fête

Oscar Lagacé

Le 2 juin 2009
85 ans

De ta famille

cinq fois cinq

MEC:
Anne Brémault Parent
Jean Nicolas
Antoinette Ayotte
Danielle Gagnon

le samedi 6 juin 2009
chansons incontournables
acadiennes et cajuns
Club de l'amitié 97 rue
Principale, La Broquerie,
Manitoba

une production du :
100 NONS

20 h, portes 19 h 30
public 12 \$, Membres du 100 nons 10 \$
Info : www.100nons.com

Francophones autour du monde

Lise Gaboury-Diallo prend des responsabilités au CIEF, qui promeut la recherche sur la culture francophone et les échanges au sein de la francophonie.

Camille SÉGUY

Lise Gaboury-Diallo vient d'être élue conseillère au Conseil international d'études francophones (CIEF), pour un mandat de trois ans. Elle est membre du CIEF depuis plus de dix ans.

« Le CIEF est une association internationale qui existe depuis 1987, explique Lise Gaboury-Diallo. Son but est de promouvoir le développement d'études, la recherche et les échanges sur la production culturelle dans la francophonie mondiale.

« Les recherches portent surtout sur la littérature, mais les autres formes de cultures sont aussi représentées », ajoute-t-elle.

Lise Gaboury-Diallo et le professeur de l'Université d'Ottawa, Patrick Imbert, représenteront le Canada à la table de la francophonie mondiale. Toutes les régions de la francophonie dans le monde sont représentées au CIEF.

« Nous allons tous les deux représenter le Canada dans son ensemble, même si cela me fera plaisir de promouvoir les francophones de l'Ouest », souligne la professeure de français francomanitobaine.

Le CIEF travaille sur deux volets. Le premier est la tenue d'un colloque annuel au début de l'été. Cette année, il aura lieu à la Nouvelle-Orléans.

« Ces colloques ont lieu un peu partout dans le monde francophone, se réjouit Lise Gaboury-Diallo. Ça nous montre vraiment une belle diversité de représentations de la francophonie.

C'est fascinant de se déplacer et de découvrir toutes ces poches de francophonie, dans leur milieu. »

Elle remarque d'ailleurs « l'ouverture des gens aux colloques du CIEF ». « Il y a une curiosité très saine, confie-t-elle. Le monde veut connaître nos auteurs, notre musique. Il y a des échos familiers entre francophones en situation minoritaire, on se reconnaît. »

Le second volet est la publication d'une revue deux fois par an, *Nouvelles études francophones*, qui rend compte des résultats des différentes recherches touchant à la francophonie.

« Publier une revue est important à mes yeux, car ça permet de voir concrètement où en sont les recherches », note Lise Gaboury-Diallo.

Le CIEF publie aussi un bulletin bimensuel pour ses membres, sur son site Internet : www.cief.info. « C'est le porte-parole des événements culturels en français dans le monde », indique Lise Gaboury-Diallo.

Pour cette professeure au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) de littérature francophone au sens large, le CIEF permet donc de se tenir à jour sur la francophonie et de créer des liens.

« La francophonie a pour défi de lutter contre le rouleau compresseur de l'anglais, analyse-t-elle. On doit pour cela accepter nos différences culturelles et linguistiques, et c'est plus facile quand on n'est pas seuls. L'idée de francophonie internationale est très à la mode en ce moment, et ça pourrait sauver notre langue. »

Beaucoup de gagnants!

Qui perd gagne : c'est le titre de la production ayant remporté le grand prix du jury, et ce sont des jeunes du Nouveau-Brunswick qui l'ont gagné!

Patricia BITU TSHIKUDI

Dix productions d'élèves du secondaire venus des quatre coins du pays ont été récompensées lors du 17^e Gala du Festival des vidéastes du Manitoba, le 21 mai.

Au total, 26 productions amateurs ont été projetées devant un auditoire de près de 300 personnes.

Cette année, le grand prix du jury pour l'excellence de leur production a été décerné à **Qui perd gagne** du Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska au Nouveau-Brunswick.

Le film traite de l'impact du sport d'équipe sur les adolescents, tout en soulignant avec sensibilité les défis de la prise de décision en cas de conflit.

L'école Jours de Plaine de Laurier a remporté le Prix du public pour son film intitulé **SEAL** (Sport Extrême à Laurier).

L'école Pointe-des-Chênes a remporté le prix de la meilleure trame musicale originale pour son film **J'en ai assez**. Le prix de la meilleure interprétation est allé à l'École Notre-Dame-de-Lourdes pour **Prohibition**.

Le film **Nunaction** de l'École intermédiaire Aqarniit du Nunavut a remporté le prix spécial du jury niveau débutant, et l'École



photo : Patricia Bitu Tshikudi

L'école Pointe-des-Chênes, récompensée pour la trame musicale de son film J'en ai assez.

secondaire Oak Park a reçu le prix spécial du jury niveau avancé pour sa vidéo **Le bon sport**.

Le prix du meilleur scénarimage a été décerné à l'École secondaire F.H. Collins de Whitehorse au Yukon pour **Les nouvelles de Belleville**.

L'École communautaire Aurèle-Lemoine a reçu une mention spéciale pour le sens de l'humour de sa production intitulée **Métis Héros**. L'Institut collégial Saint-Paul a lui aussi remporté la mention ONF du jury pour la qualité de son propos dans **L'acte de disparition**.

Les vidéos d'une durée de cinq minutes chacune, ont été créées

par des élèves de la 7^e à la 12^e année des écoles françaises et d'immersion du Manitoba, de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick, du Yukon et du Nunavut.

Certaines de ces productions seront soumises au Festival international du film pour enfants de Rimouski en septembre, ainsi qu'aux compétitions de Cinémental, Cinémagie, en Alberta et Adolécra de Freeze Frame.

Les organisateurs de l'événement espèrent compter sur une aussi grande participation l'année prochaine. Le thème pour 2010 sera : Le jeu excessif.

Champagne pour les lectures!



photo : Camille Séguy

C'est sur une note d'humour que le Cercle Molière a rebouché ses bouteilles de champagne Vesselle, des côteaux de Bouzy en France. Le Festival des lectures éclatées, avec son habitude dégustation de spiritueux, s'est en effet terminé le 28 mai par une pièce humoristique de Francis Veber, **Le dîner de cons**, mise en lecture par Philippe Habeck. Tout en sirotant leur champagne, les quelque 70 spectateurs présents ont beaucoup apprécié l'humour de la pièce et le talent des sept lecteurs. Quand au Cercle Molière, il se dit très satisfait de ses trois lectures éclatées 2009. « On a eu plus de monde que l'an dernier, se réjouit la responsable des communications du Cercle Molière, Janine Dubé. Chaque année on voit plus de monde à nos lectures éclatées, donc on est très contents! »

Invitation pour la reconnaissance des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe

Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe ont apporté aux écoles Saint-Eugène et Lavallée une grande contribution pour l'éducation française à Saint-Vital au Manitoba.

Le Comité ambassadeur du fonds scolaire de l'École Christine-Lespérance, le Comité scolaire et le personnel de l'École sollicitent votre présence à une rencontre de reconnaissance

**le jeudi 18 juin à 17 heures
à l'École Christine-Lespérance.**

Un goûter sera servi.

Veuillez s.v.p. confirmer votre présence auprès de Claudette ou Adrienne à l'École Christine-Lespérance par téléphone : (204) 255-2081 ou par courriel : c.lesperance@atrium.ca d'ici le 10 juin 2009.

INVITATION

sudoku

PROBLÈME N° 170

5		8				1	4	
		4	5			3		
9	2				6			8
	7	1	2		9			
		9					8	7
		2		5				
	8					9	2	
				1	3	8	7	
		5						1

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 170

1	9	7	2	4	8	5	6	3
5	2	8	6	1	9	7	3	4
8	2	6	5	9	7	4	8	1
6	1	9	7	5	2	8	3	4
2	8	2	1	6	9	5	7	3
7	6	5	6	8	2	1	4	9
8	9	2	9	7	1	6	2	5
9	6	8	8	2	5	7	1	4
2	7	1	4	6	8	9	5	3

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 539

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Ordre formel et détaillé.
- Dire plus qu'un autre. - Interjection.
- Choix fait. - Rivière de Roumanie.
- Serratules. - Le mol.
- Qui porte une telle chevelure. - Action d'expérimenter.
- Avoir beaucoup de peine à faire quelque chose. - Fondement.
- À la fin de l'office. - Carrière de sable.
- Pain non levé que l'on fourre de viande. - Manger en brochant.
- Tapas contre quelque chose sous l'effet de la houle, en parlant d'un navire. - Limite fixée dans le temps.
- À la mode. - Trou vertical creusé dans le sol pour atteindre la nappe

VERTICALEMENT

- Prohibition, interdiction.
- Peine frappant l'auteur d'une infraction.
- Plat sucré que l'on sert après le fromage. - Eu égard à.
- Plante vivant au bord des eaux. - Dévidoirs qui servent à tirer la soie des cocons.
- Ensembles de personnes ayant le même but, la même attitude. - Ancienne mesure de longueur.
- Emprunt d'État à moyen terme. - Péniastre d'une orbite.
- Infinif. - Ville du Nigeria.

- acquière. Personnel.
- Bantoustan de l'Afrique du Sud. - Convenable à ce qu'il doit être.
- Qui provoque le dégoût moral. - Se suivent.
- Devenir plus intime.
- Lac du nord-ouest de la Russie. - Agitas.
- Peintre décorateur (1700-1777). - Indication scénique de la sortie d'un acteur.

RÉPONSES DU N° 538

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	E	V	A	N	C	H	A	R	D	S
2	E	V	A	P	A	N	T	O	I	A	S
3	B	E	R	D	G	R	T	O	I	R	A
4	H	I	D	E	C	E	N	T	E	A	
5	I	L	E	O	N	L	E	E	A	H	
6	B	A	S	T	A	N	E	L	E	A	
7	L	O	N	E	A	T	T	E	N	D	S
8	T	E	E	A	I	G	E	T	T	E	
9	O	S	I	A	N	B	S	I	N	A	
10	I	L	O	A	R	A	T	E	T	E	
11	R	E	C	E	T	E	F	O	I	A	
12	E	R	O	S	G	E	N	I	S	S	

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✓ 17 juin • **Soirée de film** • Bibliothèque Ritchot • *Histoires enchantées* • 17 h • gymnase • École Gabrielle-Roy • info. : 878-2147.

La Broquerie

- ✓ 6 juin • **Série 5x5 - Les incontournables acadiens et cajuns** • Le 100 NONS • Réjean Nicolas, Lynne Brémault Parent, Antoinette Ayotte et Danielle Gagnon • 20 h • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 8 juin • **Foire de la petite enfance** • DSFM • pour les familles ayant un enfant né en 2005 et 2006 • gymnase de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes • info. : 878-9399.
- ✓ 13 juin • **Vente bric à brac** • CDC Lourdeon • 10 h à 13 h • info. : 248-7220.

Saint-Boniface

- ✓ Jusqu'au 26 juillet • **Exposition CCFM** • Une même écriture • Aija Aleksandra Svenne • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 4 juin • **La Soirée Chocolatée** • 19 h • Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface • billets : 237-2067.
- ✓ 4 juin • **AGA / L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc.** • 18 h 45 • Salon Sportex • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 925-2550.
- ✓ 4 juin • **Atelier / Planifier votre carrière** • Pluri-elles • 15 h et 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 4 juin • **Grouille ou rouille** • Conseil des aînés 55+ • activités physiques, ateliers de bien-être et des kiosques • 8 h 30 • 200, avenue de la Cathédrale • billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 5 juin • **Quelques arpents pièges** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 6 juin • **Session d'info / Levée de fonds** • pour acheter un terrain pour bâtir une école en Haïti • 14 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-6575.
- ✓ 7 juin • **Ouverture officielle / Salle communautaire du Précieux-Sang** • 13 h à 17 h • 200, rue Kenny • info. : 237-9851.
- ✓ 9 juin • **10^e anniversaire du Centre de santé Saint-Boniface** • 16 h 30 à 19 h 30 • Fort Gibraltar • inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 9 juin • **AGA / Réseau action femmes** • 17 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 231-7063.
- ✓ 10 juin • **Lauriers 2009** • CDEM et CCFM • 17 h • Hôtel

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ avant midi le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Lasagne au thon

Ingrédients :

- 1 oignon moyen, haché
- 1 gousse d'ail, hachée
- 1 c. à table de farine
- 1 boîte de 10 oz de crème de céleri
- 1/3 de tasse de lait
- 1 c. à thé d'origan
- Sel et poivre
- 2 petites boîtes de 5 1/2 oz de thon en morceaux, égoutté
- 9 pâtes à lasagne, cuites
- Fromage mozzarella pour le dessus de la lasagne
- Dans une petite casserole, faire revenir l'oignon et l'ail dans un peu de beurre.
- Ajouter la farine et bien mélanger

quelques secondes.

- Ajouter la crème de céleri, le lait, le thon ainsi que les assaisonnements. Bien mélanger le tout.
- Procéder ensuite comme une lasagne ordinaire en alternant les pâtes avec la préparation au thon dans un plat de verre rectangulaire.
- Parsemer le tout de fromage mozzarella râpé.
- Cuire au four à 375° F, sur la grille du haut, environ 35 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit doré. Mettre quelques minutes à Broil, au besoin, pour les dernières minutes de cuisson.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 6
Recette tirée du site Internet suivant : <http://www.recettes.qc.ca>

10 ans de santé

Soyez des vôtres!

Dix ans, ça se fête.

**Le Centre de santé Saint-Boniface
vous invite à une célébration
toute spéciale, au Fort Gibraltar.**

« Il y a dix ans, la communauté francophone réclamait plus de services de santé en français, rappelle la directrice générale adjointe du Centre de santé Saint-Boniface, Lynne Jamault-Crocker. C'est la communauté qui voulait le Centre. Alors quoi de plus naturel que d'organiser une fête portes ouvertes, en invitant toute la communauté à être des nôtres? Après tout, c'est peut-être notre anniversaire, mais c'est **votre** Centre, et **votre** fête. Soyez donc des vôtres! »

Ainsi, tous sont invités au rendez-vous, le mardi 9 juin 2009, au Fort Gibraltar. (1) Dès 16 h 30, petits et grands pourront assister aux prestations musicales de David Larocque et de la chorale des Petits Intrépides.



Lynne Jamault-Crocker : « C'est notre anniversaire, mais c'est votre fête. »

De plus, Mago le magicien sera de la fête pour amuser les petits avec ses tours de magie et la transformation de ballons en objets rigolos.

La cérémonie officielle de la fête, animée par Donald Legal, aura lieu à 17 h 30. « Le tout premier président du Centre de santé, Richard Chartier, sera présent pour partager quelques souvenirs de la mise sur pied du Centre, explique Lynne Jamault-Crocker. Il sera accompagné de la présidente actuelle, Lorette Beaudry Ferland. Et je suis certaine qu'il y aura plein d'anecdotes amusantes! »

Des représentants des trois organismes fondateurs du Centre de santé, le Collège universitaire de Saint-Boniface, la Société franco-manitobaine et la Corporation catholique de la santé du Manitoba, seront également présents, sans parler des invités de l'Office régional de la santé de Winnipeg et de Santé et Vie saine Manitoba.

Du gâteau!

Une fois la cérémonie officielle conclue, on vous invitera à casser la croûte, en dégustant des hors-d'œuvre chauds et froids, sans parler d'un délicieux gâteau de fête. Il y aura aussi des activités pour toute la famille pendant toute la soirée.

« Beau temps, mauvais temps, on vous attend, lance Lynne Jamault-Crocker. Si le ciel est à la

pluie, les activités auront lieu dans la Maison du Bourgeois, au Fort Gibraltar.

« Vous êtes notre clientèle. C'est votre Centre de santé que nous célébrons, précise-t-elle. Vous serez chaleureusement accueillis. Alors venez en grand nombre. On vous attend! »

(1) Le public est prié de contacter le 233-ALLÔ (2556) pour confirmer sa présence à la fête communautaire, avant le 4 juin, à 16 h.

Centre de santé
*Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre*



VOTRE SANTÉ C'EST VOTRE AFFAIRE
TAKE CHARGE OF YOUR HEALTH

409, avenue Taché, salle D-1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
(204) 235-3910

www.centredesante.mb.ca

HEALTH LINKS  **INFO SANTÉ**

Winnipeg • 788-8200
Manitoba • 1 888 315-9257

Dix ans de services

L'ouverture du Centre de santé Saint-Boniface, en 1999, a été le fruit de nombreuses années de travail et la réalisation d'un rêve longtemps caressé par les francophones.

« Au début des années 1990, nous savions qu'il y avait une demande pour des services de santé en français, indique la présidente du Centre de

santé Saint-Boniface, Lorette Beaudry Ferland. La question demeurait la forme qu'ils pouvaient, et devaient prendre. »

En effet, dès la soumission en 1989 du rapport Gauthier sur les services de santé en français, la Province

avait été mise au courant de la demande pressante, voire urgente pour un centre de santé de soins primaires pour la population francophone.

« À l'époque, j'étais la coordonnatrice du centre de services en français de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), indique Lorette Beaudry

Ferland. J'ai contribué au rapport Gauthier. Nous avions déjà rendu bilingues la réception, l'urgence, la gériatrie et d'autres secteurs clés de l'hôpital. C'était un gros travail plein d'embûches. Mais il y avait une volonté de mieux répondre aux besoins des francophones. On m'a invitée à participer à des discussions sur la demande de la clientèle francophone de l'HGSB. On prévoyait déjà augmenter les services de médecins et d'infirmiers. La grande question était de savoir si nous pouvions le faire à l'HGSB même, ou s'il fallait établir un centre de santé communautaire indépendant. »

Pour trancher la question, un sondage d'évaluation des besoins en matière de santé a été fait auprès de la population de Saint-Boniface et Saint-Vital. En 1997, l'HGSB a initié des rencontres de représentants communautaires pour discuter des options pour le développement d'un centre de santé.

« Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM) et la Société franco-manitobaine (SFM) étaient à la table avec l'HGSB, rappelle Lorette Beaudry Ferland. Leurs leaders avaient la

volonté de faire quelque chose. Alors nous avons développé le modèle que nous voulions mettre sur pied, en examinant ce qui existait déjà, pour éviter d'empléter sur des services établis. »

La volonté politique du gouvernement, et en particulier du ministre de la Santé de l'époque, Darren Praznik, a également contribué à faire avancer le projet. En 1998, le projet a donc été financé à titre de projet pilote sur trois ans.

En janvier 1999, la CCSM, le CUSB et la SFM ont mis sur pied le premier conseil d'administration du Centre de santé Saint-Boniface, avec Richard Chartier comme président.

« La première directrice du Centre, Suzanne Nicolas, a négocié l'obtention de locaux avec l'HGSB et embauché le personnel, raconte Richard Chartier. Il s'agissait d'une petite équipe, composée de 12 employés. Notre objectif n'était pas de fonder une clinique, mais de mettre sur place une équipe interdisciplinaire – médecins, infirmières, diététistes, conseillers, etc. – pouvant répondre à toute une brochette de besoins en soins primaires. Le Centre a ouvert ses portes le 26 juillet 1999. Petit à petit, on a bâti notre équipe, tout en créant un guichet unique. »

On réalisait un deuxième objectif : créer un milieu francophone, où les clients et le personnel pourraient communiquer en français.

« Le Centre de santé Saint-Boniface est le premier établissement à suivre les trois concepts de base de mon rapport

(le rapport Chartier) portant sur les services en français, rappelle Richard Chartier. En mai 1998, je faisais déjà mention de ce genre de centre interdisciplinaire. Le Centre offre des services en français de qualité égale à ceux offerts en anglais. Il dessert les francophones de toute la ville. Et puis c'est un établissement bilingue, où la langue de travail est le français. Pour qu'une langue minoritaire puisse exister et fleurir, il faut normaliser son utilisation. Le Centre a donné le signal que c'est correct et approprié d'utiliser le français comme langue de travail. »

Depuis, le Centre de santé Saint-Boniface a creusé des racines profondes dans la communauté, tout portant ses fruits. En 2002, le Centre de santé est devenu un établissement permanent. Grâce aux nombreux partenariats établis avec la communauté, il a contribué à la formation d'infirmiers et de médecins et s'est rendu utile pour les résidents de Saint-Boniface et les gens d'expression française de Winnipeg. Il a même servi de modèle à suivre dans l'établissement de centres de santé semblables, notamment en région.

« Aujourd'hui, nous avons des assises solides, déclare Lorette Beaudry Ferland. Et nous avons une perspective plus globale sur la communauté et ses besoins. Il y a toujours des défis à relever. La pénurie du personnel en soins de santé sévit toujours. Par contre, nous avons une trentaine d'employés et nous continuerons de grandir. Nous sommes confiants en l'avenir. »

Un centre pas comme les autres

Grâce à son personnel varié et ses liens avec la communauté, le Centre de santé Saint-Boniface peut répondre à tous les besoins en santé primaire de sa clientèle.

« Le Centre de santé Saint-Boniface est un guichet unique où la flexibilité est non seulement une valeur ajoutée, mais une

ligne directrice, affirme la directrice générale du Centre, Susan Stratford. Pas besoin d'être référé par son médecin à une diététiste de l'extérieur, puisqu'elle fait partie de la même équipe. Pas besoin de consulter chaque fois son médecin puisque dans bien des cas,

nos infirmières peuvent aisément répondre aux besoins des clients. »

Le Centre de santé est guidé par une approche interdisciplinaire. Une trentaine de professionnels sont à la disposition du public. Les infirmières de santé

seulement en parallèle, mais *ensemble* pour répondre aux besoins en santé primaire de l'individu.

« Lorsqu'on a fondé le Centre, on ne voulait pas créer une clinique traditionnelle, explique son premier président, Richard Chartier. On voulait des médecins capables de travailler dans un contexte non hiérarchique. L'équipe du Centre n'est pas gérée par un médecin. Au contraire, les médecins doivent travailler avec les infirmières et autres membres du personnel, comme collègues munis d'expérience et d'études avancées pouvant prendre des décisions professionnelles. »

« C'est possible pour un client de voir une infirmière directement pour des inoculations de vaccins et autres services de base, indique Susan Stratford. Les infirmières praticiennes peuvent aussi gérer leur propre clientèle, car en plus d'un baccalauréat en soins infirmiers, ces professionnelles ont fait une maîtrise. Pas besoin de consulter un médecin, à moins que le service ne tombe carrément à l'intérieur des compétences où un médecin est requis. »

Tout cela se fait dans un délai rapide, puisque le Centre tient à offrir son service à ses clients dans un délai de quatre jours.

partie à un service informatisé qui facilite le partage d'informations. « Cette gestion plus efficace permet aux clients de prendre de meilleures décisions quant à leur santé », explique la présidente du Centre, Lorette Beaudry Ferland.

Autre outil indispensable au client : le réseautage entre le Centre et les services de santé et les services sociaux offerts dans la communauté avec nos partenaires. « Le Centre n'a évidemment pas la capacité ni les compétences de répondre à tous les besoins, admet Susan Stratford. Par contre, il est bien branché, parce qu'il a été conçu pour faciliter le réseautage avec les autres services existants. »

En effet, en plus d'être directrice générale du Centre, Susan Stratford est directrice de la zone communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital de l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) et de Services à la famille et Logement (SFL). Ce chevauchement de responsabilités facilite la communication entre le Centre et les autres services dans la communauté gérés par l'ORSW et SFL, incluant les services de la santé publique, de la santé mentale, de l'assurance-emploi et des soins à domicile, par exemple.

Le Centre de santé est aussi doté d'une équipe en développement communautaire, qui peut ainsi faire rayonner la mission du Centre dans la communauté. Elle offre de l'appui et des services aux personnes et organismes de Saint-Boniface et de partout dans la ville de Winnipeg si la demande provient de gens d'expression française.

« Le développement communautaire, avec l'ensemble de nos services, nous permet de réaliser notre mission, déclare Susan Stratford. Car en plus de prévenir les maladies, nous faisons la promotion de la santé, en guidant

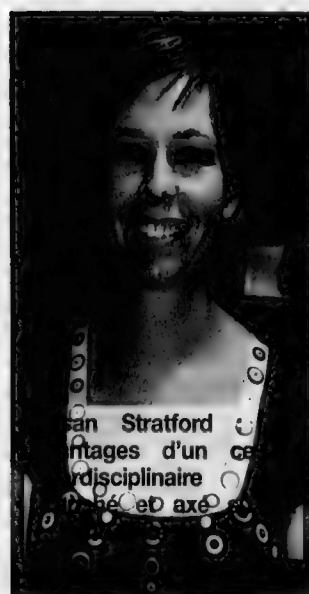
Pour et par les

C'est avec une très grande fierté que les trois organismes fondateurs du Centre de santé Saint-Boniface voient arriver son 10^e anniversaire. La Société franco-manitobaine (SFM), le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM) se rappellent avec émotion les débuts du Centre.

« Depuis longtemps nous avions constaté un besoin chez les francophones de se faire soigner en français, explique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Il y a une douzaine d'années, quelques médecins consultaient en français ça et là, mais rien n'était structuré. Alors, nous nous sommes mis autour de la table et nous avons décidé de remédier à cette situation. Les francophones devaient avoir leur Centre de santé. »

C'est donc en 1996 que les discussions entre la SFM, le CUSB et la CCSM ont commencé pour donner naissance à ce Centre qui desservirait les francophones dans le domaine de la santé. La motivation des membres fondateurs de voir ce projet devenir réalité était telle que deux ans ont suffi pour mettre le Centre de santé sur pied. Bien entendu, ce Centre répondant à un fort besoin, les instances politiques ont facilité sa création. « La Province avait déjà remarqué qu'il y avait une demande de la part des francophones d'avoir leur propre Centre de santé », dit le président de la CCSM, Gérald Labossière.

« Nous avons eu la chance d'avoir des joueurs très réceptifs, renchérit Daniel Boucher. Il y avait une volonté du gouvernement et de notre communauté de voir ce projet aboutir rapidement. En plus, nous avions un plan très bien construit et une clientèle ciblée. Alors, tout est tombé en ligne. » Le Centre de santé a



Susan Stratford, directrice générale du Centre de santé Saint-Boniface.

Une communauté en santé

Depuis 1999, le Centre de santé aide les résidants de Saint-Boniface et les gens d'expression française de Winnipeg à devenir responsables de leur santé.

« J'adore mon travail, lance Georgette Dupuis, facilitatrice de développement communautaire du Centre de santé Saint-Boniface. Rencontrer les gens, les écouter pour mieux comprendre leurs besoins, et ensuite les aider à y répondre, tout en les encourageant à prendre leur santé en main, c'est positif. C'est faire de Saint-Boniface et de la francophonie de Winnipeg de meilleures communautés. Et faire de ses résidants de meilleures personnes. »



Le développement communautaire est une stratégie clé du Centre dans la promotion de la santé. Le Centre travaille de façon active pour fournir des ressources aux gens en les réseautant avec les organismes communautaires existants, pour les aider à devenir autonomes, responsables et en santé.

« Récemment, un de nos partenaires, la Fédération des aînés francophones du Manitoba (FAFM), nous a référé une dame qui voulait fonder un club de marche, explique Georgette Dupuis. Elle ne savait pas trop comment réaliser son objectif. J'ai tout de suite contacté *En mouvement Winnipeg*, qui nous a envoyé quelqu'un pour lui donner une formation. La dame a appris comment organiser un club de marche, et a reçu une formation sur les bonnes habitudes à prendre lorsqu'on fait de la marche. Je l'ai ensuite aidée à faire des affiches publicitaires. »

Résultat : le club de marche francophone compte déjà 16 membres.

En plus d'aider les personnes, le Centre de santé appuie les groupes et les organismes. Le Centre a établi des partenariats avec, entre autres, le Collège universitaire de Saint-Boniface

(CUSB), la FAFM et le Conseil des francophones 55+.

« En collaboration avec le programme Santé de la population et du public de l'ORSW, nous avons facilité la mise sur pied d'une importante clinique d'immunisation au CUSB, qui était ouverte au grand public, explique Georgette Dupuis. Le CUSB voulait que ses étudiants puissent être vaccinés. Et pour faire d'une pierre deux coups, ses étudiants en soins infirmiers ont reçu une formation en immunisation et ont contribué au déroulement de cette clinique. Grâce au CUSB, cette clinique a été rendue accessible à toute la communauté. »

Avec la FAFM, la SFM et le Conseil des francophones 55+, le Centre de santé organise *Grouille ou rouille*, une journée d'ateliers pour aînés portant sur la santé, l'exercice et le mieux-être qui aura lieu au CUSB le 4 juin.

Georgette Dupuis fait également du réseautage entre le public et les organismes financés par l'Office régional de la santé de Winnipeg. Elle assiste aux rencontres de plusieurs associations de résidants, notamment celles des retraités. Elle participe aussi aux réunions d'organismes provinciaux, comme Logement Manitoba.

« Ces rencontres sont essentielles, déclare-t-elle. Si je veux aider nos clients plus pauvres, je dois être consciente qu'être moins nanti a un impact tangible sur la santé. Aller à ces réunions et écouter les gens m'aide à trouver des solutions pratiques qui répondent à leurs besoins, au lieu de trouver des solutions qui ne sont pas réalistes ou concrètes. »

C'est ainsi que le Centre arrive à mettre sur pied des programmes et ateliers qui aident réellement sa clientèle à prendre sa santé en charge. « Pour faire des changements dans votre vie, rappelle Georgette Dupuis, il faut que ça vienne de vous-même. Le Centre de santé est là pour vous aider. Sans vous diriger, nous allons trouver les outils et les ressources nécessaires pour vous prendre en main. Une fois le travail accompli, vous pourrez dire avec fierté, "On l'a fait nous-mêmes, avec un peu d'aide". »

francophones

donc vu le jour en 1999, au plus grand bonheur de la communauté francophone.

L'originalité du Centre de santé se situe dans l'approche très globale du concept de bien-être. « Le Centre de santé est un leader dans son domaine, assure Gérald Labossière. La santé, c'est un tout. Car une personne, c'est un corps mais aussi un esprit et une spiritualité. C'est donc important de considérer toutes les dimensions qui font qu'une personne est en bonne santé. C'est pour cela que le Centre de santé regroupe sous un même toit des médecins, une travailleuse sociale, une diététiste-nutritionniste et une conseillère en santé mentale. »

En plus d'offrir un point d'accès à des soins médicaux pour les résidants de Saint-Boniface et les gens d'expression française de Winnipeg, les membres fondateurs ont tenu à ce que le Centre de santé agisse aussi comme facilitateur dans le développement communautaire. « Le Centre de santé est bien plus qu'une clinique, lance la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. Il a été créé pour être aussi un acteur dans le développement communautaire et il remplit très bien ce rôle. Il est partenaire de plusieurs organismes franco-manitobains et les aide à développer des activités de promotion et de prévention en santé primaire. »

« Le Centre de santé, c'est le symbole de réussite d'un effort collectif de la communauté pour la communauté », conclut Daniel Boucher.

Et lorsqu'on demande aux représentants des trois organismes fondateurs du Centre de santé si la réalité du Centre aujourd'hui est conforme à leurs attentes, ils répondent à l'unanimité que « les accomplissements du Centre de santé ont dépassé de loin » ce à quoi ils auraient pu rêver il y a dix ans!

De fiers partenaires

Partenaire communautaire fiable et proactif, le Centre de santé Saint-Boniface ne manque pas une occasion d'œuvrer dans la communauté. Des représentants d'organismes témoignent de cet engagement sans faille.



Le Centre de santé Saint-Boniface voit le bien-être d'un individu comme étant en étroite relation avec la bonne santé de la communauté dans laquelle il évolue. C'est dans cet esprit que le Centre de santé multiplie les partenariats avec d'autres organismes afin d'offrir à sa clientèle et à la communauté les meilleurs services.

Depuis 2003, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) et le Centre de santé ont développé un partenariat intitulé *Initiatives en matière de soins de santé primaire pour les francophones 55+*. « Ce programme permet d'offrir de nombreuses activités sur le bien-être à la population francophone des 55+, explique le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. En effet, la FAFM va chercher l'expertise du Centre de santé afin de développer des projets traitant de soins de santé primaire.

« Il est essentiel de promouvoir les soins de santé primaire chez les aînés, ajoute Gérard Curé. Les initiatives menées conjointement avec le Centre nous permettent de faire la



promotion d'un mode de vie sain : manger sainement, faire de l'exercice physique, combattre le stress et l'isolement. »

L'isolement étant un des facteurs principaux de dépression chez les aînés, la FAFM avec l'aide du Centre de santé met sur pied des activités de marche ou d'exercice physique dans les clubs d'âge d'or et les résidences pour personnes âgées.

Le groupe de travail des Soins de santé primaire pour francophones 55+, composé entre autres de représentants de la FAFM, du Centre de santé, de l'Office régional de la santé de Winnipeg et de membres de la communauté, veille à développer des activités intergénérationnelles où les aînés et les plus jeunes partagent leurs connaissances afin de préserver leur santé. « Des activités culinaires en passant par l'exercice physique, on a tous à apprendre les uns des autres », lance Gérard Curé. Et le Centre de santé nous offre les services de ses experts et leurs connaissances des ressources disponibles à la communauté pour qu'on aille dans la bonne direction. »

Le Centre de santé a aussi développé un partenariat avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « Les deux établissements travaillent de concert pour stimuler et soutenir la prise en charge de sa santé par l'étudiant », explique l'administratrice du programme en Sciences infirmières au CUSB, Gisèle Lapointe.

En plus d'évaluer les besoins en termes de prévention et d'accès aux soins de santé auprès de la communauté étudiante, le Centre de santé et le CUSB ont mis en place un service de soins de santé le 2 février 2008. Une infirmière praticienne du Centre de santé reçoit les étudiants sur rendez-vous à raison de deux après-midis par mois. « Le Centre de santé au CUSB permet aux étudiants qui n'ont pas encore un médecin de famille d'être vus par une professionnelle de la santé et d'être dirigés aux ressources adaptées si nécessaire », souligne Gisèle Lapointe.

Le partenariat entre le Centre de santé et le CUSB va bien au-delà de l'accès aux soins de santé offerts aux étudiants. Les deux organismes collaborent depuis de nombreuses années pour promouvoir les carrières médicales et paramédicales auprès des étudiants et ainsi assurer la relève francophone.

Le Centre de santé est un lieu de stages pour les étudiants du CUSB. « Ces stages supervisés par le personnel qualifié et engagé du Centre leur permettent de mettre en lien la partie pratique et théorique, constate Gisèle Lapointe. De plus, l'environnement multisectoriel du Centre leur permet d'apprendre à travailler avec différentes professions de la santé. »

Grâce à ce partenariat avec le Centre de santé, les étudiants du CUSB peuvent aussi saisir le sens du développement communautaire en livrant des activités de soins de santé primaire aux aînés. Sous la supervision de professionnels du Centre de santé, les étudiants offrent par exemple des séances d'exercice physique adaptées ou des activités portant sur la nutrition. « Ça permet à nos étudiants d'acquérir une expérience réelle avec des gens qui ont des besoins différents et de réaliser ce qu'est vraiment le service à sa communauté », conclut Gisèle Lapointe.



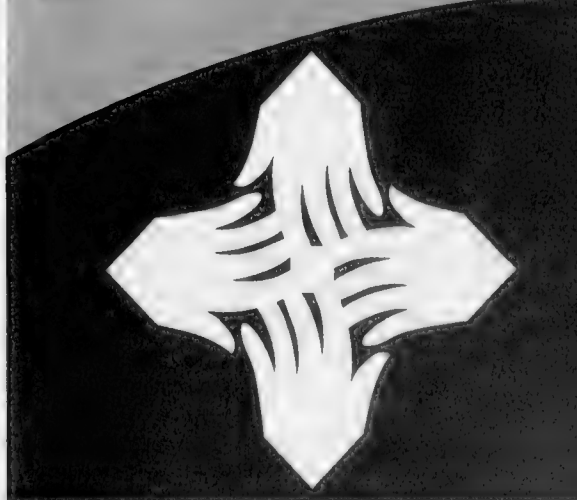
Dr José François.

Pour le docteur José François, le Centre de santé est un rêve devenu réalité. En effet, le médecin de famille du Centre a participé à sa création et à sa mise en place.

Médecin engagé auprès de la francophonie, il l'est tout autant dans sa profession : il est vice-doyen pour l'éducation continue à la Faculté de médecine de l'Université du Manitoba et coordonnateur de la formation médicale au Centre de santé. Le Centre lui permet de faire le lien entre les trois missions qui lui tiennent à cœur : la médecine, la formation et la francophonie.

Le docteur José François est fier du milieu pluridisciplinaire que le Centre offre aux stagiaires en médecine ou en sciences infirmières. « C'est un lieu de formation unique, explique le docteur José François. Les résidents peuvent voir ce qu'est un vrai milieu interdisciplinaire et apprécier les compétences et le rôle de chacun. De cette façon, les différents professionnels apprennent à collaborer pour rendre le milieu médical encore plus performant. »

En tant que coordonnateur de la formation médicale, José François explique le choix du Centre de ne prendre qu'un nombre limité de résidents. « Chaque médecin précepteur veut maintenir une bonne relation avec ses clients tout en donnant une formation de qualité à ses stagiaires, dit le docteur. Il est donc essentiel d'équilibrer les besoins du client avec ceux du résident. C'est pour cela qu'on ne prend pas une dizaine de résidents par an. »



Des stagiaires choyés!

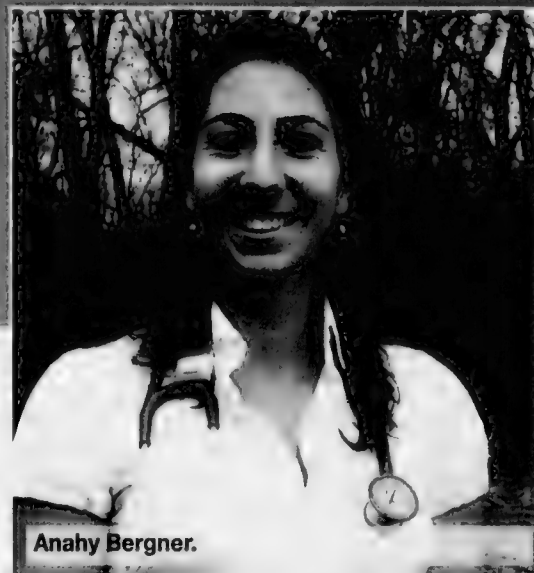
Le Centre de santé Saint-Boniface participe activement à la formation de la relève francophone.

Diplôme de médecine familiale en main, Anahy Bergner n'a pas hésité une seconde à choisir le Centre de santé Saint-Boniface pour faire sa résidence. Le Centre comporte de nombreux avantages selon elle. « Je me sens très bien soutenue car c'est un programme dans lequel il y a trois résidents maximum, confie-t-elle. Les médecins superviseurs ont du temps pour nous. C'est un avantage pour les stagiaires et pour les clients. Ils ne doivent pas attendre une heure avant que l'on revienne avec la confirmation de notre diagnostic. »

Le milieu de travail interdisciplinaire est une spécificité du Centre de santé. « On peut collaborer de façon étroite avec une diététiste, une psychologue ou une travailleuse sociale, explique Anahy Bergner. On apprend aussi à travailler avec les infirmières praticiennes. On se rend compte à quel point elles peuvent soulager et diminuer le nombre de clients chaque jour. Les médecins peuvent consacrer plus de temps aux cas plus complexes. Apprendre dans un tel environnement est un grand privilège pour moi. »

Le Centre de santé Saint-Boniface est aussi l'un des premiers centres à utiliser le système de dossiers électroniques pour ses clients. « Ce logiciel EMR permet au Centre de santé d'enregistrer toutes les informations relatives à un client, quel que soit le médecin ou l'infirmière par lequel il a été suivi, souligne la résidente. Je me trouve très chanceuse de m'en servir dès maintenant car dans l'avenir, toutes les cliniques le feront. Et je le connaîtrai déjà! »

Mais pour Anahy Bergner, l'atout indiscutable du



Anahy Bergner.

Centre de santé Saint-Boniface, c'est de lui offrir un milieu de stage dans lequel elle peut travailler en français. « C'est très important pour moi de pouvoir exercer mon métier dans les deux langues, affirme-t-elle. Il ne suffit pas de pouvoir parler en français aux clients, il faut aussi pouvoir discuter entre collègues en français et la terminologie médicale, ça ne s'invente pas, il faut l'apprendre. »

« Je trouve qu'il est nécessaire de pouvoir parler français à ses clients, ajoute-t-elle. Ils expriment mieux leurs douleurs et inquiétudes dans leur langue maternelle. D'ailleurs, un jour, je travaillais aux urgences et un monsieur a été admis. Tout le personnel pensait qu'il souffrait de problèmes mentaux car ce qu'il disait n'avait aucun sens. Quand je suis allée le voir, il m'a dit qu'il était content que je parle français car il ne comprenait pas l'anglais et ne parvenait pas à se faire comprendre par mes collègues. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé l'importance d'exercer mon métier en français! »

Des soins sensationnels

Guichet unique à caractère francophone, le Centre de santé Saint-Boniface épate sa clientèle depuis déjà dix ans. Un témoignage de deux clients, Carmen Laroche et André LaRoche...

« Je me sens très bien au Centre de santé Saint-Boniface, lance Carmen Laroche. Dès qu'on pénètre ses locaux, on est accueilli en français, ce qui est toujours un plaisir, grandement apprécié. J'ai vraiment l'impression d'être chez moi. C'est important, ça. Lorsqu'il est question de santé, l'idéal, c'est d'être à l'aise. »

Même son de cloche chez André LaRoche qui, comme Carmen Laroche, est client au Centre de santé depuis son ouverture, en 1999. « Le service offert est d'une grande qualité, affirme-t-il. Des professionnelles d'accueil jusqu'aux médecins, en passant par les infirmières, la diététiste, etc., on ne peut pas se plaindre. Au contraire, ils sont tous excellents. Le Centre est doté d'un grand professionnalisme. Et pouvoir se faire soigner en français – quel plaisir! Les mots me viennent plus facilement en français. C'est plus naturel, alors ça ajoute à mon confort. »

En plus du français, tous deux apprécient l'ampleur des services offerts. « C'est un guichet unique, rappelle André LaRoche. En plus de recevoir les soins réguliers de mon médecin, je peux avoir accès à toute une gamme de services. C'est bien, surtout quand on n'a pas vraiment besoin de consulter un médecin. Les infirmières praticiennes m'ont souvent aidé. Et lorsque j'ai dû subir une intervention chirurgicale, il y a cinq ans, j'ai vraiment aimé l'appui du Centre. Mon médecin m'a suivi du début jusqu'à la période de rétablissement. Et la diététiste m'a donné plusieurs bons conseils avant l'intervention. Les soins ont été sensationnels. »

Sensationnel, aussi, est le fait de pouvoir accéder à une gamme de services en un même endroit. En effet, le guichet unique est un des aspects les plus pratiques et plaisants du Centre de santé.

« On perd parfois un médecin, fait remarquer Carmen Laroche, mais l'organisation du Centre permet de continuer comme client. Les autres médecins peuvent vous aider, les infirmières praticiennes aussi. Et votre dossier médical est informatisé. Ce qui veut dire que le Centre peut aisément vous référer à d'autres spécialistes. »

Or, ce que Carmen Laroche apprécie davantage, c'est que le Centre ne pense pas seulement à soigner les problèmes de santé, mais aide aussi sa clientèle et la communauté à les éviter.

« L'an dernier, explique-t-elle, le Centre de santé a appuyé le tout nouveau Club de marche de Saint-Boniface, dont je suis membre. Le Centre nous a fourni des renseignements sur les bienfaits des randonnées à pied et des conseils sur l'organisation de nos sorties. C'était excellent. »

« Le Centre contribue constamment à des événements spéciaux, comme la journée *Grouille ou rouille*, poursuit-elle. Le 4 juin, cette journée proposera des activités de conditionnement pour les aînés et les personnes moins fortes physiquement. On nous parlera du tai-chi, des exercices qu'on peut pratiquer avec le Wii, et toutes sortes de façons de bouger sans dépenser autant d'énergie. Aussi, il y aura des ateliers sur les habitudes à développer pour avoir une meilleure santé. Tout ça, c'est grâce au Centre de santé! »



Carmen Laroche.

En maillot pour vaincre le cancer

Des dizaines de joueurs de volleyball de plage participeront au tournoi *Help fight cancer...* *Play volleyball!* pour servir une bonne cause.

Stéphane LAJOIE

La belle température enfin arrivée, il est temps de sortir les maillots de bain et les ballons pour la deuxième édition du tournoi de volleyball de plage *Help fight cancer... Play volleyball!*, du 6 juin prochain.

Entre 50 et 100 joueurs sont attendus pour ce tournoi quatre contre quatre composé d'équipes mixtes. Le tournoi se déroulera au Centre communautaire du Parc Melrose de 11 h à 14 h, au 480 de l'avenue Kimberly.

En plus de regarder d'excellents matchs des catégories élite et récréative, les spectateurs pourront aussi déguster des hotdogs et des hamburgers, le tout au profit de la recherche sur le cancer.

« J'ai une passion pour le volleyball et je trouve que c'est une bonne manière de rassembler les gens et du même coup amasser des

fonds, précise l'organisatrice, Jacqueline Fiola. Les gens s'amuse pendant les parties et ensuite j'utilise les fonds pour la marche *Challenge for life* de la Fondation CancerCare Manitoba et la Course à la vie CIBC. »

En 2008, Jacqueline Fiola a complété la marche de 20 kilomètres en trois heures et la course de cinq kilomètres en 25 minutes. Ses activités de financement lui ont permis d'amasser 1 300 \$.

« Ma tante, Solange Fiola, est décédée des suites d'un cancer du sein en 2005 et une autre de mes tantes est aussi en rémission d'un cancer, dit Jacqueline Fiola. Le cancer peut frapper n'importe qui. Il est important de faire notre part pour amasser des fonds pour la recherche. »

Cette année, la marche *Challenge for life* a lieu le 13 juin avec comme point de départ le parc Assiniboine. La Course à la vie



photo : Gracieuseté de Jacqueline Fiola

Le tournoi de volleyball de plage *Help fight cancer... Play volleyball!*, permet à Jacqueline Fiola (qui s'apprête à frapper le ballon sur la photo) de collecter des fonds pour la recherche sur le cancer et le diabète.

CIBC est prévue pour le 4 octobre.

« Je trouve ça super de prendre un événement sportif et de s'en servir pour sensibiliser les gens, dit Jacqueline Fiola. Il y a trois semaines, j'ai été choisie pour faire

partie de l'équipe de marche du QX 104 FM, qui participera au marathon D'Honolulu le 13 décembre. C'est vraiment une belle opportunité de voyager et de collecter des fonds pour une bonne cause. »

35 Manitobains ont été choisis pour participer à l'aventure. Chaque membre de l'équipe devra amasser 6 100 \$ au profit de l'Association canadienne du diabète pour pouvoir participer au marathon.



Les parcs provinciaux du Manitoba sont ouverts pour la saison.

Planifiez une visite et découvrez la nature à l'état sauvage, l'air frais, la faune, de l'eau étincelante et cette année, vous découvrirez aussi quelque chose de nouveau...

PAS DE DROITS D'ENTRÉE.

Entrée gratuite

Aujourd'hui, de nombreux Manitobains et Manitobaines cherchent des possibilités récréatives plus proches de chez eux, alors, pour les deux prochaines années, il n'y aura pas de droits à payer pour entrer dans les parcs provinciaux du Manitoba. L'entrée sera entièrement gratuite, alors venez en famille et avec vos amis et partez à la découverte de notre magnifique province.

Mieux que jamais

Les parcs provinciaux ont bénéficié d'améliorations récentes et sont plus que jamais une destination de choix. Nous avons installé plus de yourtes, d'autres emplacements de camping et de nouvelles douches afin de rendre votre séjour aussi agréable et mémorable que possible.

Le camping peut être une escapade familiale abordable et vous pouvez réserver votre emplacement préféré de chez vous.

Visitez manitoba.ca ou téléphonez au 943-3333 (de Winnipeg) ou au 1 888 4U2-CAMP (sans frais) dès aujourd'hui.



Manitoba

COUPE CALDER

Une finale de titans

Stéphane LAJOIE

C'est devant une salle comble de 15 003 spectateurs le 30 mai, que le Moose a entamé la première finale de la coupe Calder de son histoire face aux Bears de Hershey.

La troupe de Scott Arniel a laissé filer une avance de deux buts en troisième période pour finalement s'incliner 5 à 4 en période de prolongation.

« La foule était avec nous et c'est sûr que c'est décevant de perdre à domicile, dit le défenseur Maxime Fortunus, qui a forcé la prolongation avec un but à 18:44 de la troisième période. C'est juste le premier match. On est sorti fort et on était dans l'ambiance et c'est de bon augure pour la série. »

La coupe Calder est le plus vieux trophée de hockey en Amérique après la coupe Stanley. Si les Bears remportent la coupe cette année, ils deviendront l'équipe la plus décorée de l'histoire de la Ligue américaine (AHL) avec dix conquêtes.

Hershey et Winnipeg sont les deux joyaux de l'AHL. En plus de la coupe, les deux franchises se battent pour les meilleures assistances de la ligue. Dans ces villes riches en tradition de hockey, la tension est palpable dans les gradins.

« Avec un Alexandre Giroux en feu et Michal Neuvirth intraitable dans les buts, le Moose n'est pas de

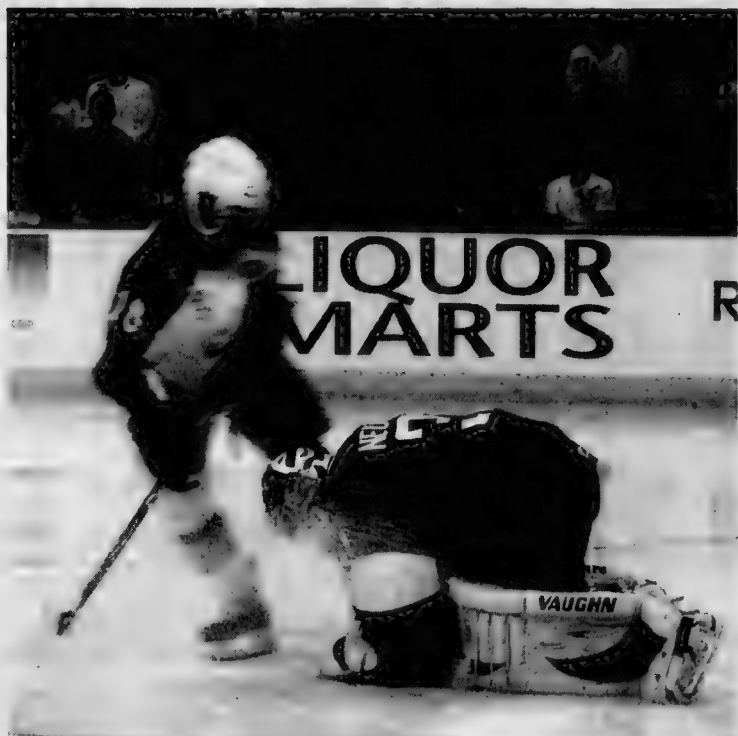


photo : Stéphane Lajoie

L'intimidation est de mise lors de la finale de la coupe Calder, opposant le Moose aux Bears de Hershey.

taille et c'est à Hershey que la coupe va se retrouver! », s'exclame un partisan des Bears ayant fait le voyage à Winnipeg, Dave Callaway.

« Les partisans de Hershey peuvent dire ce qu'ils veulent, ce soir le Centre MTS était plein à craquer et la série est loin d'être terminée, dit un partisan du Moose, Matthieu Lachance. Ça fait longtemps que j'attends une telle finale et je supporte mon équipe coûte que coûte. »

Les trois prochaines rencontres de la série seront disputées au

Giant Center, un aréna où les Bears sont difficiles à vaincre. Si un sixième et un septième match sont nécessaires, les deux rencontres auront lieu au Centre MTS les 12 et 14 juin.

« L'avantage de la glace est toujours important, surtout avec de bonnes foules, dit Maxime Fortunus. Comme beaucoup de gars, c'est ma première finale. Mais nous avons notre capitaine Mike Keane, qui a gagné des coupes Stanley, pour nous guider et montrer l'exemple. On est prêt à se battre. »

■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Chez nous, ça roule!

Denise CHABOT,
directrice adjointe
SAINT-VITAL

Remplacer les chaises par des balles d'exercices? Pourquoi pas! Depuis le 4 mai, c'est ce que font les élèves de 1re année d'Arianne Cloutier, à l'École Christine-Lespérance.

À première vue, la substitution peut sembler plutôt curieuse. Mais elle permet aux jeunes de bouger sans déranger les autres. Elle aide aussi au maintien du dos et à la bonne posture.

« Depuis que les chaises ont été remplacées, les élèves sont assis plus droit lorsqu'ils écrivent et ils semblent avoir une meilleure attention, indique Arianne Cloutier. Ils sont enchantés du changement et ils respectent les règlements qu'ils ont instaurés. »

Un tel projet ne peut pas se faire sans l'appui des parents. Ils ont tous accepté que leur enfant participe au projet-pilote. Ils ont même acheté les balles d'exercices! Les enfants repartiront avec leur balle à la fin de l'année.

L'expérience étant un projet-pilote, Arianne Cloutier essaie différentes balles pour voir s'il y a des différences. Elle s'est procurée, par l'entremise de l'école, deux balles d'exercices conçues spécialement pour les salles de classe, et munies de petites pattes pour stabiliser les élèves et éviter que la balle roule dans la classe.

Somme toute, l'enseignante se dit heureuse du projet. « Le niveau de bruit dans la classe a légèrement augmenté, souligne-t-elle. Mais puisque les élèves travaillent mieux, les points positifs sont plus nombreux que les points négatifs. (1) En plus de servir de chaise, les balles des élèves servent à faire des exercices à la fin de la journée scolaire. »

Il n'a pas encore été décidé si le projet reprendra l'année prochaine, ni s'il débute



Photo : Gracieuseté École Christine-Lespérance

Les élèves de la 1re année de l'École Christine-Lespérance dès la rentrée des classes. Chose certaine, remplacer les chaises par des balles d'exercices, ça marche!

(1) Les plus sceptiques pourront consulter les sites Internet : wittfitt.com/index.htm (en anglais) et espaceparents.canoe.ca/education/general/2009/03/04/8628776-ap.html (en français).



ACTIVITÉS SCOLAIRES

4 juin • Le Surbourn, pour les élèves de la 4e à la 7e année, au Centre athlétique Investors Group, à l'Université du Manitoba. Ouvert à tous. Entrée gratuite! 19 h.

8 juin • Championnat d'athlétisme pour les élèves des 7e et 8e années.

POUR LES PARENTS

10 juin • Réunion du Comité scolaire de l'École Taché. 18 h 30 au Centre de ressources.

COMMISSION SCOLAIRE

17 juin • Réunion de la commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

15 juin • Journée d'administration au Centre scolaire Léo-Rémillard, et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché.

19 juin • Journée d'administration à l'École Saint-Georges.

26 juin • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine et Saint-Lazare.

29 juin • Journée d'administration aux écoles Jours-de-Plaine et Saint-Jean-Baptiste.

30 juin • Bonnes vacances!

À noter

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Un coup sûr pour la musique!



photo : Daniel Bahuaud

La musique bat son plein dans les écoles de la DSFM, grâce à l'acquisition de 38 nouveaux tubanos.

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Quelque 40 tubanos circulent dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) depuis la rentrée scolaire. Les tubanos sont des tambours africains et ressemblant à des djembe munis de pattes. Leur acquisition s'avère un outil indispensable pour l'enseignement de la musique.

« Les tubanos sont très utiles pour aider à développer le sens rythmique des élèves, indique une des enseignantes de musique à l'École Précieux-Sang, Gisèle LaFlèche. Les jeunes peuvent apprendre à se concentrer sur leur rythme particulier lorsque d'autres en jouent un autre. Cela développe l'oreille et la concentration, et c'est amusant. Je n'ai jamais rencontré un élève qui n'aimait pas jouer un instrument de percussion. »

Même son de tambour chez la coordonnatrice divisionnaire de la programmation musicale, Monique

Guénette. « Les résultats sont immédiats! C'est encourageant, surtout chez les plus jeunes, indique-t-elle. Les tubanos ont aussi une composante culturelle importante. Un nombre grandissant de nos élèves nous arrivent du Congo, du Tchad, du Sénégal et d'autres pays de la francophonie mondiale. Les tubanos les mettent à l'aise tout en sensibilisant nos Franco-Manitobains de souche. Ainsi, nous élargissons nos horizons. »

Gisèle LaFlèche élargira justement ses horizons musicaux, et ceux de ses élèves, grâce à une formation qu'elle suivra à l'école *World Music Drumming* à Oconomowoc, au Wisconsin, du 21 au 26 juin.

« J'ai hâte d'approfondir mes connaissances en techniques africaines, antillaises et latino-américaines, dit-elle. L'appui financier des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba et la DSFM est grandement apprécié. La formation aura sans aucun doute des répercussions positives chez les élèves. »

■ COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

La piste du succès

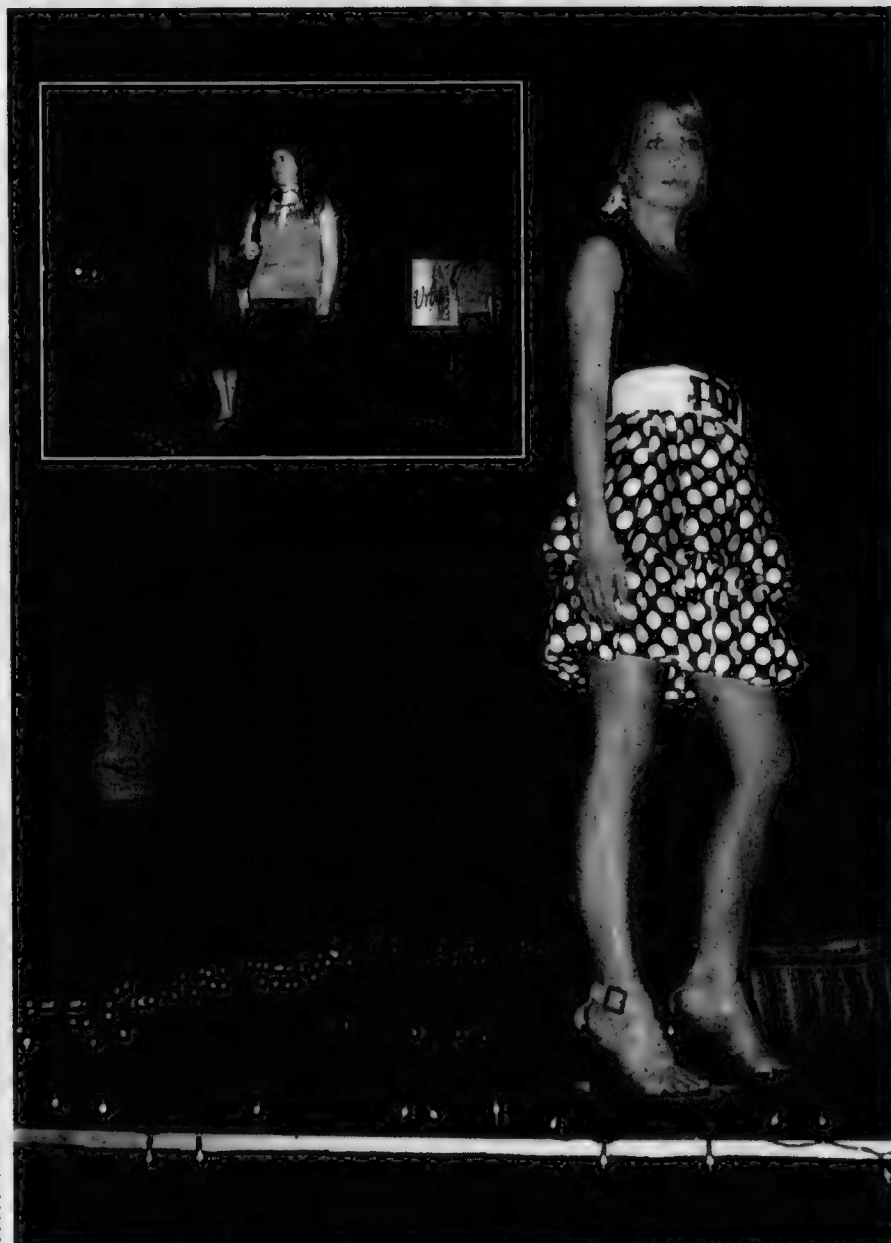


Photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

Le défilé de mode du Collège régional Gabrielle-Roy : une soirée réussie.

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

défilé de mode. On a tous beaucoup appris! »

Le défilé de mode du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) du 26 avril a réussi de faire d'une pierre, deux coups.

Non seulement l'événement a été une soirée divertissante pour les élèves et parents venus apprécier les vêtements présentés par les 31 mannequins, tous finissants du CRGR mais le défilé a aussi réussi à glaner quelque 3 045 \$, une somme qui servira à financer le bal des finissants.

« On est heureux des résultats, tant esthétiques que monétaires, indique la présidente du comité du défilé de mode, Mélanie Brémault. On prévoyait collecter près de 3 000 \$ après nos dépenses, et c'est ce qu'on a fait. »

La finissante se dit très fière du travail des 35 élèves de la 12e année, et des deux de la 11e année, qui ont contribué à la réussite de la soirée. « Tout le monde a travaillé très, très fort, déclare-t-elle. Pour nous tous, il s'agissait d'une première expérience. Personne n'avait contribué auparavant à un

En effet, les organisateurs ont constaté qu'il faut dépenser beaucoup d'énergie pour s'assurer du résultat final. « Quand tu regardes un défilé, tu peux voir qu'il y a de l'organisation en arrière-scène, explique Mélanie Brémault. Mais il y en avait dix fois plus que je ne me l'imaginais. Heureusement, tout le monde a fait équipe. Dès le début, avec les premières rencontres du comité, il y avait de l'énergie et de l'enthousiasme. La co-présidente du comité, Chelsea Funk, a beaucoup contribué. Le stagiaire Tristan Fréchette nous a beaucoup appuyé surtout lors de nos premières rencontres. De même que notre enseignante aviseuse, Lise Freynet. Ce qui était à la fois amusant et stressant, c'est qu'elle aussi n'avait jamais préparé un défilé de mode. Mais ensemble, on a réussi. Nous sommes passés des premières discussions, à la rencontre des 32 commerçants qui nous ont fourni les vêtements et à la préparation du jeu de lumières et de la musique jusqu'à la soirée même.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

La contribution de Miguel Rémillard

L'équipe du jeune Miguel Rémillard se joindra à plus de 45 000 Canadiens à travers le pays, pour une journée de collecte de fonds au profit de la recherche sur le diabète.

Stéphane LAJOIE

La Fondation de la recherche sur le diabète juvénile (FRDJ) tiendra le 14 juin, la Marche annuelle pour la guérison du diabète Telus.(1)

Le jeune Miguel Rémillard, 8 ans, participera à l'événement en compagnie de sa famille pour amasser des fonds. Atteint de diabète de type 1, il doit s'injecter de l'insuline de trois à quatre fois par jour.

« C'est vraiment pas le fun d'avoir à me piquer plusieurs fois durant la journée, dit Miguel Rémillard. Ce n'est pas que ça fait mal, mais c'est dérangeant et il ne faut pas oublier une injection. J'aime bien participer à la Marche avec ma famille et rencontrer d'autres personnes atteintes du diabète. »

L'équipe Rémillard a amassé près de 5 000 \$ lors de la marche 2008 et espère bien égaler ou dépasser ce chiffre cette année.

« En date du 29 mai, nous avons amassé autour de 3 000 \$ et nous continuons activement à prélever des fonds, indique la mère de Miguel, Sharon Rémillard. Nous participons à la Marche depuis 2004 et chaque année, notre équipe grandit un petit peu. C'est la seule journée de l'année où Miguel peut trouver quelque chose de positif dans le diabète, une journée pour aider les autres personnes atteintes de la maladie. »

Depuis deux ans, Miguel Rémillard fait également pousser des citrouilles et des courges chez ses grands-parents à Saint-Joseph, pour sa campagne de financement *Squash Diabetes*.

« Miguel est jeune. À part les

piqûres, c'est un enfant de 8 ans qui aime bouger et s'amuser, dit Sharon Rémillard. En tant que parents, c'est l'avenir qui nous inquiète le plus. Le diabète, c'est une maladie qui use le système. C'est pourquoi nous voulons amasser le plus d'argent possible pour qu'une cure soit trouvée. C'est une maladie qui varie au jour le jour. Miguel vit pleinement sa vie un jour à la fois. »

Plus de 240 000 Canadiens sont atteints de diabète de type 1. En 2008, les Marches pour la guérison du diabète ont permis d'amasser une somme de huit millions \$ pour le fonds de recherche.

« Avec la Marche et les citrouilles, on collecte beaucoup de sous pour aider les gens, dit Miguel Rémillard. C'est vraiment important, vous savez. »

Il est possible de faire un don



Miguel Rémillard.

en visitant le site Internet jdrfca.donordrive.com ou en contactant l'équipe par courriel à

slremillard@mts.net.

(1) de 10 h 30 à 14 h, au parc Assiniboine.

STEINBACH

Richmond Gosselin derrière le banc

Stéphane LAJOIE

Après avoir mené les Warriors de Saint-Malo aux plus grands honneurs de la Ligue de hockey sénior Carillon en mars dernier, Richmond Gosselin a accepté le poste d'entraîneur-chef des Pistons

de Steinbach de la Manitoba Junior Hockey League (MJHL).

En avril, la MJHL a confirmé le déménagement des Blades de Beausejour au T.G. Smith Centre, aréna hôte de l'édition 2009 de la Coupe Allan.

« C'est une excellente opportunité pour moi de travailler

dans les rangs juniors car j'adore enseigner la technique et la vision de jeu aux jeunes, indique Richmond Gosselin. Derrière le banc d'une équipe junior, l'entraîneur est autant un professeur qu'un motivateur. »

Ancien joueur étoile des Bombers de Flin Flon, Richmond

Gosselin avait compté 67 buts en 69 matchs et récolté 133 points à sa dernière année junior en 1976. Repêché la même année par les Canadiens de Montréal, il s'est ensuite illustré sur les patinoires suisses pendant 13 ans.

Après avoir porté les couleurs des équipes Fribourg-Gottéron, HC Bienne et HC La Chaux-de-Fonds, il fait le saut derrière le banc avec les formations d'Ajoie, de Martigny, de Zoug et de Bâle. En 2007, il a remporté le championnat de la Série A italienne à la barre de l'équipe Sportivi Ghiaccio Cortina.

« J'ai été entraîneur en Suisse pendant quatre ans avant de revenir au Canada pour entraîner mes deux fils au sein de l'équipe midget AAA de Steinbach, précise-t-il. Je suis retourné en Europe et en Asie comme entraîneur de 2000 à 2008 pour à nouveau revenir au Manitoba l'année dernière. Toute ma famille est ici. Donc quand j'ai reçu l'offre de Steinbach, j'ai décidé de ne pas retourner en Europe pour un bout. »

Richmond Gosselin a déjà connu du succès comme entraîneur dans les rangs mineurs, remportant le championnat midget AAA du Manitoba en 1998-1999 à la barre des Eastman Selects de Steinbach. À noter qu'avec l'arrivée des Pistons, les Eastman Selects déménageront à Beausejour pour la saison 2009-2010.

La MJHL est le niveau de hockey le plus élevé en province après la Western Hockey League (WHL). Mais lors de la dernière saison, les Blades de Beausejour ont atteint le fond du baril avec une fiche de six victoires en



Richmond Gosselin.

62 matchs, accordant 424 buts à l'adversaire et finissant à 83 points du sommet de la division Allison.

« C'est sûr qu'il y a du travail à faire et on espère recruter de bons joueurs locaux lors du repêchage bantam de la MJHL, le 31 mai à The Pas, indique l'entraîneur-chef. Mais avant le repêchage, il faut revoir et évaluer notre système de jeu et les forces de nos joueurs. On vient tout juste de faire un échange qui nous amène Éric Coulombe, un attaquant de Saint-Malo. C'est un joueur combatif qui va aider notre ligne d'attaque. »

Ayant terminé au dernier rang du classement, Steinbach aura le premier choix lors du repêchage. Grâce au système de zones protégées, les Pistons auront priorité sur les joueurs de la région de Steinbach pour les cinq premières rondes.

« La MJHL permet aux joueurs locaux de développer leurs talents et souvent d'obtenir des bourses universitaires, précise Richmond Gosselin. Quand un jeune veut vraiment apprendre et devenir le meilleur possible, c'est très inspirant. En tant qu'entraîneur, je vais pouvoir les aider sur le plan individuel tout en valorisant la chimie d'équipe. C'est un défi que je vais avoir du plaisir à relever. »

Le Festival du patrimoine Montcalm présente...

LES JEUX D'ÉTÉ 50+

Le samedi 27 juin • Saint-Joseph

Gratuit

Jeux en matinée
Inscription : 9 h 30 - 10 h 30
Jeux : 10 h 30 - 11 h 30

Jeux en après-midi
Inscription : 12 h 30 - 13 h
Jeux : 14 h - 15 h

Autobus :
Départ de Saint-Boniface à 8 h
Départ de Saint-Joseph à 20 h
30 \$ par personne
(à payer d'ici le 23 juin)

Comprend le déjeuner
et divertissements

Minimum de 30 personnes
nécessaire

Fer à cheval
Pétanque
Sacs à fèves
Belgian bowling
Rondelle (washers)

Profitez de cette occasion
pour visiter le musée
de Saint-Joseph
avec ses 17 bâtiments
et 45 000 artefacts!

Nous allons jouer... beau temps ou mauvais temps!!

Confirmer dès maintenant au 233-ALLÔ



233-ALLÔ



F.A.F.M.
La Fédération des aînés
franco-manitobains inc.



CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur de chroniqueurs, pour des produits culturels que vous pourrez obtenir auprès de nos librairies!

Les livres, les films, les disques et les jeux nous procurent des moments de détente et d'évasion inestimables!

Tout au long du mois de juin et juste à temps pour préparer vos vacances estivales, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et *La Liberté* vous proposent de découvrir les trouvailles de nos chroniqueurs.

Lecture pour tous les âges, musique pour tous les goûts, films pour toutes les audiences : découvrez les trésors à savourer en français, et que vous pouvez vous procurer ou commander auprès de nos deux librairies.

Joignez l'utile à l'agréable : faites le plein de culture et appuyer deux commerces bien de chez nous, qui animent la vie culturelle du Manitoba depuis plus de 20 ans!

L'achat culturel, c'est essentiel!



Librairie À La Page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
233-7223
alapage@mts.net

La Boutique du Livre

Boutique du livre
315, rue Kenny
Saint-Boniface
bdlivre@mts.net

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Lumière dans le noir, de Zachary Richard



Cet artiste louisianais vient de nous offrir deux magnifiques albums : *Lumière dans le noir* et *Last kiss*. Il nous en a d'ailleurs présenté un bon échantillonage en février dernier, lors d'un excellent spectacle présenté lors du Festival du Voyageur. *Lumière dans le noir* est un disque entièrement en français sauf pour la pièce *Ekuan Ishpesh*, interprétée en duo avec Florent Volland. Les 14 chansons que Zachary Richard y présente émanent de plusieurs rencontres, de nombreux voyages et d'univers musicaux que seul l'artiste sait créer. Cet album, c'est avant tout un témoignage efficace d'espoir en l'humanité. Les chansons ont été enregistrées à Montréal, en Louisiane, ainsi qu'à Paris. On y retrouve Francis Cabrel et Wynton Marsalis dans *La promesse cassée* et Isabelle Boulay dans *Dans mon rêve*. Pour le plaisir de tous les gens éblouis par le pianiste-accompagnateur David Torkanowsky au concert de février, on retrouve ce dernier interprétant les pièces de l'album.

► Hélène Perreault

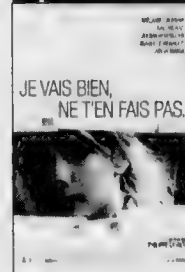
Les racines dans le béton, de Koriass



Vous cherchez un rappeur francophone loin du stéréotype du méchant *thug* au gros char et aux gros flingues, qui rappe du vent sur des rythmes instrumentaux clubs? Je vous présente Koriass et son album *Les racines dans le béton*, une réinvention du hip-hop. Produites par le rappeur réputé DJ Manifest, les pièces musicales de Koriass parlent des problèmes de la société, avec des textes solides et des thèmes auxquels tout le monde peut s'identifier. Des collaborations des membres du collectif Movezerbe, de Dramatik, de Muzion et d'autres permettent de diversifier le contenu de l'album. Vous n'aurez jamais envie de sauter une des chansons engagées que vous présente Koriass. Un album classique à avoir dans sa collection de musique francophone! Des extraits des chansons sont disponibles sur www.koriass.com.

► Gabriel Ammann-Lanthier

Je vais bien, ne t'en fais pas



Son frère Jumeau Loïc a disparu et Lili, 19 ans et de retour d'un séjour de vacances, ne comprend pas qu'il ne lui ait rien dit avant de partir. Elle devient de plus en plus convaincue que ses parents lui cachent la vérité, que son frère a fugué à cause d'une dispute entre son père et lui. Elle en fait une dépression, ce qui contraint ses parents à intervenir... Voici un psychodrame captivant, plein de fausses pistes et d'indices. Adapté d'un roman d'Olivier Adam et réalisé en France en 2007, ce film est truffé de suspense, et ses excellents comédiens réussissent à nous faire ressentir les émotions vives des personnages. Vous resterez surpris à de nombreuses reprises, et cela explique le grand succès commercial et critique du film. En fin de compte, l'histoire est très belle et elle nous amène à de profondes réflexions sur l'amour et la famille. Un régal assuré, pour tous; et une superbe trame sonore.

► Paul Sherwood

Ti-Boff, de Robert Gareau



Éditions des Plaines

Ce roman jeunesse nous emmène tout droit dans l'univers d'un jeune bison, ce grand mammifère au garrot (lien avec l'auteur?) relevé en bosse, en utilisant tantôt la narration, tantôt la prosopopée. Par monts et par vaux (au sens figuré!), et d'aventure en aventure, *Ti-Boff le bison* vous propose un séjour dans les magnifiques plaines de la Saskatchewan, en compagnie du protagoniste et de ses pairs. Privilégiée, j'ai lu et relu ce petit bouquin alors qu'il n'en était qu'à ses premiers balbutiements. En l'espace de très peu de temps (96 pages seulement), vous serez emportés, tout comme je l'ai été, dans ce monde sorti tout droit de l'imaginaire de Robert Gareau, et vous vous retrouverez alors, comme par magie, dans le cercle d'un bisonneau sauvage issu des plaines canadiennes. Enfin, si ce roman jeunesse devait vous laisser sur votre faim, une parution précédente du même genre et du même auteur, *Jérôme le gopheur*, vous permettra de réintégrer la peau d'un autre animal, ce spermophile bien connu de ce coin de pays!

► Vivianne Roy Mazerolle

Le dernier frère, de Natasha Appanah



Éditions de l'Olivier

Deuxième Guerre mondiale, Île Maurice. Un petit garçon nommé Raj ne sait rien des événements qui secouent le monde. Il ne sait pas non plus qui sont tous ces Juifs détenus dans une prison de l'île, ni pourquoi ils se trouvent là, ni d'ailleurs ce qu'est un Juif. Mais il y a cet autre petit garçon, David, aussi seul que lui, qui devient son ami. Pour un moment, un moment précieux mais court. Et le prix à payer pour ce moment laissera Raj aux prises avec un sentiment de culpabilité qui l'accompagnera toute sa vie.

Cette histoire, c'est un vieil homme qui la raconte, revenant sur son enfance brisée, la perte de ses frères, la violence de son père, la résilience de sa mère, mais aussi sur ce qui, finalement, donnera un sens à sa vie. *Le dernier frère* est l'histoire, racontée à hauteur d'enfant, d'un homme qui porte une blessure profonde : celle de n'être qu'un homme.

► Sylviane Lanthier

Bras coupé, de Paul Cargnello



Après l'excellent *Brûler le jour* (2007, un disque « brillant » selon l'émission de radio *Bande à part*) de cet auteur-compositeur-interprète-musicien italo-québécois, le voici de retour avec un album – j'ose le dire – encore meilleur! Accompagné de son groupe The Frontline, Cargnello – pour qui le français est une langue seconde – intègre des sonorités reggae, cajun, punk, rock, soul, pop années 1960, et nous livre des chansons revendicatrices et accrochantes c'est pas possible. On ressent l'enregistrement en direct, un son très *live*, les cuivres sont vivants et les guitares transmettent un groove funky sérieux. L'artiste a été inspiré par ses voyages à la Nouvelle-Orléans, et il a collaboré avec (entre autres) Tricot Machine, Caracol, Alfa Rococo et Michel Rivard! Cet artiste est l'un des plus originaux, des plus allumés de la scène canadienne contemporaine. Écoutez *300 sirènes*, *La prochaine invasion*, *Zozo Labrique*, *Bras coupé*, des pièces irrésistibles, à jouer au maximum quand on voyage dans sa voiture. Pensez à un mélange Police-Pretenders-Motown-rock classique. Souhaitons qu'il vienne jouer ici avant longtemps!

► Paul Sherwood



La LIBERTÉ

Manitoba



Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 juin 2009



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 14 juin à 10 h à la SRC

À confirmer.

DU LUNDI AU VENDREDI

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30	
SRC	Zigby/15 Mécanim.	Pouic explore	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Variées	Cinémas variés			Urgences		Des kiwis et des hommes			
RDI	RDI santé / 15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	50 RDI Junior	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Variées	V Zoom animal	Me Sanglot	V Dans la nature	Variées	Journal Suisse	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place		
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Drôles de vidéos		TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité		Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures

LUNDI 8 JUIN

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30	
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Zeste	Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "La femme de sa vie"	Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	"37,2" le matin" (86) Gérard Darmon, Béatrice Dalle.					
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages		
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Clara Shelter		Des racines et des ailes				Club social		TV5 le journal	Dans la nature avec Stéphane Peyron		Fourchette "Japon"	Goûts "Durbuy"	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place		
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Laura Cadieux	Ma maison Rona "La finition extérieure"		Monk "Monk et Frisco Fly"		Le TVA 22 heures		45 Sucré salé	15 "Trois souhaits" (95) Mary Elizabeth Mastrantonio, Patrick Swayze.							Infopublicité

MARDI 9 JUIN

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Peu importe	Des squelettes	Tout le monde 1/3	Beautés désespérées "Meilleurs ennemis"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	"Quel délire Pete Tong!" (04) Kate Magowan, Beatriz Batarda.			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Les loups du Labrador		Secrets d'histoire				Monde à la plage		J'y suis, j'y reste	TV5 le journal	Écran Vert		Escapade		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qui perd gagne		Fort Boyard		Nos étés "Été 1930"		Le TVA 22 heures		45 Sucré salé	15 "Le Pharmacien de garde" (02) Gérard Depardieu, Vincent Perez.		45 Infopublicité				

MERCREDI 10 JUIN

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	"Polrot: Le flux et le reflux" (06) Jenny Agutter, David Suchet.			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Montre-moi...	Mixeur	"Rive droite, rive gauche" (84) Carole Bouquet, Gérard Depardieu.				45 Cul de sac	De quoi t'as peur?	Profession voyageur	TV5 le journal	Chine/ États-Unis: La course à l'or noir		Zoom animal: Les loups du Labrador	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or		Histoires de filles		La collection (FS)		Nos étés "Été 1930"		Le TVA 22 heures		45 Sucré salé	15 "Magie noire" (96) Robin Tunney, Fairuza Balk.			15 Infopublicité	

JEUDI 11 JUIN

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Trésors vivants	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "La vie de Jeremy Bentham"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone (FS)	"France boutique" (03) François Cluzet, Karin Viard.			
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Destinations goûts	Comme chez moi	Club social		Complément d'enquête				TV5 le journal	Secrets d'histoire		Acoustic		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Dépenses Xtrêmes		P.-dessus marché		Dr House "De l'autre côté"		Destination 2 "Les secrets du tournage"		Le TVA 22 heures		45 Sucré salé	15 "Volcan" (97) Anne Heche, Tommy Lee Jones.			15 Infopublicité	

VENDREDI 12 JUIN

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30	
SRC	16h00 Kiwis hommes	Pyramide	Téléjournal	Tremplin: bature	"Tomber...pile!" (06) Missy Peregrym, Jeff Bridges.				Zone doc "Six jours en juin" 2/2 suite du 5 juin		Le Téléjournal		Téléjournal	Six pieds sous terre "Délivrance"	45 Six pieds sous terre				
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax			Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	J'y suis, j'y reste	Viva Américas	Trains...autres "Trains de luxe en Asie" 1/2		Trains...autres "Trains de luxe en Asie" 2/2		Arte reportage	40 Géopolitis	TV5 le journal	"Rive droite, rive gauche" (84) Carole Bouquet, Gérard Depardieu.		15 Cul de sac	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place			
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG	La grande évasion "Survivre"		Esprits criminels "Le violeur gentleman"		Le TVA 22 heures		45 Sucré salé	15 "La chute du faucon noir" (01) Josh Hartnett, Ewan McGregor.							Infopublicité

SAMEDI 13 JUIN

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Aventures Tintin 2/2	Oniva	Frontières étrangères	Kif-kif	L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	Tout le monde 1/3	La Symphonie "L'Inde"		Beautés désespérées "Meilleurs ennemis"		"Quasimodo" (97) Richard Harris, Mandy Patinkin.			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie		RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.					Mission Payette		Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Allo /20Ratz	35 L'or sauvage	Saint-Ex, années	Continent Noir	Reflets Sud "Aminata rencontre Aminata"		20 Afrique	35 Nouvo	Méditerranéo	Trains...autres 1/2	15 Des trains...autres "Tunis" Pt. 2 de 2		Champion nature	Journal Suisse	Cité guide "Madrid"	Chiffres et lettres	Club social	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Hibernatus" (69) Claude Gensac, Louis de Funès.			Bugs et ses amis		Le TVA midi	P.-dessus marché	Via TVA	Shopping TVA		Infopublicité		Bugs et ses amis /15 "Le ninja de Beverly Hills" (96) Robin Shou, Chris Farley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Ici Louis-José	"Horloge biologique" ('05) Pierre-François Legendre, Patrice Robitaille.				Les Invincibles		Téléjournal	Etats-Humains 13	Chambre 13	Perdus "La vie de Jeremy Bentham"		"Hilary et Jackie" ('98) Rachel Griffiths, James Frain.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		Tout le monde 1/3	Téléjournal	Humanima	Téléjournal	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Mondial d'impro "Québec vs France"		A communiquer				Caméra café		TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	"A toute vitesse" ('01) Kip Pardue, Sylvester Stallone.				45 "Wimbledon" ('04) Kirsten Dunst, Paul Bettany.			Le TVA réseau		"Permis de tuer" ('89) Carey Lowell, Timothy Dalton.					Infopublicité		

DIMANCHE 14 JUIN

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Kong	Le Jour du Seigneur		Découverte "Kyys la chamane"	Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisées chemins	Humanima	"Miss Marple: Un meurtre est-il facile?" (08) Steve Pemberton, Julie McKenzie.				
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Voir double	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.					Mission Payette	Téléjournal	Tout le monde 1/		
TV5	Champions nature	D'est en ouest	Science X		Kiosque		le Journal / 15 Afrique	7 Jours sur la planète	Trains...autres "Trains de luxe en Asie" 1/2	Trains...autres "Trains de luxe en Asie" 2/2		Littoral	Journal Suisse	Jardins d'Eden Ce documentaire vous propose un voyage dans l'histoire de l'art du jardin.				
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Dernière chance" (93) Downey Jr..		Charles Grodin, Robert		Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour		Shopping TVA		Infopublicité		Bugs et ses amis / 15 "A la recherche de la lance" (04) Kyle MacLachlan, Noah Wyle.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30	
SRC	La petite séduction		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Aventures pères et fils (P)		On prend toujours un train		Téléjournal	Un soir seulement		"Salaam Bombay!" (88) Hansa Vieth, Shafiq Syed.					Hors d'ondes
RDI	Vu du large "Les eaux du fleuve"		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte "Kyys la chamane"		Téléjournal	Voir double		Terres arctiques	Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tout le monde 1/3		Téléjournal	Humanima	Découverte "Kyys la chamane"
TV5	Mixeur	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Face à face avec nos ancêtres		On n'est pas couché				TV5 le journal		Mixeur	Temps présent		Jardins d'Éden Ce documentaire vous propose un voyage dans l'histoire de l'art du jardin.			
TVA	Le TVA 18 heures	Bête et surdouée	Drôles de vidéos		Meilleur rire moments 2		"L'autre belle-famille" (04) Robert De Niro, Ben Stiller.		45 Le TVA réseau		15 "Apollo 13" Après une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre. (95) Kevin Bacon, Tom Hanks.				Infopublicité				

Ubuntu Edmonton

Les nombreux partenaires du projet Ubuntu se sont rencontrés à Edmonton les 15 et 16 mai afin de faire le point sur la situation de l'organisme.

L'enseignant au Collège Louis-Riel Mayur Raval était du nombre.

« C'était la première fois que les membres d'Ubuntu se rencontraient, dit-il. Ubuntu a des partenaires à travers le pays et on voulait donc s'assurer que tout le monde a la même vision et les mêmes buts. Il a aussi été question de la stratégie de vente des produits et de la promotion de l'organisme. »

Parmi les projets de l'organisme, on compte la construction d'une maison au Rwanda qui offrira de nombreux services locaux.

« On veut bâtir une maison là-bas, explique l'enseignant. L'objectif, ce serait d'avoir un centre de santé, un service de garderie et plusieurs autres services dans la communauté de Kimironko. Pour l'instant, le défi resté financier. »

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnateur de l'image de marque pour l'éducation internationale

A01; Poste à durée déterminée, Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce, Éducation internationale

Numéro de l'annonce : 21210

Échelle de salaire : de 42 725 \$ à 50 195 \$ par année

Date de clôture : le 12 juin 2009

Qualités requises : La personne choisie doit avoir plusieurs années d'expérience en gestion administrative ou en administration de bureau. Elle doit posséder d'excellentes compétences en matière de communication orale et écrite car elle devra présenter les options verbalement et par écrit et parler de la vision, des buts et des objectifs du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) et de ses intervenants. La personne choisie doit avoir d'excellentes compétences en résolution de problèmes et en analyse afin de cerner, d'analyser et de gérer des questions délicates sur le plan politique et de nature complexe et déterminer les différentes solutions et des approches créatives. Elle doit avoir démontré son aptitude à gérer tous les aspects des activités administratives de la Direction en faisant preuve de compétences en techniques de gestion de projet bien élaborées et de compétences en recherche et en analyse des politiques. Une expérience dans l'utilisation des applications de Microsoft Office, notamment Word, Excel et Outlook est exigée. La capacité de consulter les responsables provinciaux, territoriaux et fédéraux, ainsi que les représentants des établissements d'enseignement sur des questions délicates sur le plan politique et de conseiller les responsables provinciaux et territoriaux est également exigée. La capacité de travailler avec aisance dans les deux langues officielles (l'anglais et le français) est exigée. Une connaissance des relations intergouvernementales fédérales, provinciales et territoriales, ainsi qu'une sensibilité à ces relations constituent un atout. La connaissance des processus de travail du CMEC et des besoins des intervenants serait également un atout. La connaissance et l'expérience du travail dans des environnements de développement Web sont aussi des atouts.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer que vous possédez les qualités et les compétences requises.

Fonctions : Le titulaire du poste, qui relève du directeur de l'Éducation internationale, est chargé de maintenir l'intégrité de l'image de marque pour l'éducation du Canada, de faire la promotion de l'utilisation autorisée de cette image de marque et d'offrir la formation et un soutien aux gouvernements et aux établissements que ces gouvernements ont agréés. Il offre un soutien au Federal-Provincial Consultative Committee on Education-Related International Activities (FPCCERIA).

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Numéro de l'annonce : 21210

Compétitivité, Formation professionnelle et Commerce Manitoba

Services de la gestion des ressources humaines

305 Broadway, bureau 300

Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7

Télé. : 204 948-3635

Courriel : edushrhrs@gov.mb.ca

(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

JUSTICE

Un procès qui donne le ton

Pour la première fois dans l'histoire du Canada, une cour de justice canadienne a rendu un verdict de culpabilité pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité. L'accusé s'appelle Désiré Munyaneza.

Patricia BITU TSHIKUDI

C'est connu, le Canada est l'un des pays abritant le plus grand nombre de génocidaires. Pourtant une décision rendue le 22 mai par la Cour supérieure du Québec pourrait changer la donne.

Un ressortissant rwandais, Désiré Munyaneza a été reconnu coupable de sept chefs d'accusation pour crimes de guerre, génocide et crimes contre l'humanité. Sa sentence sera connue en septembre prochain, mais déjà, l'accusé risque la prison à vie.

Cette décision est une première au Canada et suscite des réactions dans la diaspora rwandaïse.

« C'est une bonne nouvelle pour tout le monde, pas seulement pour les rwandais, affirme le rwandais d'origine, Muhoza Hakizimana. Toute personne qui aime la justice et l'humanité ne peut qu'être contente. »

Désiré Munyaneza a été reconnu coupable en vertu de la *Loi fédérale sur les crimes contre l'humanité* adoptée en 2000. Cette loi permet au Canada de poursuivre des individus pour des crimes commis à l'extérieur de son territoire.

Pour le professeur de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Mamadou Ka, cette première décision du juge André Denis « va prouver que le



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Raymond Kazadi, président de la Communauté congolaise du Manitoba.

Canada peut poursuivre d'autres génocidaires. Ce verdict démontre aussi que l'impunité ne sera plus de mise ici au Canada. Sur le plan international, ça démontre que d'autres pays peuvent aussi poursuivre des génocidaires. »

Il poursuit en expliquant que ce verdict de culpabilité, « aidera de nombreuses victimes du génocide à cicatriser la peine et à calmer les esprits. »

« Depuis un certain temps, la question du génocide a remué la barque, dit Mamadou Ka. L'affaire du président soudanais Omar Al-Bachir, inculpé de crimes de guerre et contre l'humanité par la Cour pénale internationale en est un exemple. »

Même si tous applaudissent ce qu'on qualifie de « premier pas » vers la justice, on souligne toutefois qu'il ne s'agit que d'un cas parmi tant d'autres.

« Cette décision vient un peu tard et c'est un seul cas, rappelle Muhoza Hakizimana. Il y a le cas bien connu ici au Canada, de Léon Mugesera, lui aussi accusé d'avoir participé au génocide, qui traîne depuis des années. Il y a beaucoup d'autres cas comme ces ceux-là au Canada. »

Un point que soulève aussi le président de la Communauté congolaise du Manitoba, Raymond Kazadi.

« Dénoncer l'impunité, c'est déjà un plus. Mais l'autre question que je me pose, c'est : comment se fait-il que Désiré Munyaneza soit le seul à être reconnu coupable? Pour un pays comme le Canada qui a reçu une multitude de ressortissants congolais et rwandais, comment se fait-il qu'il soit le seul devant les tribunaux? Ou bien, est-il un bouc-émissaire du processus judiciaire? »

Un modèle à suivre

Le procès de Désiré Munyaneza, soulève de l'espoir chez les Africains.

« S'il y a une volonté politique de traîner en justice tous les génocidaires, comme cela semble être le cas, on espère qu'il y aura d'autres arrestations, dit Muhoza Hakizimana. Étant donné que plusieurs pays occidentaux comme la France par exemple, ont été impliqués dans le génocide rwandais, pour eux, la question de juger les génocidaires n'est pas une priorité. Mais je dois dire que je suis très content. »

« Au niveau du Congo qui a connu sont lot de difficultés, si ce genre d'actions peut envoyer un message à ceux qui ont commis des crimes, qu'ils ne peuvent plus se cacher, alors, le procès de Désiré Munyaneza est un bon exemple », conclut Raymond Kazadi.

www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.

Travailleuse sociale/Travailleur social - Maladies chroniques

Bilingue • Permanent • 0,6 ETP

On prendra maintenant en considération les candidats et candidates unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.

Services communautaires - Niverville

La ou le titulaire relèvera directement de la gestionnaire du programme Santé primaire et travaillera avec des particuliers, des familles, des groupes et des communautés afin d'assurer la continuité des soins. En tant que membre d'une équipe pluridisciplinaire, le ou la titulaire collaborera avec le personnel régional, les membres des communautés et les autres partenaires à la promotion de la santé, à la prévention et à la gestion des maladies chroniques. Il ou elle offrira des services essentiels de consultation, d'évaluation clinique, de soutien, d'aiguillage et de counselling aux clients de la région qui sont atteints de maladies chroniques et à leurs familles. Le ou la titulaire participera également à des programmes de recherche et d'éducation au sein du service, selon les besoins.

Qualifications:

- Maîtrise ou baccalauréat en travail social
- Il serait à l'avantage du candidat ou de la candidate d'avoir 2 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation sanitaire, de la promotion de la santé ou du développement communautaire
- Compétences cliniques prouvées, notamment en matière d'évaluation psychosociale et de counselling à l'intention de patients atteints de maladies chroniques
- Connaissances prouvées des logiciels comme Microsoft Office
- Bilingue, français et anglais

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae (en français ou en anglais) par le 11 juin 2009 à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines • Courriel : hr@sehealth.mb.ca

NOUVEAU GYMNASSE

Saint-Boniface s'initie au CrossFit

La nouvelle tendance en matière de conditionnement physique, le CrossFit, gagne en popularité à Saint-Boniface.

Stéphane LAJOIE

Les amateurs de mise en forme ne chôment pas sur la rue Des Meurons depuis l'ouverture du nouveau gymnase CrossFit Winnipeg de Tania Tétrault Vrga.

Ancienne employée du département d'informatique de Radio-Canada, Tania Tétrault Vrga s'est trouvée une nouvelle vocation quand elle a découvert la technique d'entraînement CrossFit, au Gymnase River City CrossFit de Brendan Sonnichsen.

« La minute que j'ai commencé l'entraînement CrossFit, ça a été le coup de foudre et je savais que c'était ça que je voulais faire de ma vie, indique Tania Tétrault Vrga. J'ai alors passé mes examens pour obtenir mon certificat d'entraîneuse de CrossFit et j'ai décidé d'ouvrir mon propre gymnase. Brendan n'aimait pas vraiment le côté business de son

gymnase et préférait se concentrer sur le boulot d'entraîneur. Je lui ai donc offert d'amener la clientèle de River City à mon gymnase. C'est comme ça qu'est né CrossFit Winnipeg. »

Le CrossFit est une technique d'entraînement misant sur la rapidité, la précision et l'endurance cardiovasculaire.

Inventée dans les années 1980 par le gymnaste Greg Glassman, la méthodologie CrossFit préconise des séances d'entraînement courtes (30 minutes) mais demandant une dépense d'énergie considérable.

Le nombre de gymnases affiliés CrossFit est passé de 18 en 2005 à plus de 1 000 en dans le monde en 2009. Chez CrossFit Winnipeg, le nombre de membres est passé de 35 à plus de 70 depuis le déménagement à Saint-Boniface le 1er mai.

« C'est très populaire car c'est un type d'entraînement qui est

pour tout le monde, indique Tania Tétrault Vrga. Parmi nos membres, nous comptons des adolescents et aussi des gens de 70 ans. Il n'y a pas d'âge pour se mettre en forme. Les gens viennent ici pour courir et faire les circuits d'exercices. Il n'y a pas deux journées pareilles et nos membres adorent ça. Nous leurs demandons de donner un effort trois fois par semaine et les résultats sont excellents. »

Les participants doivent enchaîner plusieurs séries de mouvements avec très peu de temps de repos. Les machines de musculation traditionnelles ne sont pas utilisées. L'entraînement repose sur des mouvements de base comme les tractions à la barre fixe (*pull up*), le soulevé de terre et le squat.

« Les entraînements sont intenses mais chaque personne va à son rythme, dit l'entraîneur Brendan Sonnichsen. Nous calculons les temps des différents exercices et les gens peuvent



photo : Stéphane Lajoie

L'entraîneuse et propriétaire de CrossFit Winnipeg, Tania Tétrault Vrga, donne des conseils à Nathalie Power sur l'exécution du lever de l'haltère kettlebell.

suivre l'évolution de leur condition physique de semaine en semaine. »

Ce qui attire les gens vers le CrossFit, c'est la variété des entraînements. Une journée, une personne peut faire du rameur et des exercices avec les anneaux de gymnastique et la séance suivante, faire des exercices d'haltérophilie, de la course et des redressements assis.

entraînement et quand tu arrives au gymnase, tu n'as pas le choix, il faut que tu fasses le circuit au complet, dit une des membres de CrossFit Winnipeg, Nathalie Power. Il y a un esprit d'équipe et l'ambiance est super. Donc même quand tu n'es pas motivé, tu réussis à faire les exercices. »

CrossFit Winnipeg offre des séances d'entraînement bilingues.

« C'est vraiment le fun comme

Info : www.crossfitwinnipeg.com.



Programme d'aide au rétablissement des cultures fourragères du Manitoba

Aide aux producteurs de cultures fourragères des régions d'Entre-les-Lacs et de Westlake

Si vous êtes un producteur de cultures fourragères dans la région d'Entre-les-Lacs ou de Westlake dont les champs ont été endommagés par l'humidité excessive en 2008, vous êtes peut-être admissible à une aide financière en vertu du Programme d'aide au rétablissement des cultures fourragères du Manitoba.

Les cultures fourragères admissibles comprennent :

- les cultures fourragères établies;
- les cultures destinées à la production de semences fourragères;
- les pâturages cultivés.

Zones désignées

Les zones désignées comprennent les municipalités rurales de Saint-Laurent, Coldwell, Siglunes, Grahamdale, Fisher, Bifrost, Eriksdale, Armstrong, Gimli, Alonsa, Mossey River, Ethelbert, Mountain South, Lawrence, St. Andrews, Rockwood, Woodlands, Sainte-Rose, Ochre River, Dauphin, McCreary, Glenella et Lakeview, les zones relevant des Affaires du Nord au sud du township 38 et les terres des Premières nations de Peguis, Fisher River, Lake Manitoba, Elbb and Flow, Sandy Bay, Little Saskatchewan, Lake St. Martin, Dauphin River, Kinonjeoshtegon, O-Chi-Chak-Ko-Sipi, Skownan, et Pinaymootang.

Paiements

Les paiements seront basés sur le nombre d'acres de cultures fourragères admissibles qui ont été endommagés par l'humidité excessive en 2008. Seuls les champs dont moins de 75 % de la surface est encore recouverte de cultures fourragères cultivées qui sont destinées à la destruction sont admissibles à un paiement. Les producteurs recevront jusqu'à 40 \$ par acre après inspection par la Société des services agricoles du Manitoba de la zone touchée, puis destruction de la culture concernée.

Présentez votre demande avant le 30 juin 2009

Les agriculteurs dont les cultures fourragères ou les productions de semences fourragères sont assurés par la Société n'ont pas besoin de présenter de demande, car leurs champs seront inspectés de toute façon.

Vous pouvez vous procurer les formulaires de demande et les modalités du programme en ligne sur les sites masc.mb.ca et manitoba.ca/agriculture ou en communiquant avec le personnel du bureau de la Société ou du bureau PRO d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales le plus proche de chez vous.

Vous devez présenter votre demande avant le 30 juin 2009.

Canada

Cultivons l'avenir

Manitoba

affiches, annonces publicitaires
annuaires, dépliants, formulaires
livres, logos, rapports annuels et financiers

Depuis 1994, Éditique limitée vous offre
un service professionnel insurpassable.
Chez Éditique, nous sommes reconnus pour
le souci des détails et la satisfaction
de nos clients.

éditique

Éditique limitée
215, rue Aubert
Winnipeg (MB) Canada R2H 3G8
téléphone : (204) 284-8794
sans frais : (877) 639-3959
mobile : (204) 792-5542
téléc. : (204) 475-9039

Les ennemis du système d'eau

Le projet d'usine d'assainissement des eaux dans la Municipalité rurale d'Alexander n'a pas fini de mécontenter les résidents.

Camille SÉGUY

projet, ses raisons et son coût.

Un projet rejeté

La salle du centre récréatif de Great Falls était comble les 26 et 27 mai. De nombreuses personnes ont participé à la dernière réunion publique portant sur le projet d'usine d'assainissement des eaux de la Municipalité rurale d'Alexander.

La Commission municipale de la Province était aussi présente, et a entendu les observations d'une foule surtout opposée au projet.

« C'est obligatoire de faire venir la Commission municipale pour que la Municipalité puisse avoir un emprunt, explique le membre du conseil municipal, Roger Bouvier. Ils entendent les arguments pour et contre, et ils prennent une décision dans une couple de mois. »

Devant trois représentants de la Commission municipale, Marilyn Walder, Budd Mager et Jack Nicol, le conseil municipal d'Alexander a donc exposé de nouveau son

L'antipathie de la foule pour le projet était tangible. « Le conseil municipal ferait mieux de faire attention à ses citoyens, car ils sont très fâchés », constate le député-maire de Duck Lake (Saskatchewan), Denis Poirier, invité par les opposants à témoigner de ses déboires avec un nouveau système d'eau.

« Je n'ai jamais vu une réunion aussi tendue, et ce n'est pas bon du tout, ajoute-t-il. Ça peut faire beaucoup de tort à une communauté. »

Lui-même, avec son conseil municipal et l'appui des citoyens, a dû installer un système d'assainissement des eaux en 2006. Il était prévu pour novembre 2007, mais « il est arrivé plus tard que prévu et beaucoup plus cher que prévu, car SaskWater avait oublié

de nous mentionner certains frais, raconte Denis Poirier. De plus, ils ont décidé d'augmenter le prix du gallon ».

« Maintenant, confie-t-il, le monde a des factures d'eau qui peuvent monter jusqu'à plus de 200 \$ par mois, et certains nous disent qu'ils n'achètent plus de fruits et légumes frais pour payer leur eau. Et pour ceux qui ne peuvent pas payer, on est obligés de leur couper l'eau. C'est très difficile. »

Questions de calcul

De nombreux résidents de la Municipalité rurale d'Alexander s'opposent fermement à ce projet car ils jugent qu'il a été mal calculé. Selon eux, il est au dessus des moyens réels de la communauté et sans garantie de réussite.

« Ça ne marchera pas, c'est beaucoup trop cher, note un résident du district Chèvrefils,



photo : Camille Séguy

« Quand une salle est remplie de gens contre, ça veut dire quelque chose », remarquait Denis Poirier.

Allan Actimichuk. Je ne veux pas laisser cette dette à mes enfants. Ils auraient dû commencer un fonds quand ils ont commencé à réfléchir au projet, il y a presque dix ans.

« De plus, signale-t-il, la moitié de la population ici est retraitée, donc sur un revenu fixe. Ils ne pourront pas payer, et nous serons obligés de payer pour eux. La Municipalité aurait dû faire plus de recherches au sujet des contribuables. »

« Les gens sont inquiets, car leur calcul est basé sur le nombre potentiel de contribuables, ajoute une résidente saisonnière de Whitemud Falls, Alison McNeill-Hordern. Mais on sait que certains lots sont vacants, donc ça va augmenter les coûts pour ceux qui sont là. »

La Municipalité a identifié 829 lots, ou contribuables potentiels. Selon ses calculs, chacun devra payer 2 950 \$ pour la phase un du projet, sans compter les deux autres phases qui suivront.

Quelle garantie?

La Commission municipale du Manitoba a pour mission de valider ou non la phase un du projet, seulement.

Pour le public rassemblé à Great Falls, l'objectif de la réunion n'était pas recevable. Valider la phase un sans garantir la suite est un piège.

« Je le comprends, confie Denis Poirier. Qui voudrait payer pour la phase un sans même avoir la garantie des phases deux et trois? Il faut avoir l'argent pour le projet au complet avant de le commencer. Rien ne dit qu'ils obtiendront du financement dans le futur, donc ils risquent de payer pour un système d'eau sans même avoir de l'eau. »

« Je ne sais même pas si j'aurai mon eau un jour, et si oui, ce ne sera pas avant 2018, mais je dois quand même payer dès maintenant », se plaint un résident de Silver Falls à l'origine d'une pétition contre le projet d'usine d'assainissement des eaux, Gerald

Goodfellow.

Pas de choix

De nombreux résidents voudraient donc pouvoir choisir librement d'adhérer ou non au projet. Certains ne vivent pas à Alexander toute l'année, donc ils n'ont pas besoin de ce système. C'est le cas d'Alison McNeill-Hordern, qui a hérité d'un chalet à Whitemud Falls mais qui vit à Brandon.

« Nous ne venons ici que l'été, signale-t-elle. Non seulement nous avons déjà payé plus de 3 000 \$ pour notre propre système d'eau, car on ne pouvait plus attendre, mais de plus nous préférons boire l'eau en bouteille de toute façon. Je me sens doublement chargée, et je voudrais pouvoir choisir de ne pas être impliquée dans ce projet. »

Elle ajoute que « nous ne serons connectés qu'en phase trois. Donc on est forcés de payer pour les phases un et deux, alors qu'on ne sait même pas si on aura un jour de l'eau nous-mêmes ».

La plupart des résidents ont en effet déjà installé leur propre système d'eau. Et « pendant qu'on paye cher pour le nouveau système, sans aucun choix ni garantie, il faudra aussi qu'on paie pour maintenir nos systèmes actuels », remarque Allan Actimichuk.

La partie ne semble pas gagnée pour la Municipalité rurale d'Alexander, mais la décision finale appartient à la Commission municipale. D'autres consultations sont prévues à Winnipeg dans quelques semaines.

« On a eu beaucoup de présentations contre le projet, mais je sais que certaines personnes sont en faveur, confie Roger Bouvier. C'est difficile de le dire quand il y a autant d'opposition. »

« Si la Commission municipale prend la décision d'abandonner le projet, on n'aura pas le choix, conclut-il. Ça tombera alors dans les mains des coopératives d'eau, et certains n'auront pas d'eau potable. C'est pourtant la responsabilité de la Municipalité d'amener des services d'eau, pas celui des coopératives. »



Protégez votre investissement

Envoyez dès aujourd'hui votre demande d'assurance contre la grêle de la Société des services agricoles du Manitoba

La meilleure protection que vous puissiez choisir pour vos cultures

Choisissez l'assurance contre la grêle de la Société des services agricoles du Manitoba, qui offre une couverture flexible et concurrentielle. Les spécialistes de la Société sont prêts à concevoir un programme d'assurance contre la grêle à la mesure de vos moyens et qui sera adapté aux besoins de votre entreprise agricole.

L'assurance contre la grêle de la Société des services agricoles du Manitoba offre :

- des taux compétitifs;
- une facilité d'achat : achetez votre assurance contre la grêle lorsque vous remettez votre rapport concernant les terres ensemencées;
- une indemnisation complète en vertu du programme Agri-protection;
- un ajustement automatique de votre indice de productivité individuel;
- une couverture contre les incendies accidentels pour toutes les cultures assurables.

Souscrivez aujourd'hui

Communiquez au plus tôt avec le bureau d'assurance de la Société des services agricoles du Manitoba dans votre région, et assurez vos cultures plus longtemps, sans coût supplémentaire.

Faites votre demande en ligne

Faites votre demande d'assurance contre la grêle à partir de chez vous. Visitez le site Web de la Société à www.masc.mb.ca, ou communiquez avec le bureau d'assurance de la Société pour vous inscrire et avoir accès aux services en ligne.



EMPLOIS ET AVIS



La Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)
assistant(e) administratif(ive)

L'assistant(e) est responsable du bon fonctionnement du bureau pour les tâches journalières, de la publication du bulletin hebdomadaire, de la tenue des registres de la paroisse, et d'entrées de données comptables reliées aux comptes recevables.

Responsabilités :

- accueillir les paroissiens et clients du cimetière à la réception;
- émettre les reçus pour intentions de messes et dons variés;
- organisation des dossiers relatifs aux sépultures, mariages, confirmations et baptêmes;
- autres tâches de comptabilité au besoin.

Qualifications :

- L'expérience en administration / réception / comptabilité mais de préférence détenir un diplôme en bureautique ou comptabilité.

Compétences :

- une connaissance pratique de Simple Comptable et des logiciels de bureau Microsoft : en particulier Word, Publisher et Excel;
- une connaissance de Wordperfect serait un atout mais n'est pas nécessaire;
- une connaissance de base des concepts de comptabilité;
- excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- de l'entregent avec le public et les personnes de l'âge d'or;
- solides aptitudes de communication au téléphone et par écrit;
- l'aptitude et la capacité du travail autonome et en équipe.

Contrat : 35 heures par semaine

Échelle de salaire : selon l'échelle établie de 15,50 \$ de l'heure ou selon expérience et formation

Bénéfices : selon la Corporation de l'Archevêché C.R. de Saint-Boniface

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur lettre d'accompagnement et leur curriculum vitae avant 16 h 30 le mardi 9 juin 2009 à :

Abbé Marcel Damphousse, curé
Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-7304
Télécopieur : 204-231-1205
marcel_damphousse@hotmail.com

www.centredeante.mb.ca

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les mandats, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

4 POSTES : INFIRMIÈRE AUTORISÉE / INFIRMIER AUTORISÉ
Poste 0,8 ETP jour / soirée (permanent)
Poste 0,8 ETP jour / soirée (durée indéterminée)
Poste 1,0 ETP nuit (permanent)
Poste 0,4 ETP nuit (permanent)

En collaboration avec le programme provincial du centre d'appels Health Links-Info Santé, le Centre de santé offre les services francophones/bilingues de ce centre d'appels. Le programme offre à des infirmiers et infirmières qualifiés(e)s l'occasion d'être membre d'une équipe progressive de santé primaire. Sous la supervision générale du chef d'équipe, les infirmiers/infirmières offriront aux appelants une évaluation professionnelle des besoins, une aide à naviguer le système de santé, des informations de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Qualités requises

- Certificat de qualification décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba.
- Baccalauréat en sciences infirmières serait un atout.
- Trois (3) à cinq (5) années d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou une combinaison de domaines, tels médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant, sont préférés.
- Expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention de crise serait un atout.
- Compétence de base en informatique.
- Une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 26 juin 2009. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae et de références, à

Monsieur Bernard Lambert
409, avenue Taché, salle D1044
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 258-1045 • Télécopieur : (204) 237-5881
Courriel : blambert@centredeante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



Rivière Seine River

ENSEIGNANT(E) AU SECONDAIRE Permanent (100 %)

Collège Lorette Collegiate

La commission scolaire de la division Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) permanent, à temps plein pour l'année 2009-2010.

Matières à enseigner :

- Biologie
- Mathématiques
- Autres sujets à déterminer

Le/la candidat(e) possèdera :

- Un diplôme d'enseignement (licencié en éducation);
- Une connaissance approfondie du curriculum anglais et de français langue seconde;
- De l'entregent, une habileté de travailler en équipe et de bien communiquer avec le personnel, les parents et la communauté;
- La capacité de communiquer dans les deux langues enseignées à l'école, l'anglais et le français.

Tous les candidats soumettront un curriculum vitae avec trois (3) répondants d'ici ou avant 16 h, le jeudi 11 juin 2009 à :

Robert Bouchard, Principal
Collège Lorette Collegiate
1082, Chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Télécopieur : (204) 878-3582
Courriel : rbouchard@srsd.ca

Note : On aimerait remercier tous les candidats qui ont postulé. Nous communiquerons seulement avec les candidats choisis pour une entrevue.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Adjoint administratif bilingue ou adjointe administrative bilingue

AY3, Commission du travail du Manitoba

Numéro de l'annonce : 21191

Échelle de salaire : de 35 992 \$ à 41 136 \$ par année

Date de clôture : le 15 juin 2009

Qualités requises : Ce poste exige plusieurs années d'expérience évolutive en services de soutien administratif dans lesquels la personne choisie accomplit des tâches administratives complexes comportant des responsabilités et nécessitant le souci du détail et la capacité de préserver la confidentialité. Une vaste expérience dans l'utilisation de Microsoft Office (Word, Excel, Outlook et Internet) et de l'équipement de bureau de base est essentielle. La connaissance de SAP serait un atout. La personne choisie doit faire preuve d'entregent et posséder d'excellentes aptitudes à la communication écrite et orale, ainsi que d'excellentes compétences en organisation et en gestion du temps. Elle doit être capable de travailler en équipe et avec un minimum de supervision. Elle doit démontrer une capacité à établir des priorités et à travailler sous pression en vue de respecter les échéances et d'obtenir des résultats exacts. Elle doit avoir d'excellentes compétences en communication verbale et écrite, à la fois en français et en anglais.

La préférence sera accordée aux Autochtones, aux personnes handicapées et aux membres des minorités visibles.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer que vous avez les qualités requises.

Fonctions : Relevant de l'agent administratif ou de l'agent administrative, la personne choisie est la principale responsable du soutien administratif offert aux agents de la Commission du travail concernant les questions qui se rapportent au domaine de compétence de cette dernière, conformément à la Loi sur les relations du travail et aux autres dispositions législatives. La personne choisie agit à titre de réceptionniste du bureau de la Commission en orientant le public vers les membres appropriés du personnel de la Commission ou ceux des autres bureaux gouvernementaux, au besoin.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :

Numéro de l'annonce : 21191

Commission du travail du Manitoba

Services communs des ressources humaines

305, Broadway, bureau 300

Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7

Télécopieur : 204 948-3635

Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca

(Veuillez indiquer votre nom et le numéro d'annonce dans la case « objet » de votre courriel.)

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Manitoba



Chez Cora
340, boulevard Provencher
cherche à combler
les postes suivants :

aide-cuisinier(ière)s
à temps plein et temps partiel

Nous recherchons des personnes responsables et travaillantes.

Curriculum vitae à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

La LIBERTÉ

Emplois
&
Avis
chaque
semaine

Pourquoi
annoncer
ailleurs?

Pour recruter
vos candidats
bilingues
contactez-nous

237-4823

ou

1 800 523-3355

EMPLOIS ET AVIS

Le Centre Flavie-Laurent (CFL) offre un emploi d'été pour un(e) étudiant(e).

Le travail consiste à aider à la livraison de meubles et d'appareils ménagers. Veuillez communiquer au **fl@cflc.info** ou au **233-4936** pour plus d'information ou pour demander un formulaire de candidature.



**DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE**

Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE : Enseignant(e) • Musique/harmonie
Contrat permanent 50 %
École Lagimodière
OÙ : Jocelyne Fraser, directrice
PERSONNE CONTACT : (204) 878-3621
N° DE TÉLÉPHONE : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.
DATE LIMITE :

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Contrat pour service de conciergerie

Votre entreprise fournit-elle des services d'entretien de qualité? Vous offrirez des services de conciergerie pour notre bureau de 4 334 pieds carrés situé à Winnipeg. Ce contrat de deux ans débute le 26 juin, 2009.

Télécopiez votre proposition au 306-780-8641 ou faites-la parvenir par courriel à curtis.heidtrainville@fac-fcc.ca d'ici le 5 juin, 2009.

Pour obtenir plus de détails ou voir le plan d'étage, veuillez joindre Curtis au 306-780-5116.



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Canada

NOUS AVONS LES CARRIÈRES VOUS AVEZ LES POSSIBILITÉS



Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emploi à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants.

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- Un salaire compétitif
- La possibilité de travailler près de chez vous ou à l'étranger

Venez rencontrer un agent de recrutement.

QUAND : Jeudi 4 juin, de 19 h à 21 h
OÙ : Canad Inns Windsor Park
1034 Elizabeth Road, Winnipeg

COMBATTEZ AVEC LES FORCES CANADIENNES



FORCES.CA

1-800-856-8488

ENGAGEZ-VOUS

Canada

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 \$	14,70 \$	17,85 \$	21,00 \$	24,14 \$	27,30 \$	30,45 \$	33,60 \$	36,75 \$	39,90 \$
21 à 25	8,40 \$	16,80 \$	21,00 \$	25,20 \$	29,40 \$	33,60 \$	37,80 \$	42,00 \$	46,20 \$	50,40 \$
26 à 30	9,45 \$	18,90 \$	24,15 \$	29,40 \$	34,65 \$	39,90 \$	45,15 \$	50,40 \$	55,65 \$	60,90 \$
Mot additionnel : 11¢					Photo : 9,45 \$					



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.

770-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres etc... bienvenus! 100 \$ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.

771-

DIVERS

Canuck
Home Improvements

FENÊTRES, PORTES ET RÉNOVATIONS. Tél. : Ron Legal 471-8547.
773-

AIDE AUX DEVOIRS : Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, français, géographie, langues (latin compris). Adultes : langues. Références, GRC, CV. Appelez Jean-Frédéric au 414-7416.
792-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
795-

À VENDRE

À VENDRE : 186 RUE WEICKER NOTRE-DAME-DE-LOURDES. Bungalow de 1 094 pi², 2 chambres à coucher, salle de bain et buanderie au 1^{er} étage, 2 chambres à coucher et salle de bain au sous-sol, chauffage électrique, garage, **Portes ouvertes le samedi 13 juin 2009 de 14 h à**

17 h. Renseignements : 883-2429 ou 253-4964 ou 256-9174.
794-

SAINT-BONIFACE : Condo de 1 200 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 239 900 \$. **Portes ouvertes 6 et 7 juin de 13 h à 15 h.** Tél. : 669-4052.
796-



PLAGE ALBERT : 83 Chemin Trainor. 159 000 \$. Construit en 2003. Environs : Golf, restaurant, magasin, plage. Comprend : réfrigérateur,

cuisinière, laveuse/sécheuse. Maison style canadien-français toutes saisons à 1 338 pi², 4 chambres, salle de bain complète, cuisine/salon concept ouvert, toit en métal, murs extérieurs-2" x 6" r20, plancher en vinyle, chauffage électrique (plinte), puits drillé, fenêtres doubles hermétiques, portes extérieures en métal isolées, comptoir de cuisine en arborite. Maison sans animaux ou fumage. Fondation en piliers, véranda, atelier, garage en canevas. Appelez David ou Jeannette au 233-0833.
797-

À LOUER

CHAMBRE À LOUER avec salon, salle de bain, cuisine, tous les services compris et stationnement. Accès à la buanderie. 228, La Vérendrye. Entrée privée. 540 \$/mois. Disponible le 10 juillet. Tél. : 231-8516.
793-

PARC WINDSOR : Une chambre à louer. Logis nouveau sous-sol. Semi privé, non fumeur, pas d'animaux, un stationnement. Tous les services compris. Tél. : (204) 231-1867.
798-

À la rencontre de la Sainte Trinité

Le dimanche qui suit la fête de la Pentecôte est dédié à la Sainte Trinité. L'occasion est donnée à l'Église entière de faire sien ce mystère de Dieu. Il s'agit bien d'un **mystère**, dont la pleine compréhension nous échappera pour longtemps encore, mais il faudrait éviter de penser que c'est une réalité qui ne nous concerne pas. Le mystère de la Sainte Trinité n'appartient pas seulement aux grands théologiens ou aux mystiques. Il ne doit pas demeurer une doctrine inscrite dans un grand livre. En fait, il vaudrait la peine de comprendre que chaque personne qui se dit de foi chrétienne est appelée à vivre d'une spiritualité qui incorpore les trois personnes de la Sainte Trinité.

Je m'explique. Trop souvent, les gens « décrochent », abandonnent un concept ou une idée qui les dépasse en se disant : « c'est bien trop compliqué pour moi ». Ne partez pas tout de suite! La Sainte Trinité, en fait, n'existe pas pour les intellectuels mais cherche plutôt à habiter dans le cœur de gens simple, généreux et désireux de vivre à plein leur vie de tous les jours. Même s'il est difficile d'expliquer la Trinité de Dieu, il est facile d'entrer en relation avec les trois personnes de Dieu. Il est plus facile de vivre en relation avec Dieu que de chercher à tout comprendre à son sujet.

Cette approche du cœur vis-à-vis la Sainte Trinité m'a été inspiré dernièrement par la lecture d'un livre *best-seller* intitulé *The Shack* par W. Paul Young. Écrit sous la forme d'un roman qui se lit très facilement, l'histoire nous raconte la vie d'un homme (nommé Mackenzie) portant un lourd fardeau qui le rend triste et qui l'a éloigné de Dieu. Dieu prend donc l'initiative de se faire connaître, dans toute sa Trinité (Père, Fils et Esprit Saint) dans un lieu aussi inattendu qu'une cabane (d'où vient le mot *shack*) au fond d'une forêt. Afin de se faire connaître, de se faire aimer et de ne pas tomber dans des idées préconçues de son ami Mackenzie, Dieu se présente comme Père, Fils et Esprit d'une façon inhabituelle, mais réussit son coup. Je ne vous en dis pas plus long pour ne pas gâcher l'histoire. J'espère au contraire piquer votre curiosité!

A quoi ressemble donc une spiritualité habitée de la présence trinitaire de Dieu? Elle se vérifie facilement par notre façon de prier. Si ma prière s'adresse uniquement à Dieu le Père sans faire référence à Jésus Christ, ou si j'évite de parler au Père et que je fais appel seulement à l'Esprit Saint, je peux conclure que je ne vis pas une spiritualité dite chrétienne. Voici ce que dit le catéchisme de l'Église catholique sur la question : « La prière chrétienne est une relation d'alliance entre Dieu et l'homme dans le Christ. Elle est action de Dieu et de l'homme ; elle jaillit de l'Esprit Saint et de nous, toute dirigée vers le Père, en union avec la volonté humaine du Fils de Dieu fait homme. » (#2564) Il faut dire que cette définition est dense mais à force de la relire, elle met en valeur la relation des trois personnes de Dieu avec l'être humain que nous sommes. En d'autres mots, notre prière (notre vie) est toute tournée vers le Père mais elle se fait (se vit) dans le Christ (dont l'importance de puiser en Jésus les grâces qu'il nous accorde), sous la mouvance de l'Esprit qui nous rend capable de Dieu. L'amour mutuel du Père et du Fils se manifeste dans la personne de l'Esprit. Il est possible alors que notre vie spirituelle se conforme graduellement à l'échange d'amour entre les trois personnes en Dieu. Notre amour pour Dieu et notre prochain devient alors un reflet de l'amour divin et trinitaire.

Je vous souhaite donc de célébrer le dimanche de la Sainte Trinité d'un regard neuf. Entrez d'abord dans le Mystère avec le cœur, et la tête pourra ensuite comprendre des réalités autrefois trop compliquées.

mdamphousse@archsaintboniface.ca

Conseils pour prendre sa retraite

Pour Andrew Allentuck,
la retraite est une question d'occupation de son temps.

Camille SÉGUY

population d'ici 2030, au Canada.

Les bonnes questions

Avant de prendre sa retraite, Andrew Allentuck préconise de se poser les bonnes questions, pour bien analyser les raisons profondes d'un tel changement.

« Si la personne ne peut pas expliquer pourquoi elle prend sa retraite, c'est que la retraite n'est peut-être pas une bonne idée », analyse-t-il.

Une bonne préparation mentale à la retraite, un emploi du temps rempli et des fonds disponibles, sont nécessaires pour que le passage vers la retraite soit un succès.

« Beaucoup de personnes font de la dépression quand elles arrêtent de travailler, constate-t-il. On dit que les loisirs sont définis par le travail, donc sans le travail, la liberté peut sembler vide de sens. »

Lui-même, à 65 ans, il n'a pas l'intention d'arrêter de travailler de sitôt. « Mon intention est de travailler jusqu'à ma mort, car une vie sans travail est entièrement vide à mes yeux », confie Andrew Allentuck.

Mais pour ceux qui ont des

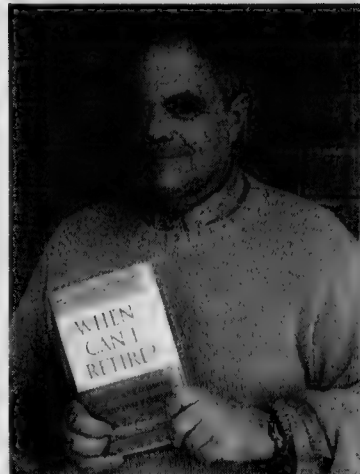


photo : Camille Séguy

Andrew Allentuck et son livre : *When Can I Retire?*, devenu *best-seller* au Canada en mars.

projets pour bien occuper leur temps libre une fois qu'ils auront cessé le travail, la retraite peut être grandement bénéfique.

« Ce livre ne donne pas de recommandations, résume Andrew Allentuck. Il nous explique surtout à quel point il est nécessaire de penser aux deux alternatives, de peser le pour et le contre pour trouver son équilibre. Des considérations financières, sociales et personnelles doivent être prises en compte. La plus importante de toutes étant que vais-je faire de mes journées? »

Nécrologie

Bernadette Bibianne (Bernie) Laurin



Bernadette est décédée paisiblement au Centre Taché. Ses prières ont finalement été exaucées.

Bernadette est née à Sainte-Anne-des-Chênes le 1er juin 1909. Elle était la dernière survivante de sa famille. Elle a été précédée de ses

frères Jean, Édouard, Oril et Paul, et de ses sœurs Yvonne, Catherine, Josephine, Marie-Louise Tétreault et Marie-Anne Duguay. Elle laisse dans le deuil sa belle-sœur Bernadette Laurin.

Elle était une tante merveilleuse; de sa façon toute spéciale, elle a apporté beaucoup à tous ceux qui l'ont connue. Elle se faisait facilement des amis et elle les gardait pour la vie. Sincères remerciements à tous ces amis et parents qui sont passés la voir et qui lui ont téléphoné. Elle appréciait ces matins

et ces après-midis que vous avez pris pour passer du temps avec elle.

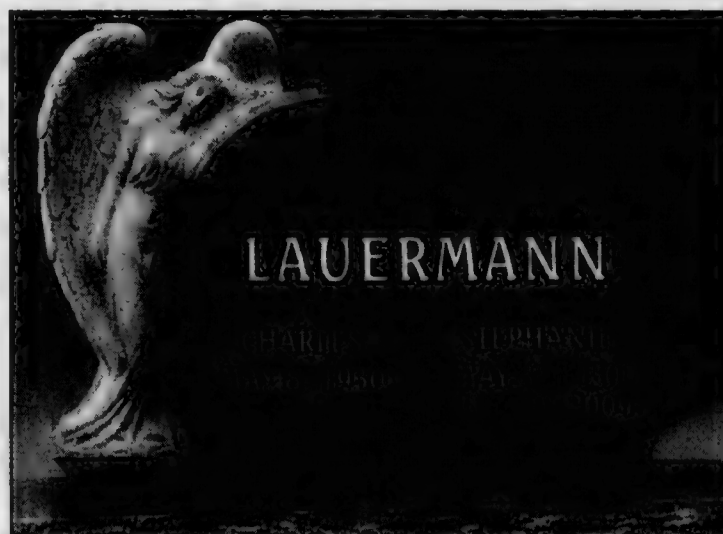
Toutes les histoires qu'elle nous racontait pendant ces visites nous manqueraient beaucoup. Elle était d'un esprit vif et avait des souvenirs bien nets du passé, ainsi qu'un grand intérêt pour les actualités. Mais surtout, nous nous ennuierions de son merveilleux sens de l'humour. Elle nous faisait bien rire.

Nous remercions du fond du cœur le personnel du Centre Taché, tout spécialement les travailleurs de 3DE et de 2ABC, pour leur amour et leurs soins dévoués.

Les prières ont eu lieu à 19 h le dimanche 24 mai à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons). La messe des funérailles aura lieu à 10 h 30 le samedi 30 mai à l'église catholique Précieux-Sang (200, rue Kenny). L'enterrement aura lieu à une date ultérieure à Sainte-Anne (Manitoba).

Parents et amis sont invités à signer le livre de condoléances sur le site www.desjardins-funeral.ca.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Monuments de mémoire éternelle

Produits de première qualité
Pierres tombales en granit - Plaques de bronze
Statues de marbre
Cryptes et niches sur place
Pour obtenir des renseignements,
veuillez communiquer avec les
Jardins Commémoratifs Glen Lawn
455, boulevard Lagimodière
982-7566

Souvenez-vous



Saint-Boniface

Tél. 204.237.2067 • Sans frais 1.866.4SAINTB
www.saintboniface.ca
409 Taché • Winnipeg (MB) • R2H 2A6

C'EST VOTRE BILLET

SIGNEZ-LE

**VÉRIFIEZ
VOS NUMÉROS**

**RÉCUPÉREZ VOTRE
COUPON DE VALIDATION
ET VOTRE BILLET**

Protégez votre billet en écrivant
votre nom à l'endos de chaque billet
que vous achetez.

Vérifiez vos numéros auprès
de n'importe quel point de vente de
billets de loterie ou sur le site Web
www.mlc.mb.ca/MLC/index_french.php.

Votre transaction sera
ainsi officielle.



N'oubliez pas... ce n'est qu'un jeu!

www.mlc.mb.ca

PRÉCIEUX-SANG

Grande ouverture!

La nouvelle salle communautaire
ouvrira officiellement le 7 juin.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Ronald Desrochers, l'abbé David et Guy Savoie devant la nouvelle
salle communautaire.

Patricia BITU TSHIKUDI

Presque cinq ans après la
démolition de l'ancienne
salle communautaire, le
nouvel édifice, qui abrite
maintenant les bureaux et la salle
communautaire de la paroisse
Précieux-Sang, ouvre ses portes.

La communauté est conviée à
un thé-rencontre le 7 juin au 200,
rue Kenny. (1)

« On est très contents, assure le
secrétaire administratif de la
paroisse, Ronald Desrochers. Ça
fait un mois qu'on est dans nos
nouveaux locaux. »

La construction de l'édifice de
1,2 million \$ a nécessité plusieurs
années de travail pour orchestrer
son financement.

« Plus de 850 000 \$ est payé
jusqu'à présent », explique Ronald
Desrochers. « Il nous reste encore
500 000 \$ à amasser car nous
avons pris une hypothèque, mais
l'argent continue d'entrer », ajoute
le président du comité de

construction et des affaires
économiques de la paroisse, Guy
Savoie.

La salle communautaire avait
été démolie en raison de son piètre
état. La paroisse avait estimé que
construire coûterait moins cher
que rénover.

D'autres activités de
financement sont prévues au
cours de l'année dont un souper
l'automne prochain. « On loue
aussi des salles, explique Ronald
Desrochers. On aimerait avoir fini
de payer la construction d'ici un
an, un an et demi. »

Le nouveau bâtiment
comprend une grande salle
communautaire et une pièce avec
bibliothèque a été aménagée
pour les enfants.

« La grande salle se divise en
deux, explique Ronald
Desrochers. On a aussi six espaces
de bureaux. On vient à peine
d'ouvrir, mais on a déjà 2 000 \$ de
location dans nos caisses. »

(1) Le thé-rencontre aura lieu le 7 juin
de 13 h à 17 h.



CLINIQUE DENTAIRE
LACHANCE

Dr Christine Lachance-Piché
Dr Richard Santos

275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8

Bureau :

(204) 233-7726

Télécopieur :

(204) 233-7725

Nous acceptons
les nouveaux patients.

Le Pré-Arrangement Funéraire De quoi s'agit-il?

Simplement dit, c'est au sujet de votre famille, de vos finances et
de vos droits de faire des choix personnels....
Et comment les protéger en un seul geste tendre.

C'est bien de savoir que tout a été pris en charge.

Obtenez les réponses, sans obligation.

Contactez Gérard Bisson pour de plus amples renseignements, aujourd'hui.

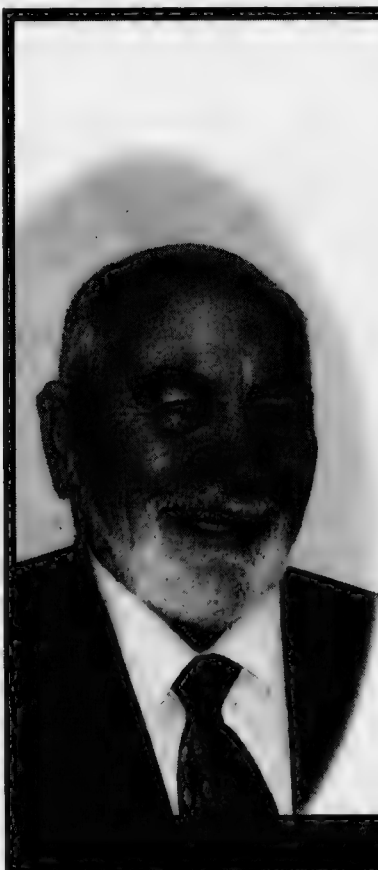
Gérard Bisson - (204) 233-4949



SALON MORTUAIRE DESJARDINS

357, rue Des Meurons, Winnipeg • www.desjardins-funeral.ca

CONSULTATION GRATUITES - SANS OBLIGATION



Vous avez des événements à signaler? • Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
 Vente de maisons **SERVICES EN FRANÇAIS** 255-4204
 www.danvermette.com

Cet espace est à votre disposition!

All About Hardwoods
 Plancher de bois franc
 • Approvisionnement
 • Installation
 • Estimes
 Composer le 237-4782 pour un rendez-vous

Nicole Landry-Milner
255-4204
 Service Bilingue
 www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

BRUNET Monuments
 Troisième Génération
 «Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
 Courriel: info@brunetmonuments.com
 Internet: www.brunetmonuments.com
 405, rue BERTRAND
 ST. BONIFACE-WPG-MB
233-7864
 Sans frais: 1(888)733-3323



GÉRALD BERNARD
 Votre conseiller immobilier
 Tél. : (204) 488-9000
 www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

Cet espace est à votre disposition!

APPEAL GRAPHICS
 conception graphique & sites web
 tél 204.989.5250
 service@appealgraphics.com

AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE
 Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
 afm@mts.net

COMPTABLES AGRÉÉS

IBDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
 Henri Magne, c.a.
 Marc Rivard, c.a.
 Pamela Dupuis, c.a.
 Nicole Gisiger, c.a.
 Michelle Kunzler, c.a.
 Cédric Paquin, c.a.
 Raymond Genest, c.m.a.
 Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
 Comptables agréés
 et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
 Téléphone 204 • 956 • 7200
 Télécopieur 204 • 926 • 7201
 Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE
 Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
 194, boul. Provencher
 237-9600

TEFFAINE, LABOSSIERE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
 Denis Labossière

247, boulevard Provencher
 Saint-Boniface (MB)
 R2H 0G6
 Téléphone: 925-1900
 Fax: 925-1907

TAYLOR McCaffrey s.r.l.
 AVOCATS ET NOTAIRES
 Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

M^{re} ALAIN L.J. LAURENCELLE

alaurencelle@tmlawyers.com
 • avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
 • droit commercial et corporatif
 • droit des affaires / entreprises
 • vente / achat de maison
 • testaments et successions.

M^{re} MARC E. MARION

mmarion@tmlawyers.com
 • droit fiscal.

M^{re} JOHN MYERS

jmyers@tmlawyers.com
 • droit d'auteur • propriété intellectuelle
 • marque de commerce • litige général.

M^{re} PATRICK RILEY

priley@tmlawyers.com
 • litige général.

Tél. : 949-1312
 Téléc. : 957-0945

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 \$ □	36,75 \$ □
2 ans	56,00 \$ □	63,00 \$ □

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

☐ Visa :

☐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
 (libeller votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
 C.P. 190,
 383, boulevard Provencher,
 Saint-Boniface (Manitoba)
 R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre La Liberté :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,

Sylviane Lanthier :

la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,

Véronique Togneri :

production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,

Roxanne Bouchard :

administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : redaction@la-liberte.mb.ca

Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : dansnosecoles@shaw.ca

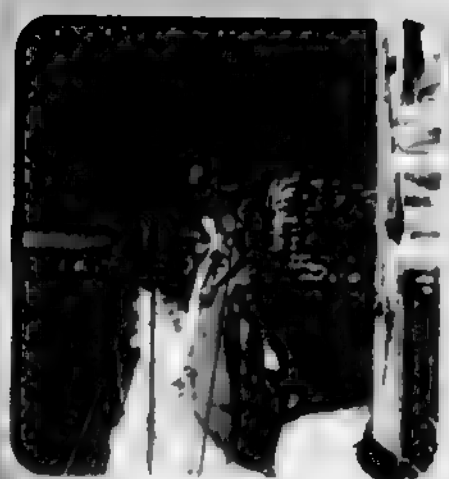
AIKINS
 J. Guy Joubert
 Barbara M. Shields
 John B. Martens
 Melissa N. Burkett
 Bianca Salnave
 Justin G. Zarnowski
 Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
 AVOCATS ET NOTAIRES
 Barry L. Gorlick, c.r.
 Rhonda M. Hercus
 Scott A. Lancaster
 800 - 444, AVENUE ST-MARY
 WINNIPEG (MANITOBA)
 R3C 3T1
 Tél. : (204) 956-1060
 Téléc. : (204) 957-0423
 www.monkgoodwin.com

L'Ouest

CANADIEN

en français



votre.
option
vacances



www.ouestcanadien.ca

L'Ouest canadien est sans contredit, une destination de rêve

Des millions de voyageurs choisissent chaque année de découvrir ces provinces aux attraits multiples dont l'héritage naturel exceptionnel incite aux exploits sportifs ou à la contemplation émerveillée. Et pour les amoureux de culture et de patrimoine, les joies de la découverte sont aussi au rendez-vous, soit en sillonnant quartiers et villages riches en traditions, ou en explorant villes et capitales effervescentes aux attraits incontestés. Ici, la nature a su garder tous ses droits et vivre en harmonie avec l'Homme.

Remerciements

Le Corridor touristique francophone de l'Ouest, initiateur de cette brochure, tient à remercier Diversification de l'économie de l'Ouest et ses quatre partenaires :

le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le Conseil de la coopération de la Saskatchewan, le Conseil de développement économique de l'Alberta, la Société de développement économique de la Colombie-Britannique, ainsi que ses agents Chantal Champagne et Annette Tétrault du Manitoba, Cécile Kayijuka et Gérard Garreau de la Saskatchewan, Isabelle Vincelette de l'Alberta, ainsi que Nicole Smith-MacGregor de la Colombie-Britannique.

Conception graphique : Pascal Bouchard Graphic Design - pascal@pbgdesign.com.

Révision des textes : Marie-Hélène Cayer et Michelle Gobeil.

Photos : Voyage Manitoba, Tourism Saskatchewan, Travel Alberta et Tourism BC.

.....

Pour obtenir d'autres informations sur les attractions et ressources en français dans chacune des provinces de l'Ouest canadien, contactez-nous directement :

■ Manitoba : 1 866 808-8338

■ Alberta : 1 866 PARTONS (727-8667)

■ Saskatchewan : 1 800 670-0879

■ Colombie-Britannique : 1 877 732-3534

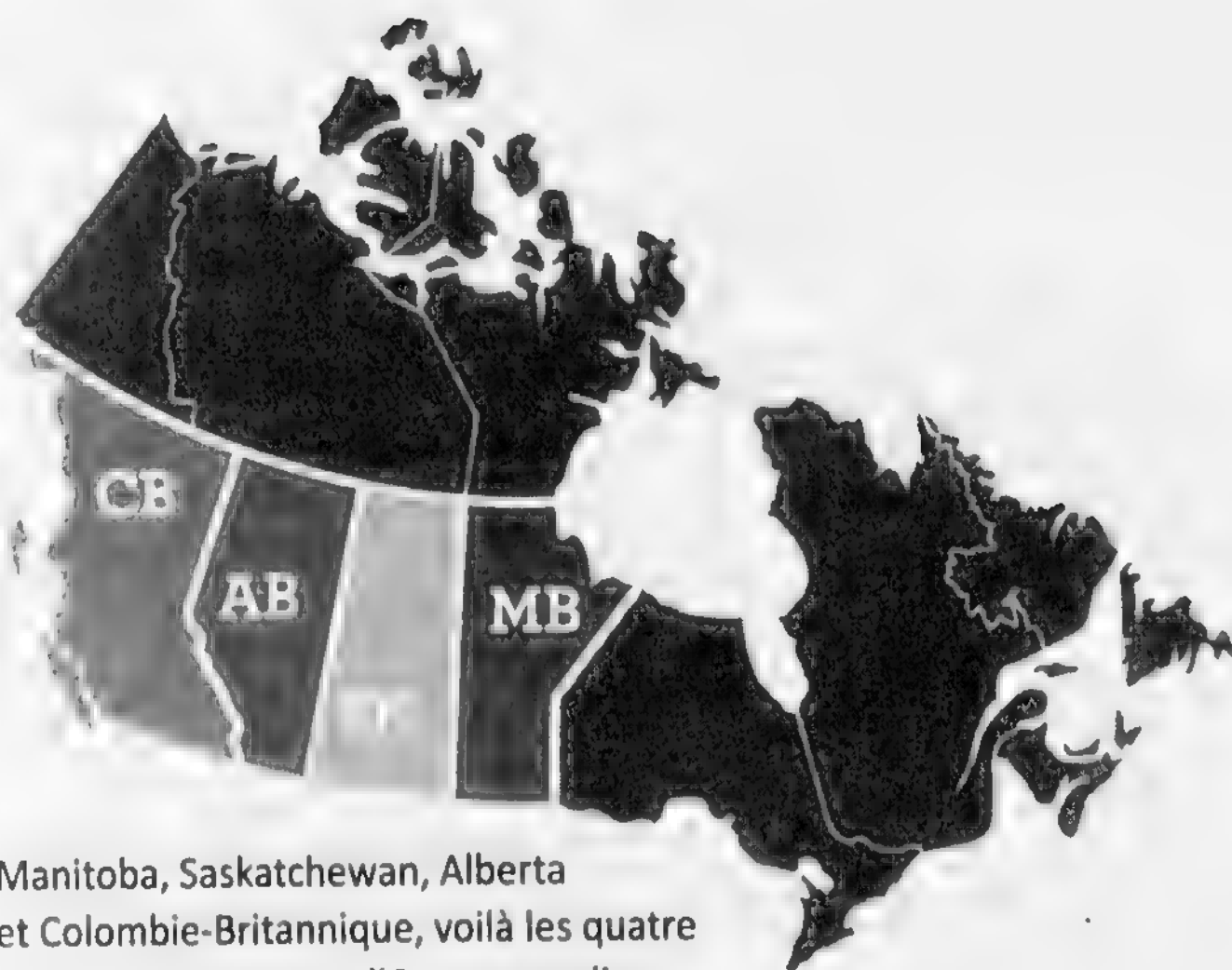


Parrainé par :



Diversification de l'économie
de l'Ouest Canada

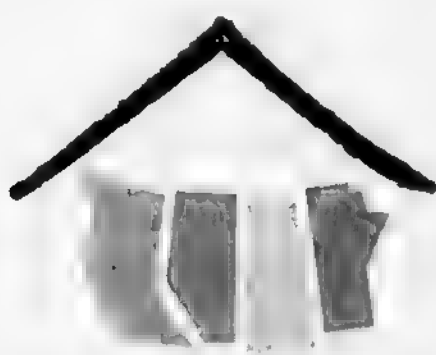
Western Economic
Diversification Canada



Manitoba, Saskatchewan, Alberta
et Colombie-Britannique, voilà les quatre
provinces composant l'Ouest canadien.

L'Ouest canadien vous accueille en français

Au cours de votre séjour, vous serez étonné de rencontrer autant de francophones et de francophiles, heureux de partager avec vous leurs connaissances et de vous faire visiter en français leur coin de pays. On estime à près de 600 000 le nombre de personnes pouvant communiquer en français dans tout l'Ouest canadien, sans compter les nombreux Québécois qui, chaque été, viennent y travailler afin de parfaire leur anglais. Cette brochure se veut un guide d'exploration, servant à vous faire découvrir l'Ouest canadien, vu d'un autre oeil.



L'Ouest canadien
en français

Sommaire

- Le Manitoba P.2
- La Saskatchewan P.8
- Carte de l'Ouest canadien P.14
- L'Alberta P.16
- La Colombie-Britannique P.22
- Répertoire P.28



Manitoba

Le Manitoba, région la plus centrale du Canada, est une province à découvrir. Connue pour l'importante présence de ses vastes plaines, le Manitoba est aussi composé de vallées et collines onduyantes. Avec plus de 100 000 lacs et son réseau de parcs naturels, elle appelle le voyageur aventurier, en quête de terres sauvages. Doté d'un climat subarctique qui se caractérise par des étés chauds et ensoleillés et des hivers froids et ensoleillés, le Manitoba vous invite, quelle que soit la saison, à partager ses richesses artistiques, sportives, culturelles et patrimoniales. Explorez ses nombreux attraits, sa faune et sa flore, au détour d'une randonnée à pied, à bicyclette ou en canot. Suivez les traces des premiers voyageurs de l'Ouest canadien et découvrez ses villages dont l'hospitalité n'a d'égal que la gentillesse de ses habitants! Sachez aussi que partout où vous irez, vous trouverez des boutiques d'artisanat qui vous permettront de garder un souvenir de vos aventures.

votre aventure commence ici

LES QUARTIERS HISTORIQUES CANADIEN-FRANÇAIS DE WINNIPEG

Située au sud-est de la province, la région de Winnipeg vous offrira des sorties aussi originales que diversifiées et ce, que ce soit à Saint-Boniface, Saint-Vital ou Saint-Norbert.

Saint-Boniface

Saint-Boniface, première et plus importante communauté francophone de l'Ouest canadien, conserve un patrimoine architectural unique avec la **Cathédrale de Saint-Boniface** ou le **Collège universitaire** ainsi que l'**Hôtel de ville**. En été, rendez-vous au **Théâtre dans le Cimetière**, ou encore assistez, en saison, à une pièce du **Cercle Molière**, la plus ancienne troupe de théâtre francophone du Canada. Avant de vous rendre sur les lieux historiques du **Festival du Voyageur (février)**, le plus important festival hivernal de l'Ouest canadien, prenez une bouchée dans l'un des nombreux restaurants du quartier, où l'on vous servira des spécialités françaises, québécoises, et internationales. De quoi vous régaler entre amis ou en famille ! Avant de quitter pour Saint-Vital, prenez une photo souvenir de la merveille architecturale de l'**Esplanade Riel**, avec vue imprenable sur le berceau de la civilisation dans l'Ouest, le **lieu historique national de la Fourche**.

Saint-Vital et Saint-Norbert

À Saint-Vital, les **Jardins Saint-Léon** sauront vous plaire dès les premiers beaux jours, avec leurs fleurs, leurs fruits et légumes frais, ainsi qu'un accueil qui vous incitera à revenir. Que vous cherchiez un moment

tranquille dans un parc, ou que vous soyez en quête d'histoire, ce quartier vous permettra d'entrer en contact avec les racines de la culture francophone.

Roulez un peu plus vers le sud et vous arriverez au village de Saint-Norbert, lieu historique dans lequel se trouve le **Parc provincial des Trappistes**. Si vous y allez un samedi, vous y trouverez le **Marché Saint-Norbert**, une attraction et une tradition vieille de 20 ans, avec des fruits frais et des produits d'artisanat, ainsi qu'un cachet authentiquement manitobain !

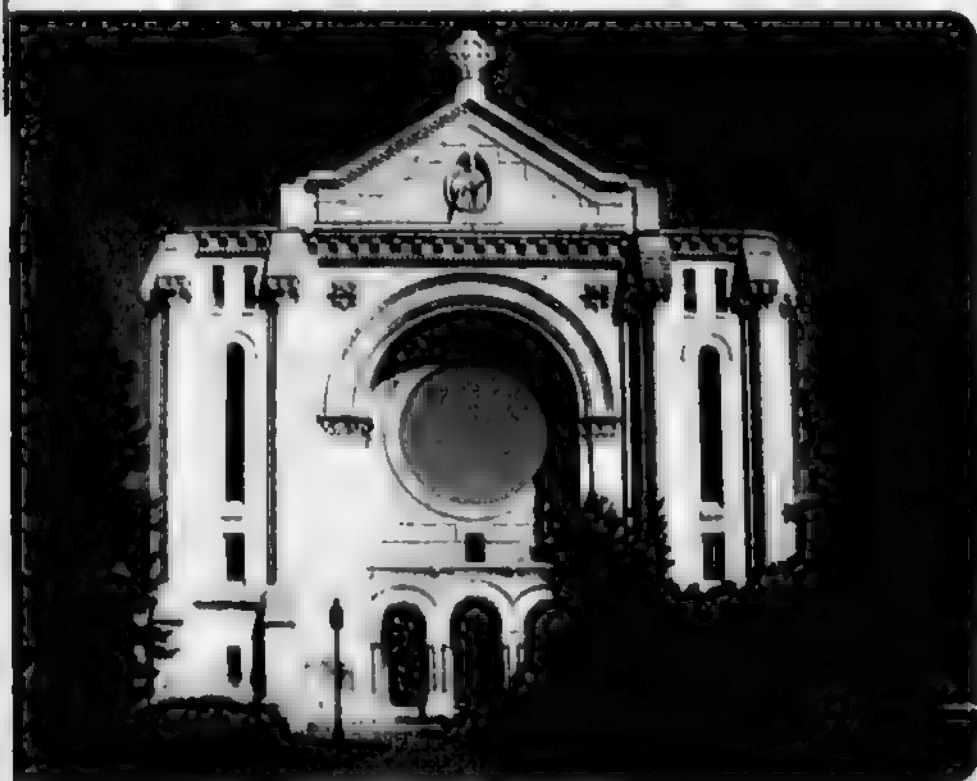


Autres attractions et événements

- À Saint-Boniface, visitez la **Maison des artistes visuels francophones** et son **jardin de sculptures** et, à quelques rues de là, rendez-vous à la **Maison natale et centenaire de Gabrielle Roy**, rue Deschambault.
- Toujours à Saint-Boniface, contemplez la **tombe de Louis Riel** et la **Cathédrale de Saint-Boniface**, à quelques pas du premier hôpital de l'Ouest canadien,

transformé en **Musée de Saint-Boniface**.

- Ne manquez surtout pas le festival **Folklorama (août)**, le plus grand événement multiculturel de ce genre au monde !
- Déambulez dans l'un des plus grands parcs de la ville, le **Parc Saint-Vital**.
- À Saint-Vital, reconnectez-vous avec la culture francophone en vous rendant au **lieu historique national du Canada de La Maison Riel**, conservé tel qu'à l'époque où y habitait la famille de Louis Riel.
- Une fois rendus au **Parc provincial des Trappistes**, laissez-vous tenter par les ruines de **l'Abbaye de Notre-Dame-des-Prairies** ou encore par les écluses du canal de dérivation de la rivière Rouge.



LE SUD-OUEST DU MANITOBA

4

Le Sud-Ouest vous entraînera sur la Route de la Montagne, vous incitant à faire une pause dans les villages de Bruxelles, Cardinal, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Saint-Léon, Saint-Lupicin ou Somerset. Vous pourrez y ressentir la grande influence fran-

cophone, que ce soit à Bruxelles, berceau de plusieurs francophones célèbres dont l'architecte Étienne Gaboury, au village Cardinal, qui a vu Gabrielle Roy y enseigner pendant un an, ou au village pittoresque de Saint-Lupicin.

À **Notre-Dame-de-Lourdes**, village fondé par Dom Benoit, il vous sera possible de visiter le **Monument des Chanoinesses et le Musée des pionniers et des Chanoinesses**, qui vous donneront un avant-goût de la vie dans ce village aux accents uniques. En partant du village, ramassez un pot de miel, une spécialité de la région, et allez au village voisin de **Saint-Claude**, également fondé par Dom Benoit. En sortant du village de Saint-Claude, admirez la **pipe gigantesque**, symbole du jumelage avec Saint-Claude (France), où se trouve la plus grande entreprise manufacturière de pipes, pour ensuite respirer le grand air à Saint-Léon, au milieu du plus important parc éolien du Canada. Le **centre d'interprétation** vous apprendra que Saint-Léon partage, à la fin du mois d'août, sa rue principale avec les salamandres, qui migrent chaque année en plein milieu du village !

Toujours plus à l'ouest, rendez vous à **Saint-Laurent** où la communauté métisse pratique encore la pêche comme au temps de la fondation du village. Au mois de mars, ne manquez pas le **Festival Manipogo** qui renoue avec une multitude de traditions culturelles. L'authenticité du village et de ses habitants vous charmera, tout en vous offrant un des plus beaux sites de villégiature de la province.

Située encore plus à l'ouest, dans la vallée de la rivière Assiniboine, visitez l'une des régions les plus spectaculaires du Manitoba abritant jadis l'ancien Fort Ellice de la Compagnie de la Baie d'Hudson, devenue le village de **Saint-Lazare**. Enrichissez

vos connaissances au sujet de la traite des fourrures en visitant le **Centre d'interprétation du Fort Ellice**, et allez chasser, pêcher et canoter, ou encore sautez sur votre bicyclette !

Autres attraits et événements

- À Saint-Claude, rafraîchissez-vous avec un grand verre de lait au **Musée laitier** ; apprenez tout au sujet de la production laitière, grâce à plus de 2 000 artefacts.
- Vous avez envie de faire quelque chose d'original ? Toujours à Saint-Claude, autorisez-vous à passer quelques minutes en prison, dans l'**ancienne geôle du village** restaurée, datant de 1913.
- À Saint-Laurent, plongez-vous dans la **culture métisse**, apprenez quelques mots de mitchif, une des langues les plus traditionnelles et anciennes du Manitoba.

- Si vous êtes de passage à Saint-Lazare au mois d'août, participez au **Festival Pionner Days** pour vous mettre dans l'ambiance de la région.

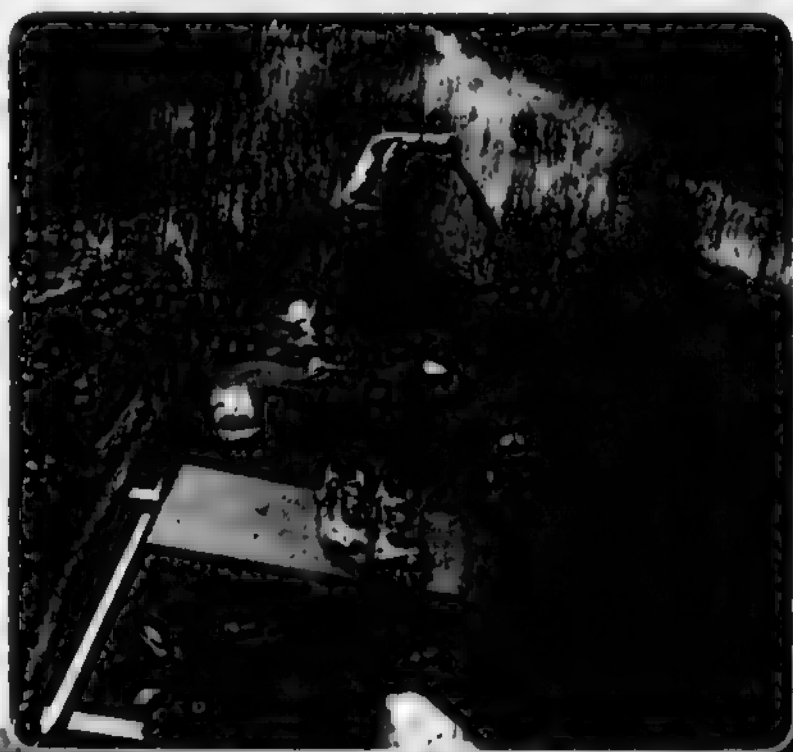
LE SUD-EST DU MANITOBA

Si vous décidez d'aller en direction sud-est, vous aurez l'embarras du choix en terme de destinations. Suivez la route de la Rivière-aux-Rats en empruntant l'autoroute provinciale numéro 59 et vous trouverez les villages d'Île-des-Chênes, La Rochelle, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys, ou encore Otterburne.

Tout autour de ces villages vous aurez la possibilité de pratiquer le golf, tout en vous suçant le bec à la **Cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys**. Vous ressentez l'envie du Jeu ? Pariez sur votre monture de choix, une authentique grenouille de la région, qui vous rendra champion des **Folles Grenouilles (août)**, un festival sans pareil. Après avoir fait le tour du **Musée** et de la



Grotte du village, votre grenouille vous montrera qu'en passant par la Rochelle, comme dit la chanson, vous arriverez au Parc provincial de **Saint-Malo**, autre lieu de villégiature très apprécié des Manitobains. Prenez le temps de découvrir les centaines de trésors d'une région où tout, surtout les fraises, sont à l'image de l'accueil chaleureux de ses résidents.



Une fois reposé dans l'un des nombreux gîtes de la région, suivez la Route de la rivière Seine et découvrez Marchand, Richer, Sainte-Genève et Sainte-Anne ainsi que les réputés terrains de golf de **La Broquerie** et **Lorette**. Près de **Marchand**, vous retrouverez encore une fois la présence de Gabrielle Roy et aussi le très beau Parc provincial de Sandilands, un véritable paradis de sports d'extérieur, avec de l'équitation, des randonnées à pied et du vélo de montagne.

Si vous êtes tentés par des sports comme le canot, la pêche, ou le ski aquatique sur un lac immense comme le lac Winnipeg, empruntez les routes 59 et ensuite 304, parce que **Saint-Georges**, **Powerview** et

Pine Falls vous offrent tout cela. Faites une expédition dans le passé au **Musée de Saint-Georges** et n'oubliez pas les petits pois avant de laisser derrière vous cette région unique en son genre !

Autres attraits et événements

- Découvrez les œuvres de Réal Bérard, artiste local de renommée internationale, à la **Galerie Rivière-aux-Rats** à Saint-Pierre-Jolys.
- Restez au moins une nuitée au **Lilac Resort Campground and Waterslide Park** à 1 km de Sainte-Anne. Il s'agit d'un véritable parc aquatique qui ravira petits et grands !

- Participez à des activités telles qu'un concours de château de sable et des courses de bateau en carton lors du **Festival Châteauguay (juillet)** à Saint-Georges.

.....

Pour en savoir plus sur les activités et les régions présentées ici, et pour en découvrir encore davantage, demandez gratuitement le guide touristique du Manitoba français au 1 866 808-8338 ou visitez le www.cdem.com/tourisme.

AU **PLAISIR** DE
VOUS RENCONTRER !





La Saskatchewan

« Le pays du ciel vivant ». Ce ne sont pas que des mots, car où que vous soyez, vous pouvez admirer la danse des nuages qui tantôt peignent de longues chevelures sur un ciel bleu clair, tantôt se conjuguent à notre étoile pour produire des levers et des couchers de soleil à couper le souffle ! La Saskatchewan tient son nom de « Kiskatchewan » qui, en langue Crie, signifie *la rivière qui coule rapidement*. Plus gros producteur de blé au Canada, la province ne correspond pas nécessairement à l'idée qu'on se fait parfois de la Saskatchewan : des plaines jusqu'à l'horizon. Car loin d'être « plate », elle offre au voyageur des paysages de toute beauté !

chez nous !

Plus d'un million de personnes d'origines diverses habitent la Saskatchewan. Les cultures autochtones sont omniprésentes, la langue anglaise domine le quotidien, mais partout des communautés francophones vivaces et accueillantes vous attendent sous le drapeau fransaskois.

DE LA SASKATCHEWAN

Fondée en 1898 par l'abbé Jean-Isidore Gaire, Bellegarde a accueilli, à l'époque, des familles provenant d'aussi loin que la Belgique, qui se sont jointes aux habitants de la région et ont participé à son développement.

Suggestion d'activités :

- À **Roche Percée**, le long de la rivière Souris, près de la ville d'**Estevan**, les visiteurs découvriront les traces laissées par les résidents et aventuriers du passé : Amérindiens et membres de la cavalerie américaine et de la Police à cheval du Nord-Ouest (RGCNO), devenue la Gendarmerie royale du Canada (GRC) en 1920.
- Près de la ville de **Carlyle**, le **Parc provincial Moose Mountain** et le **Lac Kenosee** offrent aux touristes une belle palette d'activités : pêche, randonnées à vélo, natation, canotage, équitation, golf et observation de la faune.
- Le **Parc provincial des Cypress Hills** offre une foule d'activités au coeur de fantastiques paysages. On y visitera le **Fort Walsh**, bâti en 1875 par la RGCNO,

et les aventuriers voudront se diriger vers **Great Sand Hills**, un désert naturel d'une grande beauté.

- C'est à **Eastend**, non loin de la **Frenchman River Valley**, que l'on trouvera le **Centre de recherche paléontologique**, construit à la suite de la découverte du squelette fossilisé de Scotty, un **tyrannosaure Rex**. L'endroit est un paradis pour les photographes et une occasion de joindre une équipe de paléontologues pour participer aux fouilles.
- Rendez-vous par la suite au village **Fort Qu'Appelle**, caché dans une vallée enchantée que vous rejoindrez après avoir passé Echo Valley.

Surnommée « le bijou culturel de la Saskatchewan », Gravelbourg s'est dotée d'institutions qui ont fait sa réputation. L'une d'elles, le **Collège Mathieu** fut, jusqu'en 2003, le seul collège privé francophone de l'Ouest canadien. En 1995, la **Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption**, fierté des citoyens, a été désignée « Site historique national » par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Outre d'impressionnantes oeuvres picturales sur les murs et la voûte de cette cathédrale, une collection d'objets anciens est en montre au **Musée de Gravelbourg**.

Suggestion d'activité :

- N'oubliez surtout pas de faire une halte – en français – au **Centre culturel Maillard**.

Cette ville est incontournable. Son sous-sol est parsemé de **galeries souterraines** qui témoignent de l'arrivée des Chinois au pays pour construire le chemin de fer. Ces galeries auraient été utilisées par les membres du gang d'Al Capone. Les murs extérieurs de plusieurs édifices présentent de **superbes murales**.

Suggestion d'activités :

- Venez relaxer au réputé Temple Gardens Mineral Spa, dans une piscine intérieure et extérieure, chauffée naturellement par une eau minérale.
- Une visite guidée des galeries souterraines, avec un thème à la « Al Capone », s'avère un arrêt mémorable.

Les archéologues amateurs ne voudront pas manquer une visite dans le village de Ponteix, à l'entrée duquel se trouve une réplique d'un plésiosaure.

Suggestion d'activité :

- Le **Centre communautaire franco-phone Royer** dispose, dans son musée **Notukeu**, d'artéfacts, de pointes de flèches et d'autres pièces d'une ère révolue mais combien riche.

Capitale des Territoires du Nord-Ouest en 1883, puis de la province de Saskatchewan, Regina est le siège de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) depuis 1885. La ville offre une panoplie d'activités culturelles, familiales et sportives et de très bonnes adresses gastronomiques.

Suggestion d'activités :

- La visite du magnifique **palais législatif** est une nécessité.
- Le **Parc Wascana** est le plus grand parc urbain fait à mains d'homme en Amérique du Nord ! Canotage, pique-nique, cyclisme et promenades sont au rendez-vous dans ce site enchanteur.
- À voir aussi, le **Centre du patrimoine de la GRC**, qui se distingue non seulement par son mandat de raconter l'histoire de la GRC, mais aussi par sa beauté architecturale.
- Faites un saut au **Carrefour des Plaines** et à l'**Université de Regina**, grands lieux de collaboration francophone.



C'est à **Willow Bunch** que s'était réfugié le chef sioux **Sitting Bull** et dans la même région que **Butch Cassidy** et **Sam Kelly** venaient cacher leur butin. Appelée « badlands », cette terre offre de superbes panoramas qui vous transporteront dans un film western ! **Saint-Victor** mérite un arrêt pour la **maison McGills**, qui date du début de la colonisation, et les **péroglyphes** qui illustrent la vie des Amérindiens d'autrefois. Enfin, la réserve naturelle du **Parc national des Prairies**, à **Val Marie**, propose un dépaysement complet.

Suggestion d'activité :

- Qui ne connaît pas le géant **Beaupré** ? Le musée du géant **Beaupré** et le centre communautaire francophone **Talle de Saules** vous en apprendront encore bien plus.

LA RÉGION CENTRE DE LA SASKATCHEWAN

Vous êtes ici sur la **Route de Riel** ! Le **lieu historique national de Batoche** est l'écho d'un combat sanglant qui a opposé en 1885 **Métis** et **Amérindiens** aux soldats envoyés par le gouvernement canadien dans le but d'écraser le gouvernement provisoire métis de **Louis Riel**. Un peu plus à l'est se trouve **Bellevue**, village encore très français. Une visite au **centre culturel de Bellevue** et de son exposition d'œuvres d'art vous permettra de saisir toute la fierté des résidents pour leurs artistes. À **Duck Lake**, des **murales** peintes dans plusieurs rues

racontent l'histoire du village, et le **Centre d'interprétation** régional retrace l'histoire de la rébellion des **Métis**.

Ne manquez pas de vous diriger vers **Saint-Laurent**, lieu de pèlerinage par excellence en Saskatchewan, où se donnent rendez-vous les fidèles catholiques pour une grande manifestation de foi. Plusieurs **Métis** se sont installés à **Saint-Louis** après la bataille de **Batoche**. Vous pourriez y rencontrer plusieurs de leurs descendants.

Les villes de **Battleford** et de **North Battleford**, reliées par le pont le plus long de la province, forment les **Battlefords**, dont la création remonte aussi loin que 1876 lorsque la **RGCNO** y avait érigé un fort.

Suggestion d'activités :

- Vous obtiendrez des informations, en français, au **Centre francophone des Battlefords** et au **Western Development Museum**, avant de vous rendre au fameux **Lieu historique national du Canada du Fort-Battleford**.





- À Saint-Brieux, le **Parc national de Saint-Brieux** propose plusieurs activités de plein-air : camping, natation, golf, pêche et canotage.
- Le **Musée de Saint-Brieux** vous fera plonger dans l'époque des premiers colons.

Trois villages francophones ont uni leurs destinées en créant l'**Association communautaire fransaskoise de la Trinité**, dont les bureaux sont situés à **St-Denis**. Le village de **Vonda** a été fondé en 1902 afin d'y établir une gare pour le Canadien Pacifique. Des centaines de familles canadiennes-françaises s'y sont établies, et aujourd'hui encore Vonda est un château-fort francophone.

Suggestion d'activités :

- À St-Denis, le **Champêtre County**, ou le **Howling Coyote**, doit être visité afin d'y voir à l'oeuvre son Shérif et sa bande.
- Le **Musée multiculturel de Prud'homme** relate l'histoire de la colonisation de la région.

Ah, Saskatoon, « Paris des Prairies », ville dynamique, centre culturel, lieu de rencontres littéraires et bohèmes ! Elle est la plus peuplée des villes de la Saskatchewan et profite d'un développement économique soutenu. Son **Université de la Saskatchewan** attire des étudiants de partout et elle offre aux visiteurs les plaisirs des musées, des galeries d'art, des boutiques spécialisées et des meilleurs restaurants.

Suggestion d'activités :

- Les Fransaskois se donnent rendez-vous tous les vendredi au **Relais**, où l'on présente également des spectacles de musique, de chansons, ainsi que des pièces de théâtre.
- Rappelons que **La Troupe du Jour**, groupe théâtral francophone par excellence, a pignon sur rue dans la Ville des ponts.

Pour plus de calme et de sérénité, vous opterez pour une visite de **Zenon Park**, petit village dont l'économie gravite autour de l'agriculture, avec ses champs de blé, de lin, de canola et de pois, sans oublier qu'on y retrouve aussi des élevages d'abeilles de pollinisation, et de sangliers.

DE LA SASKATCHEWAN

Les lacs et les forêts de cette région sont un paradis pour les chasseurs et les pêcheurs, et le ciel est à l'occasion une féerie de couleurs produites par les aurores boréales. Ruissellement des eaux, chants des oiseaux et cris des rapaces, voilà les seuls sons qui vous tireront du silence !

Vous vivrez un délicieux mélange de nature et d'aventure dans la région de La Ronge et Oliver Lake !

Suggestion d'activités :

- Voguez sur le **Lac La Ronge** en bateau-maison, ou survolez les routes du nord en hydravion (avec des pilotes francophones).
- À **Oliver Lake**, la pêche est permise sur pas moins de six lacs, c'est-à-dire 60 milles de lacs et de nature au beau milieu du **Bouclier canadien** !

Ville chaleureuse et centre important pour l'industrie forestière, Prince Albert est l'une des plus vieilles villes de la Saskatchewan. En 1776, un poste de traite y a été construit, mais ce n'est qu'en 1866 que Prince Albert vit le jour officiellement. Elle offre aujourd'hui aux visiteurs tous les plaisirs et les facilités d'une grande ville. Une visite à la **Société canadienne-française de Prince Albert** ne manquera pas de vous en convaincre.

Suggestion d'activité :

- Le **Parc national du Canada de Prince Albert**, sur près d'un million d'acres, vous en mettra plein la vue avec des forêts boréales et des beautés sauvages.

Pour plus d'informations sur la Saskatchewan ou pour recevoir le guide touristique *La Saskatchewan et ses attraits*, veuillez contacter le Conseil de la coopération de la Saskatchewan par téléphone, au **1 800 670-0879**, ou par courriel à **info@ccs-sk.ca**. Vous pouvez également visiter le site Internet au **www.ccs-sk.ca**.





- 1 - 'Ksan Village Historique et musée
- 2 - Réserve de Parc National et site du patrimoine Haida Gwaii Haanas
- 3 - Réserve de Parc National des Îles-Gulf
- 4 - Réserve de Parc National Pacific Rim
- 5 - Lieux historiques nationaux de Fort Rodd Hill et Phare-de-Fisgard
- 6 - La Roedde House
 - Capilano Suspension Bridge & Park
 - Museum of Anthropology
- 7 - Le Heritage Square de Maillardville
- 8 - Lieu historique national du Canada du Fort-Langley
- 9 - La Mission du Père Pandosy
- 10 - Parc national du Canada Kootenay
 - Parc national du Canada Yoho
 - Parcs nationaux Mont-Revelstoke et Glacier

- 1 - West Edmonton Mall
 - Salle historique du Campus Saint-Jean
- 2 - Mission Hill
- 3 - Église Saint-Jean Baptiste
- 4 - Icefield Helicopter Tours
- 5 - Ville et Parc national du Canada de Jasper
 - Lac Maligne
 - Promenade des glaciers
- 6 - Ville et Parc national du Canada Banff
- 7 - Muraux de Legal
- 8 - La Mission du Lac La Biche
- 9 - Royal Tyrell Museum
 - Hoodoos
- 10 - Tour de Calgary
- 11 - Marina de Cold Lake
- 12 - Musée de Bonnyville
- 13 - Iron Horse Trail
- 14 - Le tipi Saamis

- 1 - Lieu historique national de Batoche
- 2 - Lieu historique national du Fort Battleford
- 3 - T-Rex Discovery Centre
- 4 - Musée Notukeu au Centre culturel Royer
- 5 - Musée de Gravelbourg et Co-Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption
- 6 - Eagle Point Resort La Ronge
- 7 - Parc national de Prince Albert
- 8 - Centre culturel Le Rendez-vous
- 9 - Champêtre County
- 10 - Centre du patrimoine de la GRC
- 11 - Tunnels de Moose Jaw
- 12 - Musée Géant Beaupré
 - Club du Golf Willow Bunch

- 1 - Quartier Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert
 - Bureau Tourisme Riel
 - Le Fort Gibraltar
 - La Maison Gabrielle-Roy
 - Cathédrale de Saint-Boniface et tombe de Louis Riel
 - Lieu historique national de la Maison-Riel
 - Musée de Saint-Boniface
 - Monnaie royale canadienne
- 2 - Lieu historique national de la Fourche
- 3 - Golf La Vérendrye
- 4 - Parc Provincial de Saint-Malo
- 5 - Centre d'interprétation des inondations de la vallée de la rivière Rouge
- 6 - Musée Saint-Joseph
- 7 - Musée laitier du Manitoba
- 8 - Centre d'interprétation Saint-Léon



L'Alberta


Que vous soyez amateur de nature ou de centres urbains, l'Alberta peut satisfaire le plus intrépide des voyageurs tout comme l'épicurien! Sans contredit l'une des plus belles provinces du Canada, ce paradis du plein air et de trésors naturels s'offre à vous en plusieurs options. Un univers fantastique et enchanteur vous transportera d'un bout à l'autre de cette province magnifique qui est à la hauteur de sa renommée : montagnes Rocheuses aux sommets couronnés de neige, lacs turquoise miroitants, badlands, ranchs, champs de blé et aurores boréales ne sont que quelques-unes des merveilles qui contribuent à faire de l'Alberta la province la plus pittoresque du Canada. Au-delà de ses paysages spectaculaires, l'Alberta possède une vie culturelle florissante. Il ne tient qu'à vous de faire de votre séjour une expérience mémorable.



LA RÉGION DE CALGARY ET LE SUD DE L'ALBERTA

Située dans les contreforts, à moins de 100 kilomètres des Rocheuses, **Calgary** est une ville dynamique aux attractions variées, qui combine confort urbain et montagnes époustouflantes. Hôte des Jeux olympiques d'hiver en 1988, cette métropole jouit d'une renommée internationale pour son festival western à caractère unique, le **Stampede**, soit le plus grand rodéo en plein air au monde.

À l'est de la ville, vous serez transporté par le



décor semi-lunaire, dit semi-désertique des badlands canadiennes. Proclamé Site du Patrimoine mondial par l'UNESCO en 1979, le **Parc provincial des dinosaures** recèle l'une des plus importantes concentrations de fossiles de dinosaures de la planète.

Plus au sud, le terrain rocailleux fait place aux champs de blé et aux paysages pittoresques dignes des films du « Far West ». À **Fort MacLeod**, le décor typiquement « western » de la ville fut mis à profit lors du tournage d'une partie du film *Brokeback Mountain*. C'est d'ailleurs dans cette ville que se célèbre le **festival des films francophones cIneMAGINE**.

Suggestion d'activités :

- Rendez-vous au lieu historique national du **Ranch-Bar U**, à environ 100 Km au sud de la ville, pour vous imbiber de l'ambiance western.
- Faites un retour dans l'époque jurassique au **Musée Tyrell De Drumheller**, plus important musée de paléontologie au monde.
- Reconnectez-vous avec la nature en faisant un saut au **Zoo de Calgary**.
- Passez la nuit dans un tipi au précipice à bisons **Head-Smashed-In-Buffalo-Jump**, site culturel du patrimoine mondial de l'UNESCO.

LA RÉGION DES ROCHEUSES CANADIENNES

Créé en 1885 suite à la découverte accidentelle de sources thermales, Banff fût le premier parc national du Canada. Aujourd'hui, **Banff Upper Hot Springs** attire de nombreux visiteurs désireux de se détendre dans le bassin d'eau sulfureuse tout en contemplant les sommets enneigés.

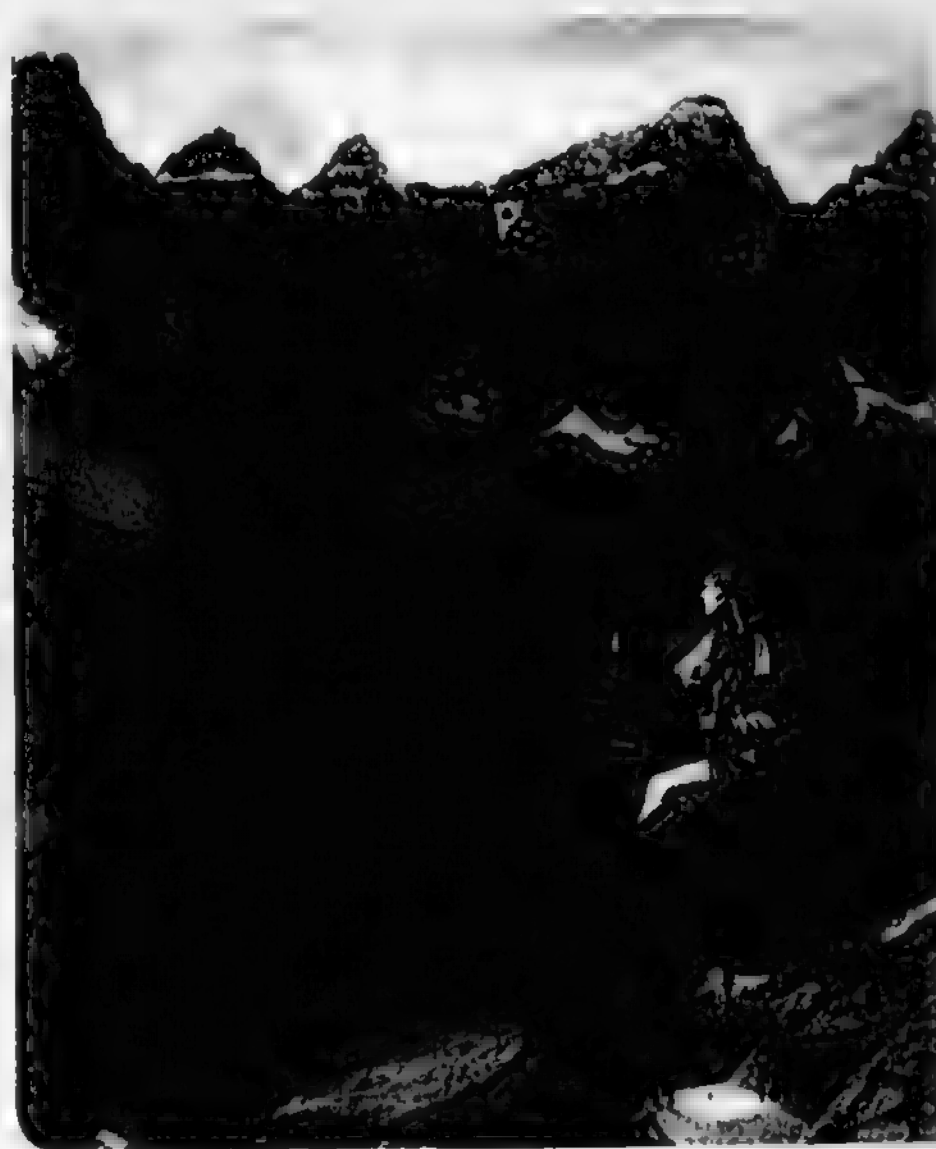
La ville de renommée internationale est

très prisée pour sa beauté, mais également pour les centres de ski de niveau international situés à proximité, les terrains de golf et les activités de plein air qu'on y retrouve.

Située à quelques kilomètres du parc, la petite ville de **Canmore** en a tout autant à offrir que sa voisine Banff. Hôte des épreuves de ski de fond et de biathlon durant les Jeux olympiques d'hiver de 1988, Canmore a séduit de nombreux francophones qui se feront un plaisir de vous accueillir parmi eux !

Le Parc National Jasper

Crée en 1907, le parc national Jasper est le plus grand des parcs nationaux des Rocheuses canadiennes, moins commercial et plus tranquille que le parc national Banff, tous deux sites naturels du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Les activités nautiques, la randonnée pédestre ainsi que le ski en hiver vous permettront d'apprécier toute la splendeur du parc et d'observer la faune qui y réside.



Waterton

Le parc des Lacs Waterton est le quatrième parc national au pays, créé en 1913. Plus petit des parcs nationaux des Rocheuses canadiennes, il fut jumelé, en 1932, au Glacier National Park situé au nord du Montana, afin d'en faire le premier parc international de la paix au monde, le **parc international de la paix Waterton-Glacier**.

Ce site naturel du Patrimoine mondial de l'UNESCO offre un panorama alpin, parsemé de prairies, de forêts et de glaciers, dans lequel se rassemblent 45 habitats peuplés par une faune et une flore des plus variées. La ville de **Waterton** se retrouve au cœur même du parc, longeant le Lac Waterton et située au pied du majestueux hôtel Prince-de-Galles.

Suggestion d'activités :

- Faites une promenade en canot ou en kayak sur le célèbre **Lac Louise**.
- Partez en randonnée dans les **forêts boréales**.
- Offrez-vous une balade en **hélicoptère** afin de découvrir les merveilles des parcs, vues du ciel.
- Faites un détour par l'une des routes panoramiques les plus spectaculaires au monde ; la **Promenade des glaciers**, qui vous transportera dans un univers enchanteur.

LA RÉGION D'EDMONTON ET LE CENTRE DE L'ALBERTA

Edmonton est non seulement la capitale de l'Alberta, elle a aussi été désignée comme l'une des capitales culturelles du Canada.



Située au centre de la province, cette ville accueille presque 40 festivals de renommée nationale et internationale chaque année, lui valant la dénomination de Ville des festivals.

Si votre itinéraire vous le permet, faites un saut dans le **quartier Bonnie Doon**, qui constitue l'un des rares quartiers francophones dans une métropole canadienne hors-Québec. Vous y retrouverez plusieurs organismes francophones, dont le Campus St-Jean et sa salle historique, ainsi que la Cité Francophone, centre communautaire. Dans la seule ville d'Edmonton, on compte au-delà de 30 000 franco-albertains.

À proximité de la ville se trouve le **parc national Elk Island**, créé en 1913, dans lequel vous pourrez vous promener parmi des bisons des plaines et des bois, des élans, des chevreuils et des wapitis en liberté. Pour le plaisir des ornithologues amateurs, le parc national compte également 250 espèces ornithologiques.

En périphérie d'Edmonton nombreux sont les villages francophones. Parmi ceux-ci, on peut mentionner Beaumont, Morinville, Legal et Saint-Albert, plus vieille colonie agricole de l'Alberta datant du XIX^e siècle.

Suggestion d'activités :

- Faites vos achats dans le plus grand centre commercial au monde, le **West Edmonton Mall**.
- Contemplez le paysage en longeant la **vallée fluviale** la plus longue en Amérique du Nord.
- Prenez un café en profitant d'un bon spectacle au **Café des artistes**.
- À **Légal**, admirez la plus importante collection de peintures murales francophones du Canada

LA RÉGION DU NORD-OUEST

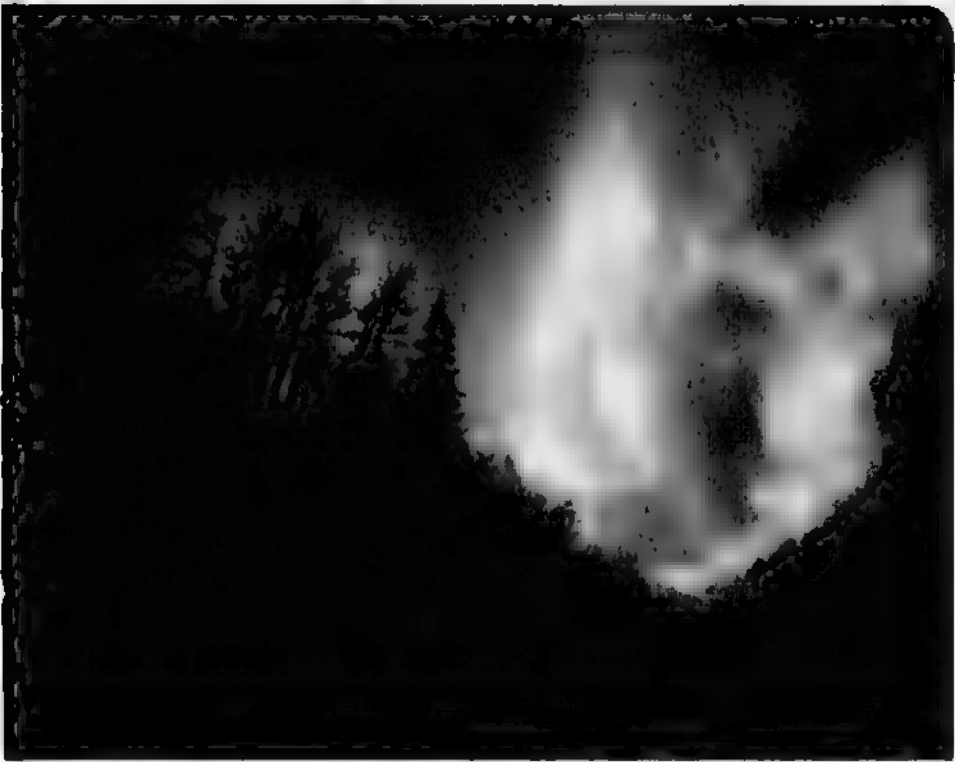
Surnommée le « petit Québec » par les Albertains, la région du nord-ouest est la plus jeune de la province, mais aussi celle qui possède le plus fort pourcentage de population francophone. Dans plusieurs communautés de cette région, les gens vivent et travaillent en français tous les jours. Parmi celles-ci, on peut mentionner **Saint-Isidore**, un village fondé par un groupe de personnes originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Jean-Côté, où a été fondée la première école exclusivement francophone de l'Alberta, ou encore Marie-Reine, seul village de la province où les terres sont divisées en bandes étroites sur le modèle du système seigneurial.

En été, la latitude septentrionale de cette région fait que les journées y sont très longues. Au solstice d'été, vers le 21 juin, le soleil se couche presque à 23 h. C'est sans doute ce qui explique pourquoi la région est reconnue pour l'importance de sa production apicole. On y récolte, chaque année, environ 4,5 millions de kilos de miel de trèfle, soit 40 % de la production canadienne, ce qui fait de **Fahler** la capitale nationale de ce produit. Chaque été, on organise un **festival**, où l'on retrouve une programmation en français, pour célébrer cette richesse. **Rivière-la-Paix** compte également l'une des plus grandes fermes laitières du Canada, les Entreprises Lavoie Ltd. de **St-Isidore**. Il est possible de la visiter sur rendez-vous.

Suggestion d'activités :

- Profitez des paysages époustoufflants en vous baladant tout au long de la **Rivière-la-Paix** dans la ville portant le même nom.
- Entrez en contact avec les communautés **métisses d'origine francophone** habitant aux abords des eaux.
- Relaxez en famille ou en solitaire en vous trempant les pieds dans le **lac Lesser Slave**.





LA RÉGION DU NORD-EST

Le nord-est de l'Alberta, aussi nommé **ré-
gion des lacs**, a jadis été le royaume de la
traite des fourrures. Plusieurs communau-
tés francophones, souvent composées de
Métis, y sont toujours établies.

L'un d'eux est la Mission **Notre-Dame des
Victoires**, un des sites touristiques les plus
importants de l'Alberta, voire de tout l'Ouest
canadien. Établie dès 1853 sur le site de l'ac-
tuelle municipalité du **Lac La Biche**, la Mis-
sion était à l'époque un important centre de
ravitaillement pour les « voyageurs » explo-
rant les territoires de l'Ouest.

De mai à septembre, les **festivals francopho-
nes** sont florissants dans la région. En 2009,
la Fête franco-albertaine coïncidera avec le
centenaire de la **ville de St-Paul** et les fes-
tivities auront lieu pendant quatre jours. La
fenaïson dans les années '30 est également
un événement très prisé, nommé d'après
la reconstitution de la période des récoltes
des années 1930. Si vous ne pouvez vous y
rendre, vous pourrez tout de même assouvir
votre curiosité en visitant l'un des nombreux
musées historiques de la région tel que ce-
lui de Bonnyville et de St-Paul.

Suggestion d'activités :

- Détendez-vous sur l'une des nombreuses plages de sable blanc du Lac La Biche
- Explorez l'arrière-pays en vous rendant sur le parcours **Iron Horse**, qui vous fera traverser les terres jadis emprun-
tées par les pionniers français.
- À **Cold Lake**, participez au « **Maple Flag** », le rendez-vous des forces de l'OTAN à la base militaire de la 4^e escadre, pendant lequel se regroupent les équipes « **Top Gun** » de plusieurs pays.

Pour en savoir plus sur les activités et les régions présentées ici, et pour en découvrir encore davantage, demandez gratuitement le guide touristique de l'Alberta français au **1 866 PARTONS (727-8667)** ou visitez le www.lecdea.ca/tourisme.





La Colombie- Britannique

Vous êtes de ceux pour qui un voyage est synonyme de créativité et de découvertes ? Déroulant le tapis de ses richesses naturelles entre la chaîne des Rocheuses, qu'elle partage avec l'Alberta, et l'océan Pacifique, la plus occidentale des provinces du Canada vous livre ses secrets.

Imaginez pouvoir pratiquer dans la même journée le golf, le ski et la voile. Découvrir sept parcs nationaux fabuleux, avoir l'occasion d'observer un sculpteur amérindien à l'ouvrage, satisfaire vos sens gustatifs, une visite au musée : vous verrez, la Colombie-Britannique offre des joies inestimables aux amoureux d'expériences authentiques, que vous soyez du style explorateur urbain ou adepte des grands espaces.

une terre grandeur nature

La Colombie-Britannique, qui bénéficie du meilleur climat au Canada, vous offre une large panoplie de paysages magnifiques et très diversifiés au milieu desquels il y a mille choses à voir et à faire. Elle est divisée en six régions touristiques présentant des similarités au niveau des activités de plein air qu'on peut y pratiquer, mais aussi des caractéristiques bien spécifiques au niveau historique et culturel.

la région de Vancouver Côte et Montagne

Traversée par la Chaîne Côtière et baignée par l'océan Pacifique, cette région aux paysages contrastés jouit d'un climat doux et tempéré presque toute l'année, et vous offre la possibilité de pratiquer vos activités de plein air favorites en toutes saisons, et ce, à peu de distance de Vancouver. Cette ville, vibrante et cosmopolite, est classée parmi les meilleurs endroits au monde où il fait bon vivre, et elle accueillera bientôt les Jeux olympiques et paralympique d'hiver de 2010, conjointement avec la municipalité de Whistler.

Que vous recherchiez les attraits de la ville, le calme de l'océan, la douceur des plages, la fougue des rivières, la tranquillité des parcs ou l'éblouissement des vallées, forêts et montagnes verdoyantes, cette région de la C.-B. vous enchantera. Elle témoigne d'un riche passé, alors que les Amérindiens y vivaient depuis des milliers d'années et que la ruée vers l'or de 1858 les entraîna vers des temps nouveaux dont vous pourrez observer plusieurs empreintes.

Suggestion d'activités :

- Faites un tour sur **Granville Island** où se cotoient locaux, artistes et musiciens. Vous y trouverez un superbe marché public, plusieurs théâtres, restaurants, galeries et ateliers d'artisans ;
- Visitez la communauté francophone de **Maillardville**, un quartier de Coquitlam qui bouillonne en français ;
- Familiarisez-vous avec la vie et l'art autochtone au **UBC Museum of Anthropology** ;
- Participez au **Festival d'Été francophone de Vancouver** qui se tient chaque année fin juin.



L'île de Vancouver qui abrite Victoria, la capitale de la province, et comprend les îles du Golfe, offre des paysages grandioses sur l'océan Pacifique et les détroits qui, à l'est, la séparent du continent.

La densité de sa végétation, le gigantisme de ses arbres, la diversité de sa faune sauvage et ses 3 440 km de côtes avec des plages à perte de vue, en font une destination de vacances de premier choix.

Victoria la fleurie, qui a gardé des airs très «british», vous offre tous les avantages d'une grande ville ainsi que de multiples attractions, tandis que sur la côte ouest de l'île, ce sont des petits villages de pêcheurs typiques qui vous attendent, dont les couleurs et l'ambiance attirent beaucoup d'artistes. Tout au long de la route, n'oubliez pas de vous arrêter dans la Cowichan Valley pour y visiter une fromagerie et une cidrerie réputées, plusieurs vignobles et fermes organiques, et y passer un bon moment à table. Bon appétit !



Suggestion d'activités :

- Visitez **Chemainus**, petite ville dont l'histoire est racontée sur plus de trente peintures murales réalisées par des artistes internationaux ;
- Faites un tour en bateau à partir de **Tofino** pour aller observer les baleines ;
- Visitez le **Royal BC Museum de Victoria** pour découvrir la culture amérindienne, l'histoire de nos pionniers et l'histoire naturelle de la C.-B. ;
- Participez au **Festival du Sucre d'Érable de Nanaimo** qui célèbre la culture francophone canadienne.

La région de la Colombie-Britannique

Tour à tour sauvage et soumise, la terre de cette région éblouissante vous surprendra ! En effet, des pics enneigés aux vallées fertiles, des profondes gorges volcaniques aux lacs cristallins, des collines semi-arides aux rivières tumultueuses, des parcs immenses aux terres d'élevage, c'est une région de découvertes et de plaisirs pour les plus gourmands.

Cette région ensoleillée, qui connaît des climats extrêmes, vous emmènera d'un désert de poche, un vrai de vrai avec des serpents et des cactus, vers d'immenses vergers et des vignobles à perte de vue d'où l'on fabrique des confitures, des cidres, et des vins de renommée internationale.

Du plus haut sommet des Rocheuses canadiennes, le Mont Robson, jusqu'à la Vallée de l'Okanagan et la frontière américaine que frôle Osoyoos, petite station balnéaire encerclant le lac le plus chaud du Canada, votre exploration vous emmènera à travers une région pittoresque aux mille saveurs.

Suggestion d'activités :

- Visitez **Kelowna**, la ville principale de la région, et son lac où demeure Ogopogo, un gentil monstre marin légendaire, et ses bonnes tables ;
- Découvrez la culture des Premières Nations locales au **Nk'Mip Desert Cultural Centre** près d'Osoyoos ;
- Participez au **Summer Wine Festival** qui se tient en août dans la station de ski de Silver Star près de Vernon ;
- Remontez l'Histoire en visitant la **Mission du Père Pandosy**, un oblat français qui importa dans la région la culture de la pomme et du raisin.

La région Kelowna/Osoyoos

C'est une aire de jeux qui renferme cinq chaînes de montagnes principales, quatre de nos six parcs nationaux, onze stations pour les sports d'hiver, vingt-quatre terrains de golf ainsi que sept sources thermales naturelles pour la détente. Un véritable lieu de prédilection pour un voyage en famille tout comme pour les plus aguerris en quête de sports extrêmes.

Dans ses lacs émeraude et ses rivières transparentes, la région offre également des possibilités à l'infini pour les amateurs de pêche, de kayak, de canotage et de rafting, sans oublier les immenses aires de nature protégées qui vous permettront d'observer une faune sauvage très diversifiée, ainsi que des centaines d'espèces d'oiseaux.

Si vous êtes plutôt intéressé par la ville, la culture, les arts ou l'histoire, sachez que plusieurs villes et musées ont préservé l'histoire des chercheurs et des pionniers de la région. Quant à la culture des Premières Nations qui connaît une résurgence depuis les deux dernières décades, elle est illustrée et commentée à différents endroits, comme à St-Eugène et à Creston.

Suggestions d'activités :

- Visitez **Sandom**, une ville fantôme datant de la ruée vers l'argent de 1892
- Rendez-vous à **Creston Valley Wildlife Area**, une vallée marécageuse, d'où vous pourrez observer 265 espèces d'oiseaux ;
- Découvrez **Nelson**, jolie ville pittoresque et petite sœur jumelle de Baie-St-Paul au Québec ;



- Allez pédaler dans le **Golden Triangle**, une piste cyclable remarquable de 282 km à travers les parcs nationaux de Yoho et Kootenay.



La région de l'Ouest légendaire

Cette région de l'Ouest légendaire, qui a gardé des traces de la ruée vers l'or, s'étend du contrefort des montagnes Cariboo à l'est jusqu'à la Chaîne Côtière et l'océan Pacifique à l'ouest.

Si cette ruée vers l'or n'est plus aujourd'hui qu'histoire ancienne, un grand nombre de touristes du monde entier viennent s'aventurer ici en suivant les traces des prospecteurs pour découvrir des forêts denses et verdoyantes, des plateaux escarpés à perte de vue, des ranchs et des plaines où brouettent les chevaux en liberté.

Sur cette terre restée en partie sauvage et qui recèle une multitude de rivières et 8 000 lacs, les visiteurs apprécient énormément faire de l'équitation, du kayak, du canotage, du rafting, ou aller à la pêche.

Et si vous êtes amateurs d'histoire et de culture, plusieurs musées et sites historiques vous y attendent, ainsi que des sites d'interprétation gérés par les Premières Nations locales.

Suggestions d'activités :

- Rendez-vous au **Williams Lake Stampede (juillet)** pour voir l'un des rodéos les plus populaires de la province depuis 1920 ;
- Allez pêcher toutes sortes d'espèces de truites et de saumons dans les lacs et les rivières ;
- Visitez **Barkerville Historic Town** qui contient 120 bâtiments dont plus de 40 sont des structures authentiques restaurées, datant de la ruée vers l'or ;
- Faites une **croisière de Bella Bella** à Klemtu à travers fjords et forêts sauvages pour observer des baleines et des aigles.





La région Nord de la C.-B.

Vous serez captivé par la grandeur spectaculaire de cette région, en grande partie sauvage, qui occupe plus de la moitié de la province.

Ce véritable réservoir naturel qui protège toute une gamme de gros mammifères comme l'ours et le bison, s'étend entre des chaînes de montagnes enneigées, des glaciers resplendissants, des rivières et des lacs d'une rare beauté, des forêts dont certaines figurent parmi les plus anciennes et les plus prestigieuses de la planète, et la Chaîne Côtière bordée d'archipels impressionnants. L'endroit est idéal pour faire du kayak, du rafting, de l'escalade en montagne, du golf, de la pêche et du camping.

Cette région est aussi représentée par des villes vibrantes comme Prince Rupert, des villages pittoresques, des sites historiques et des musées très intéressants, et le territoire de plusieurs peuples amérindiens (Gitksan, Hisga'a, Haida) parmi les plus dynamiques de la province.

Suggestions d'activités :

- Visitez le **Gwaii Haanas National Park Reserve** dans l'archipel de la Reine Charlotte, un parc marin extraordinaire comprenant 138 îles et îlots, des forêts très anciennes et une vie sauvage abondante ;
- Découvrez le '**Ksan Historical Village & Museum** d'Hazelton dont sept maisons traditionnelles et d'anciens mâts totémiques vous racontent l'histoire du peuple Gitksan ;
- Parcourez l'**Alaska Highway** entre Dawson Creek et Watson Lake au milieu de paysages époustouflants ;
- Relaxez-vous dans les piscines d'eau thermale de **Liard River Hotsprings Park**, dans un micro-climat luxuriant.

.....
Pour en savoir plus, visitez le site :
www.tourisme-cb.com

THE *Fairmont*

BANFF SPRINGS
JASPER - LAC LOUISE

*Sortez de
l'ordinaire et
payez 20 %
de moins.*

Demandez le tarif
« *Chacun est unique* »
lorsque vous
réservez votre séjour
dans cet établissement
légendaire.

1 888 380-9993
www.fairmont.com

*Certaines conditions s'appliquent

Répertoire

GÉNÉRAL

Via Rail Canada Inc.
1 888 842-7245
www.viarail.ca

Rocky Mountaineer
Railtours Vacations
1 877 460-3200
www.rockymountaineer.com

Parcs nationaux du Canada
1 888 773-8888
www.pc.gc.ca

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Réserve de parc national
du Canada des Îles-Gulf
250-654-4000
www.pc.gc.ca/gulf

Réserve de parc national
et site du patrimoine
Haïda Gwaii Haanas
250-559-8818

Réserve de parc national
du Canada Pacific Rim
250-726-7721
www.pc.gc.ca/pacificrim

Tourism BC
1 800 453-5622
www.hellobc.com

Tourism Vancouver
604-682-2222
www.tourismvancouver
.com/travel/french/

ALBERTA

Tourism Calgary
1 800 661-1678
www.tourismcalgary.com

Edmonton Tourism
1 800 463-4667
www.edmonton.com/
tourism/

Travel Alberta
1 800 ALBERTA
(1 800 252-3782)
www1.travelalberta.com/
fr-ca/

Franco-Alberta
Tour Charter
Edmonton
780-465-9132
C : 780-886-5521
julienboucher@shaw.ca

SASKATCHEWAN

CNT Conventions N'Tours
Services spécialisés de pla-
nification d'événements,
circuits et tours guidés
306-584-3524
www.cnttours.ca

Tourism Saskatchewan
www.sasktourism.com

Bureau touristique
de Gravelbourg
306-648-3103

Bureau touristique
de Willow Bunch
306-473-2856

Bureau touristique
de Bellevue
306-423-5303

MANITOBA

Tourisme Riel

219, boul. Provencher
204-233-8343
1 866 808-8338
www.tourismeriel.com

Travel Manitoba

204-927-7800
1 800 665-0040
www.travelmanitoba.com/fr/index.fr.html

Destination Winnipeg Inc.

204 -943-1970
1 800 665-0204
www.destinationwinnipeg.ca

Ô Tour

Tours guidés
et agence réceptive
204 -254-3170
www.otours.net

explorez sans fin

Canada

keep exploring



Politique du Québec
en matière de francophonie canadienne

L'avenir
en français

Je

Par sa politique en matière de francophonie canadienne, le Québec contribue au développement des communautés francophones de l'Ouest.

**Bureau du Québec
Vancouver**

789, rue Pender Ouest, bureau 780
Vancouver (C.-B.), V6C 1H2

604 682-3500

vancouver@mce.gouv.qc.ca
saic.gouv.qc.ca/bureauduquebec

Québec

THE *Fairmont*
HOTEL MACDONALD
EDMONTON

TRAVEL
Alberta
CANADA



ICEFIELD
HELICOPTER TOURS
1 888 844-3514 • 1 866 844-4484
www.icefieldheli.com

CREATIVE WESTERN ADVENTURES

1-866-333-7717

NATURE - CULTURE
OUEST ET GRAND NORD CANADIENS

CHOISISSEZ VOTRE AVENTURE
Info@creativewestern.com

www.creativewestern.com

Pêche **Océan** Passion
Randonnées Vélo **Kayak**
Histoire **Montagnes** Terroir
Plein air Musées Canyon
Aurore boréale **Rivières**
Forêts



Recyclé

Contrôle à l'utilisation responsable
des ressources forestières

www.fsc.org Cert no SW-COC-000932
© 1996 Forest Stewardship Council

